



Ce projet est cofinancé par
le Fonds social européen -
FSE

INSTITUT REGIONAL DE FORMATION EN ERGOTHERAPIE

Adresse postale : CS 81010-97404 Saint-Denis Cedex

Tél : 0262 90 91 01 – Fax : 0262 90 87 78 – Email : sec.irfe@asfa.re

ERGOTHERAPIE ET LITTERATIE

Étude mixte auprès de personnes en situation d'illettrisme

Etudiante : MERLE Lorraine

Directrice professionnelle : GUITTON Fabienne
Directrice scientifique : KICHENAPANAÏDOU Laurie
Formatrice référente : VEYRAT Yasmine

Mémoire de fin d'études – diplôme d'Etat d'ergothérapeute
Promotion 2019-2022

« Si un jour je retiens, chaud devant ! »

William, 2022

**« Réveille-toi pour réaliser tes rêves, dors pour les rêver.
Depuis ce jour-là, je retiens ce mot-là et ça me donne de la force. »**

Sam, 2022

Remerciements

Ouh la la, ça y est c'est la fin !

Un grand merci à Mme Picard et Mme Domenjoud, premièrement d'avoir accepté ma candidature à l'IRFE et deuxièmement d'avoir acceptées un aménagement de la L3 pour que ce projet de reconversion professionnelle soit possible. Je remercie aussi Mme Mouaffik et Mme Veyrat de leur écoute et leur sincérité.

Ensuite, je voudrais remercier MA directrice professionnelle, Fabienne Guitton. Merci d'avoir accepté sans hésitation de me suivre dans cette aventure. Encore merci de ta disponibilité, de tes nombreux conseils avisés et de ta patience. J'ai envie de dire que la boucle est bouclée car tu as été présente dès la première année de formation comme tutrice de stage.

Je remercie mes directrices scientifiques successives, Jessica Caroupin Soupetevin, Delphine Ballet et Laurie Kichenapanaidou. Merci à toutes de votre patience et pour votre disponibilité. Je remercie tout particulièrement Laurie de son soutien, de sa grande disponibilité et pour son magnifique message : Maintenant il faut penser à dormir !

Je remercie LA MAMAN des étudiants de l'IRFE. Merci pour tes sourires, merci pour ton écoute, merci de ta bienveillance et pour avoir essuyé mes larmes. Merci à toi Isabelle.

Je souhaite remercier 7 personnes extraordinaires : Didier, Cédric, Rachel, William, Sam, Arthur et Octave, pour leurs précieux témoignages. Je remercie également les professionnels que j'ai rencontrés lors de cette initiation à la recherche de leur gentillesse et de leur engagement.

Grosses pensées pour Roshane avec qui j'ai de très bons souvenirs de petits restaurants, de décompensations et d'un certain kebab pas frais.

Un remerciement particulier à Rachel, Cédric et Laetitia de leur soutien sans faille et pour toutes ces heures à travailler jusqu'à pas d'heure pour déplacer des montagnes pendant la L2 et L3. Merci à toi la Team « Ensemble on va plus loin ».

Je remercie mes camarades de promotion avec qui j'ai grandi en tant que personne.

Je remercie Mevah de m'avoir dit un jour : « Tu n'y retourneras pas » et je remercie Julie de m'avoir soutenue et motivée à coup de Pizzas surgelées.

Agradezco a mi familia con todas mis fuerzas. Je remercie ++++ mes parents de m'avoir soutenue dans cette folle aventure. Os quiero !
eh ben voilà, je pleure...

Je remercie ma petite sœur, Toto pour avoir répondu sans exception à tous mes appels et accueilli mes pleurs, mes doutes et mes envies de tout « balancer ».

Je pense qu'il n'y a pas de mot suffisamment fort pour décrire le soutien de MA famille.
Xavier, merci de m'avoir suivie dans cette aventure de dingue et d'avoir tout pris en charge pour que je puisse redevenir étudiante. Je remercie mes filles de s'être adaptées avec courage et force à ma petite présence en tant que Maman durant ces dernières années.
Eh oui Margot, Maman fait de la margothérapie !

Ça y est les copains, je vais pouvoir revenir à tous les anniversaires et toutes les soirées !

Je termine ces remerciements par la personne qui malgré ses doutes a réussi à franchir de nombreuses montagnes : Moi !



Ce projet est cofinancé par
le Fonds social européen -
FSE

Déclaration sur l'honneur

Je soussignée,

Nom : MERLE

Prénom : Lorraine

Inscrit(e) en 3ème année à l'Institut Régional de Formation en Ergothérapie dans la promotion 2018 - 2021, n° de carte d'étudiant : 38008370

- Déclare avoir pris connaissance de la Charte du bon usage des ressources utilisables dans le cadre des travaux individuels et collectifs.
- Déclare avoir pleinement conscience que le non-respect manifeste des règles édictées dans la charte pourra entraîner l'attribution d'une note égale à 0.
- Certifie qu'il s'agit d'un travail original et que toutes les sources utilisées ont été indiquées dans leur totalité.
- Certifie n'avoir ni recopié ni utilisé sans les mentionner des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article, mémoire ou tout autre document, disponible en version imprimée et/ou électronique.
- Déclare avoir pleinement conscience de ce qu'est le plagiat.
- Déclare avoir pleinement conscience que tout plagiat est assimilé à une fraude et peut impliquer la saisine du conseil de discipline de l'IRFE et la déclaration de sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion de l'IRFE.

Date : 11 Mai 2022

Signature :

Droit d'auteur Créative Commons



Cette création est mise à disposition selon le contrat : « **Attribution-Pas d'utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** » disponible en ligne :

<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/3.0/fr/>



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen - FSE

INSTITUT REGIONAL DE FORMATION EN ERGOTHERAPIE

Adresse postale : CS 81010 – 97404 Saint-Denis Cedex
Tél : 0262 90 91 01 – Fax : 0262 90 87 78 – Email : sec.irfe@asfa.re

AUTORISATION DE DIFFUSION POUR L'ANFE

Je soussignée Lorraine Merle,
étudiante en ergothérapie de l'institut Régional de Formation en Ergothérapie de La Réunion (IRFE), auteure du mémoire de fin d'étude intitulé :

ERGOTHERAPIE ET LITTERATIE

Étude mixte auprès de personnes en situation d'illettrisme

Autorise l'ANFE (Association Nationale Française des Ergothérapeutes) à :

- Permettre la consultation de mon mémoire sur la plateforme de son site Internet www.anfe.fr
- Permettre le téléchargement de mon mémoire via ce site.

Cette autorisation est donnée dans le cadre de la convention signée entre l'ANFE et l'IRFE, qui prévoit que les travaux qui auront eu une note à l'écrit supérieure ou égal à 15/20 par le jury de soutenance dans le cadre du diplôme d'Etat seront mis en ligne sur le site de l'ANFE par la direction de l'IRFE.

Cette autorisation vaut acceptation de renoncer à tout règlement de droit d'auteur concernant la publication et la diffusion numérique dudit mémoire.

Fait à

Le

Signature



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen - FSE

INSTITUT REGIONAL DE FORMATION EN ERGOTHERAPIE

Adresse postale : CS 81010 – 97404 Saint-Denis Cedex
Tél : 0262 90 91 01 – Fax : 0262 90 87 78 – Email : sec.irfe@asfa.re

AUTORISATION DE DIFFUSION POUR L'IRFE

Je soussignée Lorraine Merle,

étudiante en ergothérapie de l'institut Régional de Formation en Ergothérapie de La Réunion (IRFE), auteure du mémoire de fin d'étude intitulé :

ERGOTHERAPIE ET LITTERATIE **Étude mixte auprès de personnes en situation d'illettrisme**

Autorise l'Institut Régional de Formation en Ergothérapie de La Réunion (IRFE) à permettre la consultation de mon mémoire manuscrit.

Cette autorisation est donnée dans le cadre de mon Institut Régional de Formation en Ergothérapie de La Réunion, qui prévoit que les travaux qui auront eu une note à l'écrit supérieure ou égale à 14/20 par le jury de soutenance dans le cadre du diplôme d'Etat seront disponible au sein de l'IRFE de Saint Denis.

Fait à

Le

Signature

Tables des matières

INTRODUCTION	14
I.CADRE THEORIQUE.....	16
1. ILLETTRISME.....	16
a. Définitions : de l'illettrisme à la littératie	16
b. Illettrisme en chiffres	20
c. Causes de la situation d'illettrisme.....	22
d. Situation d'illettrisme, est-ce une situation de handicap ?	25
e. Politiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme	26
2. ACTIVITES DE LA VIE QUOTIDIENNE	31
a. Définitions.....	31
b. Conséquences d'une situation d'illettrisme sur la vie quotidienne	33
3. ERGOTHERAPIE	36
a. Définition	36
b. Champs de compétences.....	38
c. Pratiques ergothérapeutiques	39
4. MODELE CONCEPTUEL.....	41
5. PROBLEMATISATION.....	42
II METHODOLOGIQUE DE RECUEIL DE DONNEES.....	44
1. OBJECTIFS DE L'ENQUETE	44
2. CHOIX DE LA POPULATION	45
a. Critères d'inclusions	45
b. Mode de recrutement.....	45
3. CHOIX DE L'OUTIL	45
a. Entretien avec les personnes en situation d'illettrisme	46
b. Grille d'évaluation inspirée de la MCRO	47
4. PROCEDURE DE RECUEIL.....	48
5. METHODES D'ANALYSE.....	49
a. Méthode d'analyse qualitative	49
b. Méthode d'analyse quantitative.....	49
6. PROTOCOLE AU REGARD DE LA LOI JARDE.....	50
1. PRESENTATION DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A L'ENQUETE.....	51
2. PRESENTATION ET ANALYSE DES ENTRETIENS	53
a. Pôle de questionnement : Occupation	53
b. Pôle de questionnement : Environnement.....	54
c. Pôle de questionnement : Présentation de la personne	55

d. Reformulations nécessaires des questions.....	56
3. PRESENTATION ET ANALYSE DES GRILLES D’EVALUATION INSPIREE DE LA MCRO.....	57
a. ANALYSE GLOBALE	61
IV INTERPRETATION, DISCUSSION ET PERSPECTIVES PROFESIONNELLES.....	63
1. INTERPRETATION	63
2. DISCUSSION.....	66
a. Limites des résultats	66
b. Obstacles et biais méthodologiques	67
3. PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES	69
CONCLUSION	70
BIBLIOGRAPHIE.....	72
ANNEXES.....	77

Table des tableaux

Tableau 1 - Définitions de la littératie.....	18
Tableau 2 - Les quatre degrés de compétence de base définis par la ANLCI.....	27
Tableau 3 - Caractéristiques socio-professionnelles de l'échantillon	51
Tableau 4 - Caractéristiques propres à la passation des entretiens	52
Tableau 5 - Nombre de reformulations par personne	56
Tableau 6 - Récapitulatif de la cotation de niveau de réalisation et du Type d'aide	57
Tableau 7 – Pôle « Occupation » : Reformulations et Rendement, Satisfaction et Importance	59
Tableau 8 - Reformulations des questions et Niveau de réalisation et Type d'aide	60

Table des figures

Figure 1 - Les quatre dimensions du Rapport à l'Ecrit et son évolution.....	19
Figure 2 - Les différentes causes de l'illettrisme	23
Figure 3 - Domaine impactés par la non maîtrise de la lecture et de l'écriture.....	25
Figure 4 - Les huit domaines de compétences clés du référentiel européen en matière d'éducation et de formation (ANLCI, 2003).....	27
Figure 5 - Activités et occupation.....	32
Figure 6 - Activités de la vie quotidienne où la lecture est nécessaire	34
Figure 7 - Compétences ergothérapeutiques	38
Figure 8 - Schéma du modèle Canadien du Rendement et de l'Engagement Occupationnels (MCREO) (cf Annexe).....	41
Figure 9 - Echelle numérique de rendement occupationnel.....	47
Figure 10 - Echelle numérique de satisfaction en lien avec la réalisation des occupations	47
Figure 11 - Echelle numérique de l'importance occupationnelle	47
Figure 12 - Taux de reformulation pour le pôle "Occupation".....	56
Figure 13 - Moyenne du rendement, de la Satisfaction et de l'Importance du pôle "Occupation"	58
Figure 14 - MCRO - Moyennes (Ecart type) du pôle "Occupation": Rendement et Satisfaction	58
Figure 15 - Evaluation enquêteur – Moyennes du Niveau de réalisation et du type d'aide du pôle « Occupation »	59
Figure 17 - Satisfaction et Type d'aide dans pôle "Occupation"	60
Figure 16 -Satisfaction et niveau de réalisation dans le pôle "Occupation"	60
Figure 18 - Rendement et niveau de réalisation et Figure 19 - Rendement et type d'aide	61

Tables des annexes

Annexe 1 : Référentiel de compétences	77
Annexe 2 : Le Modèle Canadien du Rendement et de l'Engagement Occupationnels.....	78
Annexe 4 : Grille de cotation de la MCRO	80
Annexe n°5 : La trame de l'entretien semi-directif et la grille d'évaluation inspirée de la MCRO	81
Annexe 6 : La retranscription d'un entretien	86
Annexe 7 : La synthèse des données brutes recueillies lors des entretiens	100
Annexe 8 : Tableau -Nombre de reformulations nécessaires par activités pour l'échantillon	120
Annexe 9 : MCRO moyenne(Ecart type) du pôle « Occupation » : Rendement, Satisfaction et Importance	121
Annexe 10 : Evaluation enquêteur Moyennes pôle "Occupation": Niveau de réalisation et Type d'aide	122

Glossaire

ACE : Association canadienne des ergothérapeutes

ANFE : Association nationale française des ergothérapeutes

ANLCI : Agence national de lutte contre l'illettrisme

AREP : Association Réunionnaise d'éducation populaire

ATD Quart monde : Agir tous pour la dignité quart monde

AVQ : Activité de la vie quotidienne

CCAS : Centre communal d'action social

CLE : Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture

DROM : Département et région d'outre-mer

ENOTHE : European network of occupational therapy in higher education

GPLI : Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

IVQ : Information et vie quotidienne

ILLETT : Institut de l'illettrisme et des langues de l'océan indien

JAPD : Journée d'appel de préparation à la défense

JDC : Journée défense et citoyenne

MCREO : Modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels

MCRO : Mesure canadienne du rendement occupationnel

OCDE : Organisation de Coordination et de développement économiques

OPCA : Organismes paritaires collecteurs agréés

PIAAC : Programme for the International Assessment of Adult Competencies

RE : Rapport à l'écrit

RSMA : Régiment du service militaire adapté

UNESCO : United nations educational, scientific and cultural organization

WFOT : World federation of occupational therapist

INTRODUCTION

L'illettrisme touche 7% de personnes en France dont la moitié a plus de 45 ans (INSEE, 2012)¹. À La Réunion, 22,6% des adultes sont en situation d'illettrisme², en d'autres termes, ils ont été scolarisés mais « *n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante* »³. L'illettrisme est devenu un enjeu majeur à la fois d'égalité, de cohésion sociale mais également un enjeu économique⁴.

Avant d'être étudiante ergothérapeute, j'étais conseillère clientèle bancaire pour les particuliers pendant près de 10 ans dans une banque locale de La Réunion. Toutes demandes d'opérations spécifiques émanant de la clientèle doivent être rédigées, datées et signées par le client. J'ai très rapidement constaté, que certains clients refusaient d'écrire leur demande en agence lorsque je leur proposais une feuille et un stylo. Ces derniers partaient et revenaient dans la journée ou quelques jours après, avec une demande que je devinais, non écrite par eux. Afin de faciliter les demandes des clients, la banque avait mis en place un système de formulaires à disposition des clients dans l'agence. Or ces mêmes personnes se trouvaient désormais dans l'incapacité de choisir le formulaire adapté à leur demande et de le remplir. Pour moi il était inconcevable qu'un adulte ne soit pas autonome pour réaliser des tâches administratives qui me semblaient simples. Ces clients si particuliers étaient explicitement surnommés « clients chronophages ». Ce terme traduisait l'agacement des équipes, je dirais même l'incompréhension.

Après avoir quitté le monde bancaire dans l'objectif d'être ergothérapeute, j'ai travaillé en tant que bénévole dans une association à St Louis. L'association accueille principalement des femmes sans activité professionnelle et qui ne maîtrisent pas la langue française malgré une scolarisation sur un territoire français ou des femmes d'origines étrangères vivant depuis de nombreuses années à La Réunion et ne maîtrisant pas le français.

¹ INSEE (2012). *Pour les générations les plus récentes, les difficultés des adultes diminuent à l'écrit, mais augmentent en calcul*. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281410>

² INSEE (2011). *116 000 personnes en situation d'illettrisme en 2011 à La Réunion*. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1291760>

³ ANLCI (2018). *Définition de l'illettrisme*. En ligne : <https://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/De-quoi-parle-t-on/Les-definitions>

⁴ France Stratégies (2015). *Lutter contre l'illettrisme : enjeu social et économique*. En ligne : <https://www.strategie.gouv.fr/espace-presse/lutter-contre-lilletterisme-enjeu-social-economique-huffingtonpost>

La mission de l'association est de redonner confiance en soi via des activités et des relookings avec pour visée la réalisation de leur projet personnel et ou professionnel. Pour intégrer le dispositif, les adhérents devaient remplir seuls une fiche de renseignements. Cela permettait d'identifier les personnes illettrées ou analphabètes.

Cette expérience fut humainement enrichissante et m'a conforté dans mon projet de devenir ergothérapeute. De plus, elle a modifié, a posteriori, mon regard vis-à-vis des clients de la banque dits chronophages, en un regard bienveillant et plein d'admiration.

Ces expériences précédemment évoquées sont liées à ma vie d'adulte or ce sujet m'est intimement lié car enfant à l'âge de l'apprentissage de la lecture, je n'arrivais pas à apprivoiser cette nouvelle compétence. J'ai un lien douloureux avec la lecture et l'écriture qui s'est atténué il y a peu de temps. Changer de métier et devenir ergothérapeute n'est pas le fruit du hasard. Cela je l'ai compris, il y a peu de temps aussi.

Je choisis comme sujet pour mon mémoire de fin d'étude en ergothérapie l'illettrisme. Cet exercice est pour moi l'occasion de répondre à l'une des nombreuses questions que je me posais lorsque j'étais bénévole. Par conséquent ma question de départ est :

Quelle pourrait être la pratique ergothérapique dans la lutte contre l'illettrisme auprès d'adultes en contexte réunionnais ?

Afin de répondre à mon interrogation, j'ai commencé par une enquête exploratoire en rencontrant dans un premier temps des personnes dites en situation d'illettrisme. Cela m'a permis de me construire une vision d'ensemble des difficultés qu'elles rencontrent au quotidien et comment font-elles pour les surmonter. Puis dans un second temps, j'ai rencontré un responsable et une animatrice « Case à Lire ». Ce dispositif est un outil de lutte contre l'illettrisme à La Réunion.

Dans un premier temps, je détaillerai les différents concepts en lien avec la question de départ : illettrisme, activité de la vie quotidienne et ergothérapie ainsi que le modèle conceptuel choisit c'est à dire le Modèle Canadien du rendement et de l'engagement occupationnels (MCREO). Dans un second, je présenterai la méthodologie utilisée pour le recueil de données d'une étude mixte auprès d'adultes en situation d'illettrisme à La Réunion. Dans un troisième temps, j'exposerai les résultats obtenus et en dernier temps, j'interpréterai les résultats, élaborerai une discussion et pour finir je projeterai des perspectives professionnelles en lien avec mon sujet.

I.CADRE THEORIQUE

1. ILLETTRISME

a. Définitions : de l'illettrisme à la littératie

- Illettrisme

Le mot illettrisme est un néologisme. Il fait son apparition en 1979 dans le cadre du rapport moral d'ATD Quart Monde. Il apporte ainsi une nuance au terme analphabète utilisé depuis 1960 par l'UNESCO.

Le terme « Analphabète » était utilisé pour définir une personne en incapacité de lire, d'écrire et de comprendre « un texte simple » en lien avec sa vie quotidienne (Barré de Miniac, 2002, p.27).

L'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI)⁵ décrit les personnes en situation d'illettrisme comme « des personnes qui, après avoir été scolarisée en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante ».

En utilisant le terme « illettrisme » ATD Quart Monde distingue les francophones ayant suivi une scolarité en France et les personnes étrangères en utilisant le terme « analphabétisme » (Latchoumanin et Rizzo, 2011 ; Cavet, 2002). Ainsi l'illettrisme définit les personnes ayant « une maîtrise insuffisante des savoirs de base : savoir instrumentaux, lire, écrire, compter, combiner, comparer, anticiper, classer, sérier, se repérer dans le temps, dans l'espace etc. » (Latchoumanin et Rizzo, 2011, p90).

Barré de Miniac met en lumière la différence entre les deux termes en soulignant que l'alphabétisme désigne « le degré zéro de maîtrise de l'écrit » et que l'illettrisme quant à lui évoque « la maîtrise réelle mais socialement insuffisante » (Barré de Miniac, 2002, p.28).

Compte tenu des différentes définitions évoquées ci-dessous, nous retenons que l'illettrisme définit un « problème social » (Filhon, 2014, p1) et que les personnes rencontrant ce « problème social » sont nommées : **personnes en situation d'illettrisme**. Nous parlons de personnes en situation d'illettrisme, des personnes étant sorties du système scolaire sans une maîtrise suffisante des savoirs de base en lecture et en écriture. Ce qui les distingue des personnes analphabètes n'ayant jamais intégré un système scolaire.

⁵ ANLCI (2018). Définition de l'illettrisme. En ligne : <https://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/De-quoi-parle-t-on/Les-definitions>

Nous pouvons observer que les définitions de l'illettrisme précédemment exposées reflètent une époque où les pratiques de la lecture et de l'écriture étaient tout autre. Dans le document, *Des communautés engagés pour la littératie* (2018), le collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture de l'Université de Sherbrooke (Collectif Clé) évoque clairement le changement de rapport que nous avons actuellement avec la lecture et l'écriture. Il n'est plus seulement le fait de lire et comprendre un texte simple. Mais il rentre dans un contexte où les informations se mondialisent, à cela s'ajoute l'évolution des technologies en lien avec l'information et la communication mais aussi une complexification des textes qui sont disponibles sous des formes plurielles (Ng et Graham, 2017 cités par Collectif CLE, 2018). Par conséquent nous voyons émerger un terme qui prend en considération l'évolution de notre lien avec la lecture et l'écriture : la littératie.

- La littératie

Tout comme « illettrisme », le terme « littératie » est un néologisme. Ce dernier tient son origine dans le vocabulaire anglosaxon : literacy. Il se démarque du terme « illettrisme » car il met en avant un vocable positif.

Etant une notion récente, le terme littératie a plusieurs définitions qui laissent apparaître des visions plus ou moins larges (tab.2).

Auteurs	Définitions
OCDE	« La capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'engager dans des textes écrits pour participer à la société, accomplir ses objectifs et développer ses connaissances et son potentiel » (OCDE, 2016, p1).
Perdriault	« La capacité à comprendre et d'utiliser l'écrit c'est-à-dire les formes de codifications du langage dans un espace bidimensionnel, comprenant non seulement les textes mais aussi les schémas, les cartes, les organigrammes, les pages internet » (Perdriault, 2014, p11)
Collectif Clé	« Capacité d'une personne à s'approprier le monde de l'écrit dans sa double dimension lecture et écriture. » (collectif Clé, 2018, p.8)

Ministère de l'éducation Ontario	« La littératie désigne la capacité d'utiliser le langage et les images dans des formes riches et variées, pour lire, écrire, écouter, parler, voir, représenter, discuter et penser de façon critique. La littératie nous permet de partager l'information et d'interagir avec d'autres. Le développement de compétences en matière de littératie est essentiel pour permettre l'épanouissement personnel et la participation active d'un individu à une société démocratique. » (Ministère de l'éducation, 2013, p.3)
----------------------------------	---

Tableau 1 - Définitions de la littératie

D'après les définitions ci-dessus, nous retenons que la littératie est une notion qui dépasse la capacité de savoir lire et écrire. Elle prend en considération le fait que la lecture et l'écriture soient un socle de compétences qui permet de développer d'autres compétences pour contribuer à un épanouissement personnel, professionnel et sociétal.

D'un point de vue opérationnel, OCDE aborde la littératie sous **trois aspects**⁶ qui englobent un ensemble de connaissances et de compétences transposables à de multiples tâches :

- La **compréhension de textes suivis** autrement dit, être en capacité de retirer et d'utiliser des informations pertinentes dans un texte de type « éditorial, nouvelle, brochure ou mode d'emploi »(OCDE, 2000, p.12)⁶.
- La **compréhension de textes schématiques** qui met en jeu la capacité d'utiliser des informations sous des formes multiples comme « les demandes d'emploi, les fiches de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques »(OCDE, 2000, p.12)⁶.
- La **compréhension de textes au contenu quantitatif**, soit manipulation de chiffres via des opérations arithmétiques contenues dans des documents tel que le solde d'un compte bancaire, remplir un bon de commande ou vérification d'un ticket de caisse.

Les auteurs (Dezutter, Babin, Lépine, 2018, P.9., Barré de Miniac, 2002, p.30., Ministère de l'éducation, 2013,p.3) s'accordent à dire que le niveau en littératie est propre à chaque

⁶ OCDE et Statistique Canada (2000). La littératie à l'ère de l'information : rapport final de l'enquête internationale sur la littératie des adultes. P.12. En ligne : <https://www.oecd.org/fr/education/innovation-education/39438013.pdf>

personne car il se développe et évolue selon des facteurs personnels, contextuels et temporels.

Dezutter, Babin et Lépine (2018), mentionne dans le cadre de référence du Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture de l'Université de Sherbrooke (Collectif Clé⁷), le fait que depuis deux décennies, nous voyons croître l'idée que l'origine d'un développement de la littératie est en lien avec le rapport à l'écrit (le Ré) que possède chaque personne. Ainsi le **concept Ré** est défini par **quatre dimensions** (fig. 1) qui **évoluent dans le temps et de façon indissociable**. Le Ré se construit avec **les émotions** (dimension 1) que suscitent l'activité de lecture et d'écriture. **La valeur** (dimension 2) donnée à cette activité. Cette dernière est en lien avec « l'environnement social et culturel » (Dezutter, Babin et Lépine, 2018, p. 12) de la personne. **Les connaissances** (dimension 3) qui font références à la manière dont est utilisée l'activité puis **les pratiques** (dimension 4) qui quant à elles reflètent la temporalité de l'activité.

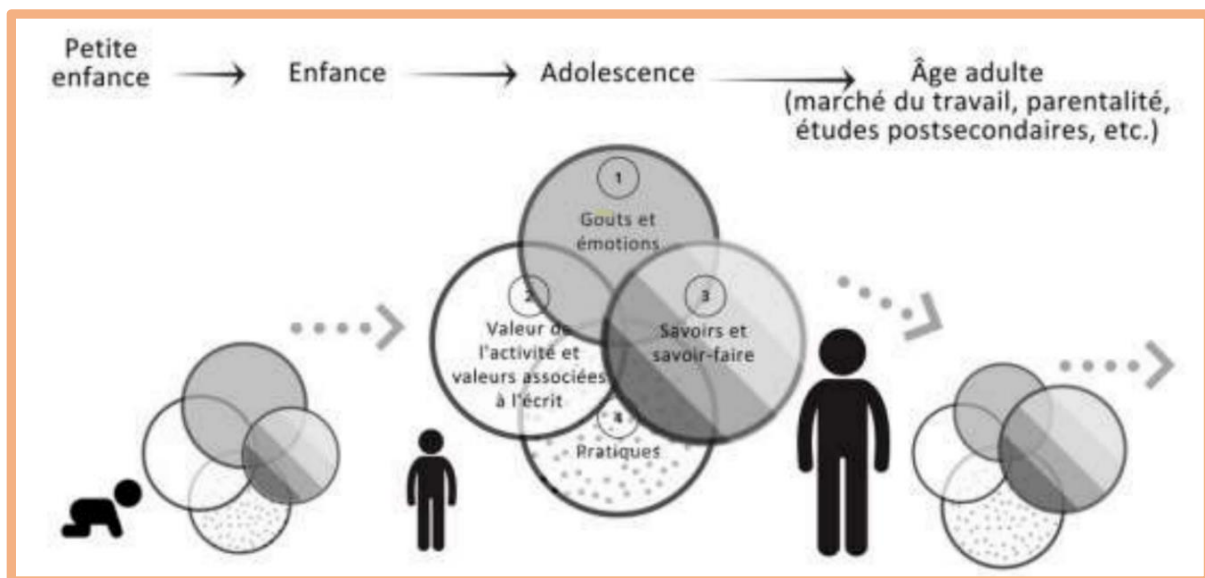


Figure 1 - Les quatre dimensions du Rapport à l'Écrit et son évolution

Le concept de littératie étant peu ou pas utilisé en France, les personnes rencontrant des difficultés pour lire et écrire sont identifiées comme personnes en situation d'illettrisme. Nous allons chercher à comprendre comment une partie de la population est en situation d'illettrisme et combien de personnes sont concernées par cette situation.

⁷ Collectif clé (2018). Des communautés engagées pour la littératie. En ligne : <https://www.collectif-cle.com/actualites/2019/4/4/des-communauts-engages-pour-la-littratie>

Résumé

Définition

- ✓ **L'illettrisme** définit un « problème social » (Fihon, 2014, p1) que rencontre des personnes sorties du système scolaire sans une maîtrise suffisante des savoirs de base en lecture et en écriture : **personne en situation d'illettrisme**.
- ✓ **La littératie** : Aujourd'hui savoir lire et écrire n'est une fin en soi car il est considéré comme un socle de compétences qui permet de développer d'autres compétences pour contribuer à un épanouissement personnel, professionnel et sociétal autrement dit la littératie.
- ✓ **L'OCDE** aborde la littératie sous trois aspects qui sont la compréhension : de texte suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif.
- ✓ **Rapport à l'écrit** : Ce sont quatre dimensions indissociables qui définissent le rapport à l'écrit propre à chaque personne. Ces dimensions évoluent dans le temps : les émotions ressenties, les valeurs données, les connaissances et les pratiques.

b. Illettrisme en chiffres

Pour avoir une vision globale et de mieux connaître la situation en France, nous disposons principalement de deux enquêtes : la Journée défense et citoyenneté (JDC) anciennement appelée la Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD)⁸ auprès de jeunes de 17 ans et l'enquête Information vie quotidienne (IVQ) auprès des 18-65 ans dirigée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). De plus les différentes associations qui luttent contre l'illettrisme et le numéro d'appel indigo sur l'illettrisme est une ressource qui permet d'évaluer les besoins des personnes en situation d'illettrisme.

- En France métropolitaine

L'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) conduite par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) de 2011⁹ fait ressortir **qu'un peu plus de la moitié des adultes en situation d'illettrisme ont plus de quarante-cinq ans**. Le taux de personnes en situation d'illettrisme est moins important chez les plus jeunes. Cela s'explique

⁸ Depuis 2011 la Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) est appelée la Journée défense et citoyenneté (JDC)

⁹ INSEE (2011). Enquête information et vie quotidienne. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281410>

par le fait que cette tranche de la population a bénéficié de la durée obligatoire de scolarité plus longue.

Par ailleurs, cette enquête a mis en évidence que la moitié des personnes en situation d'illettrisme vit dans des zones faiblement peuplées. 10% vivent dans des zones urbaines sensibles et 60% sont salariées.

En plus d'être une journée d'information à la citoyenneté, La Journée de Défense et de Citoyenneté (JDC) est également une source d'information quant à l'évaluation des acquis fondamentaux auprès de jeunes français de 18 à 25 ans. Le test d'évaluation des acquis des fondamentaux soumis aux jeunes citoyens français lors de la JDC de 2020, révèle que **4,6% de ces derniers « peuvent être considérés en situation d'illettrisme »**¹⁰. Nous pouvons observer que les garçons (11%) présentent plus de difficultés que les filles (7.9%).

Sur le territoire métropolitain, le nombre de personne en situation d'illettrisme représente moins de 10% de la population. Or certaines régions de France sont plus impactées que d'autres du fait de leur singularité. Nous mettons la focale sur l'un des départements d'outre-mer : l'île de La Réunion dans l'Océan Indien.

- A La Réunion

Les résultats des enquêtes IVQ de 2007 et 2011 soulignent que le nombre de réunionnais en situation d'illettrisme n'a pas baissé. Ainsi en 4 ans le taux de personnes en situation d'illettrisme est réciproquement de 21,4% à 22,6%¹¹.

L'enquête IVQ de 2007, évoque le fait que les femmes sont meilleures en écriture que les hommes et inversement pour le calcul.

De par les résultats des enquêtes IVQ, nous pouvons dire que La Réunion est « l'une des régions françaises où le taux est le plus fort » (INSEE, 2013) devant la Martinique (14%) et la Guadeloupe (20%)¹¹.

¹⁰ MENJ-DEPP. (2020). Note d'information n°21.27. en ligne : <https://www.education.gouv.fr/journee-defense-et-citoyennete-2020-pres-d-un-jeune-francais-sur-dix-en-difficulte-de-lecture-323603>

¹¹INSEE (2013). 116 000 personnes en situation d'illettrisme en 2011 à La Réunion. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistique/1291760>

Les chiffres de la JDC de 2020 corroborent ceux de l'enquête IVQ chez les 18-25 ans car 25,4% des jeunes réunionnais ayant participé au dispositif sont en difficultés de lecture¹².

Après avoir pris connaissance du nombre de personnes concernées par une situation d'illettrisme en France et plus particulièrement à La Réunion, nous voulons comprendre pour quelles raisons elles se trouvent dans cette situation.

Résumé

Illettrisme en chiffres En métropole	Illettrisme en chiffres A La Réunion
✓ 2,5 millions d'adultes en situation d'illettrisme en 2011.	✓ 116 000 réunionnais en situation d'illettrisme.
✓ 50% des personnes en situation d'illettrisme ont plus de 45 ans.	✓ Les hommes sont 2 fois plus en difficulté que les femmes.
✓ Les hommes sont plus nombreux que les femmes.	✓ 1 jeune sur 10 est en situation d'illettrisme.
✓ 4,6% des 18-25 ans sont en situation d'illettrisme.	✓ Une des régions françaises où le taux est le plus haut.
✓ 60% occupe un poste de salarié.	

c. Causes de la situation d'illettrisme

- En France métropolitaine

L'ANLCI souhaite à travers sa communication avec le grand public déconstruire les idées reçues quant aux causes de l'illettrisme des personnes concernées. Elle met en avant l'expérience des acteurs de terrain qui permet de dire que la situation d'illettrisme n'est pas du seul fait de l'environnement social, familial ou de la langue maternelle. Les causes sont multiples et s'imbriquent les unes aux autres. Elles sont d'une part du fait de l'histoire de vie de la personne puis d'autre part du fait de phénomènes sociaux.

¹² MENJ-DEPP. (2021). Note d'information n°21.27. en ligne : <https://www.education.gouv.fr/journee-defense-et-citoyennete-2020-pres-d-un-jeune-francais-sur-dix-en-difficulte-de-lecture-323603>

La littérature (Fihon,2014 ; Guérin-Pace, 2009) et les différents acteurs de lutte contre l'illettrisme (ANLCI¹³, association Lire et Ecrire¹⁴, 2009) mettent en exergue que les causes sont principalement le fruit de difficultés vécues durant l'enfance :

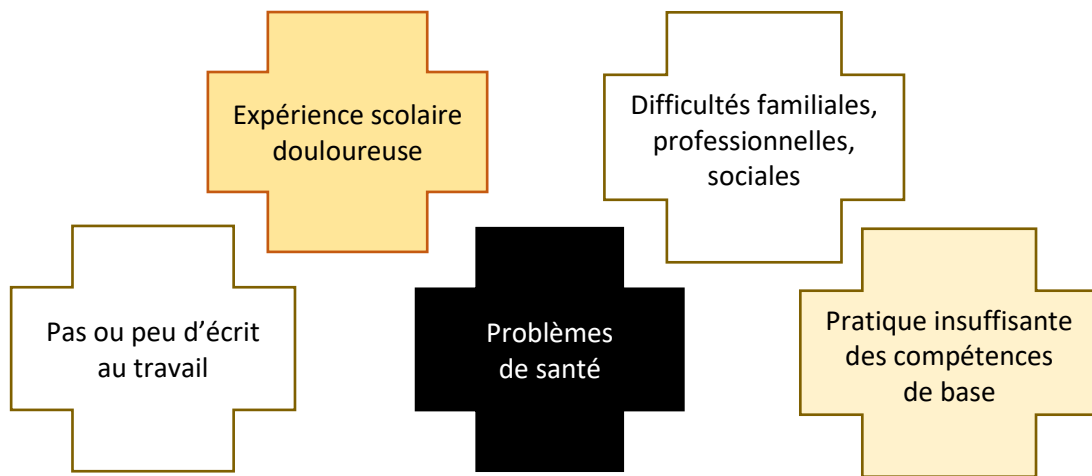


Figure 2 - Les différentes causes de l'illettrisme

(Fihon, 2014; Guérin-Pace, 2009; ANLCI, 2009; Association Lire et écrire, 2009)

Les résultats de l'enquête IVQ de 2004, viennent affirmer l'hypothèse de Besse (2001)¹⁵ sur le fait que les personnes en situation d'illettrisme ont mal acquis les savoirs de base et par conséquent la situation d'illettrisme n'est pas dû fait d'oublis des savoirs de base par un manque de pratique au fil du temps.

Comme nous l'avons vu précédemment, nous allons chercher à déterminer si un ou plusieurs facteurs spécifiques à La Réunion engendrent une situation d'illettrisme. Ceci à travers des données chiffrées issues de la littérature.

- A La Réunion

Pour rappel, le nombre de personnes en situation d'illettrisme sur l'île est important cela représente 22% de la population réunionnaise. Des études (Pelletier, 2021 ; Latchoumanin et Rizzo,2011) mettent en avant les particularités de l'île quant à la « réalité linguistique » du territoire car de nombreuses langues y cohabitent. Elles mettent également en avant le

¹³ ANLCI (). Les causes de l'illettrisme. En ligne : <http://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/De-quoi-parle-t-on/Les-causes-de-l-illettrisme>

¹⁴ Association Lire et Ecrire (2009). Des causes de l'illettrisme. En Ligne : https://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/analyses2009/des_causes_de_l_illettrisme.pdf

¹⁵ Cité par Guérin-Pace. (2009). Illettrisme et parcours individuels. En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1377009?sommaire=1377021>

« décalage » par rapport à la France Métropolitaine en matière de massification de l'enseignement. Avant la départementalisation de La Réunion en 1945, « le nombre de classes étaient « insuffisant »¹⁶ et les classes étaient « surchargées »¹⁶ par conséquent l'administration scolaire de l'époque était dans l'incapacité « d'accueillir des jeunes Réunionnais potentiellement scolarisables. »¹⁶

Latchoumanin & Rizzo (2019), soulignent que la cause principale de l'échec scolaire pour les enfants créolophones serait la non maîtrise du français. Ainsi l'enquête de l'INSEE de 2007 vient corroborer cette analyse car elle met en avant que 72% des personnes interrogées ne parlaient pas français à l'âge de 5 ans autrement dit avant une scolarisation.

D'autres s'accordent à dire (Cellier,1985 ; Baggioni,1981 cités par Latchoumanin ; Rizzo, 2019) que ce n'est pas l'absence d'infrastructures scolaires qui explique cela mais une tout autre réalité pour les aînés qui étaient obligés de quitter l'école pour aider leurs parents à subvenir aux besoins familiaux.

D'après les éléments précédents, nous pouvons dire que La Réunion se démarque par rapport à la France métropolitaine quant aux causes de l'illettrisme par sa « réalité linguistique » et la pauvreté de l'île qui obligeait les enfants à travailler pour aider leurs parents.

Au vu de ces différents points évoqués, nous nous interrogeons sur les conséquences d'une situation d'illettrisme pour une personne dans notre société.

Résumé

Causes de la situation d'illettrisme

- ✓ Expérience scolaire douloureuse.
- ✓ Difficultés familiales, professionnelles, sociales.
- ✓ Problème de santé.
- ✓ Pratique insuffisante des compétences de base.
- ✓ Peu ou pas d'écrit au travail.

Causes de la situation d'illettrisme

- ✓ « réalité linguistique » du territoire.
- ✓ Massification de l'enseignement tardif par rapport à la métropole.
- ✓ Non maîtrise du français à l'âge 5

¹⁶ INSEE (2008). Compétences à l'écrit, calcul, à l'oral : « communication écrite, un adulte sur cinq en situation préoccupante ». En ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1293830>

d. Situation d'illettrisme, est-ce une situation de handicap ?

- Importances des savoirs fondamentaux dans notre société

Comme le relate Barré de Miniac (2003), la massification de l'enseignement a entraîné « une offre de qualification et une demande de qualification » en constante évolution. Ainsi dans le monde du travail, les écrits évoluent tant en matière de quantité que de qualité. Elle ajoute qu'une pratique de l'écrit est indispensable dans le domaine de l'audio-visuel et des nouvelles technologies. L'importance de la communication écrite dans notre société, se traduit par le fait que celle-ci est enseignée dès le plus jeune âge et qu'elle se poursuit dans la vie professionnelle via des stages d'écriture proposés par les entreprises (Leclercq, 1999, cité par Barré de Miniac, 2003, p.109).

Dubé et Ouellet (2016, p.5) insistent sur le fait que « dans notre société, l'acte de lire se trouve donc à la base des savoirs que l'être humain devra développer ». Pour preuve les sujets de recherche se sont élargis à la pratique et à l'usage du lire et écrire (Barré de Miniac, 2003).

Les auteurs cités ci-dessus, affirment que savoir lire est la base des savoirs pour un être humain. Par conséquent qu'advient-il des êtres humains qui n'ont pas acquis ou pas suffisamment, la lecture et par ricochet les savoirs de base.

- Conséquences de la non maîtrise des savoirs de base

Depuis que les nouvelles technologies se sont invitées dans l'ensemble des activités humaines (personnel, professionnel, administrative, etc...) le quotidien d'une personne en situation d'illettrisme s'est énormément complexifié.

La non maîtrise de la lecture et de l'écriture dans un monde où ces deux compétences sont de plus en plus sollicitées tant dans la vie privée que dans la vie professionnelle, cela impacte directement plusieurs compétences (Barré de Miniac, 2003 ; Stercq, 2009)



Figure 3 - Domaines impactés par la non maîtrise de la lecture et de l'écriture

La non maîtrise des savoirs de base entraîne une altération voire une incapacité à acquérir des compétences requises pour vivre dans notre société sans en être exclu. Étant une problématique sociétale, les autorités publiques se la sont emparée pour la contrer.

Résumé

Barré de Miniac (2003), Dubé et Oullet (2016) et Leclercq(1999) s'entendent pour dire que la lecture et l'écriture ont une place prépondérante dans notre société puisqu'elles accompagnent l'être humain tout au long de sa vie personnelle et professionnelle. En conséquence de quoi, si celles-ci ne sont pas maîtrisées, elles impactent fortement de quotidien personnel et professionnel des personnes en situation d'illettrisme.

e. Politiques de prévention et de lutte contre l'illettrisme

En France sous le regard vigilant de l'ANLCI, de nombreuses actions et dispositifs œuvrent contre l'illettrisme. Nous y retrouvons des actions de prévention auprès des moins de seize ans avec pour objectifs de susciter un intérêt pour l'activité lecture et venir en aide aux élèves en grande difficulté. Puis des actions de lutte contre l'illettrisme, auprès d'adultes avec pour objectif, la maîtrise des compétences de base afin d'être autonome dans la société. Pour ce faire les politiques publiques en France s'appuient sur deux cadres de référence de compétences :

- Cadre de référence européen :

Le cadre de références européen (2006) est voulu par les pays européens et les institutions OCDE et UNESCO afin de constituer un socle commun des compétences de base en matière d'éducation et de formation. Celui-ci est composé de huit domaines de compétences clés dans lesquels nous retrouvons (ANLCI, 2003)¹⁷ :

¹⁷ ANLCI (2003). Cadre national de référence. En ligne : <http://www.anlci.gouv.fr/Mediatheque/Cadre-national-de-reference-sept-2003>

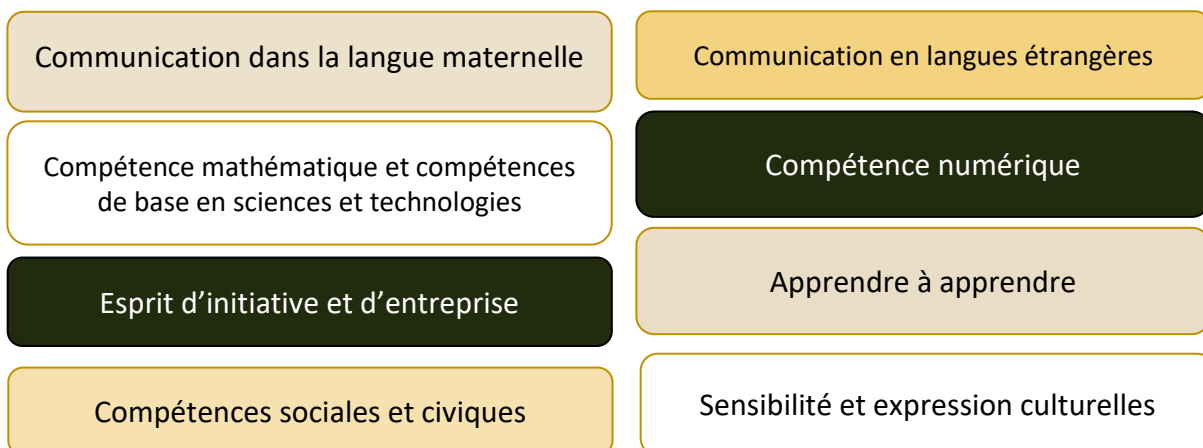


Figure 4 - Les huit domaines de compétences clés du référentiel européen en matière d'éducation et de formation (ANLCI, 2003)

- Cadre de référence national

L'ANLCI veut intervenir « à la base de la base », pour ce faire elle propose en 2003 un « socle fonctionnel qui regroupe les compétences nécessaires à la vie courante ». Ces compétences de base sont organisées en 4 degrés¹⁷ :

Degrés de compétences	Compétences	Objectifs
1	Se repérer dans l'univers de l'écrit et des nombres, dans l'espace et dans le temps.	Solutions fonctionnelles pour faire face aux activités de la vie courantes
2	Compétences fonctionnelles : « Lire et d'écrire des phrases simples, de trouver des informations dans des documents courants, de donner et de prendre des informations orales lors d'un entretien, de résoudre des problèmes de la vie quotidienne nécessitant des calculs simples, etc. »	
3	Compétences facilitant l'action dans des situations variées : Être en capacité de lire et d'écrire des textes courts, d'argumenter, de résoudre des problèmes plus complexes, d'utiliser plus largement des supports numériques etc.	Développement de l'autonomie
4	D'agir dans la société : L'ensemble des compétences qui permettent d'agir en toute autonomie.	

Tableau 2 - Les quatre degrés de compétence de base définis par la ANLCI

Ainsi le cadre de référence européen a pour ambition d'accroître l'employabilité et la productivité des personnes dans la société, la possibilité d'agir en toute conscience en tant que personne et citoyen. Tandis que le cadre de référence national se veut être, plus pragmatique en proposant des compétences utiles aux activités de la vie courante.

Initialement la lutte contre l'illettrisme était orienté vers « les adultes pendant la période de vie active » (ANLCI, 2003).¹⁸ Selon les écrits de l'ANLCI, désormais il faut ouvrir les champs d'intervention en amont et en aval de la vie active, pour balayer toutes les tranches d'âges. De ce fait, face à un public hétérogène les actions sont réparties en 4 champs (ANLCI, 2003) :

- **Pour les tout-petits, enfants, adolescents et leurs famille** (prévention) : créer des conditions favorables pour l'apprentissage afin d'éviter que les difficultés ne se cristallisent.
- **Pour les adultes** (lutte) : trouver des solutions pour susciter l'envie et l'engagement afin qu'ils puissent reprendre un processus d'apprentissage.
- **Pour les jeunes de plus de seize ans** (entre la préventif et la lutte) : « une démarche d'insertion, de formation, d'éducation populaire et sportive »¹⁸
- **Pour les personnes âgées** : préserver « le capital lecture »¹⁸ et le stimuler via des moments de créativité et d'échanges.

Après avoir pris connaissance des différents cadres de référence établis au niveau européen et au niveau national, nous nous intéressons désormais aux actions concrètes mises en place pour répondre à ces cadres de référence.

- Pratiques en France métropolitaines

En France, diverses actions et dispositifs spécifiques à la prévention et à la lutte contre l'illettrisme dans le cadre d'une politique publique sont portés par l'Etat (Ministère du travail ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère des outre-mer ; Ministère de la justice ; Ministère de la culture ; Ministère de la cohésion des territoires) ainsi que par des entreprises et associations.

¹⁸ ANLCI (2003). Cadre national de référence. En ligne : <http://www.anlci.gouv.fr/Mediatheque/Cadre-national-de-reference-sept-2003>

Forte d'être un groupement d'intérêt public, l'ANLCI a pour rôle d'établir une ligne de conduite et de faire en sorte que celle-ci soit appliquée de façon optimale. Pour ce faire, divers outils¹⁹ sont disponibles :

- **Un numéro vert illettrisme** où des informations et des conseils adaptés sur l'illettrisme sont apportés aux particuliers et aux professionnels.
- **Une plateforme d'e-learning** invite les personnels d'accueil susceptible de déceler les personnes en situation d'illettrisme, les chargés d'orientation et d'évolution professionnelle et les professionnels de la fonction ressources humaines à se former se former respectivement à trois modules : Comment déceler les indices révélateurs de l'illettrisme ? Comment aborder l'illettrisme pour proposer une solution efficace ? Comment aborder l'illettrisme dans le monde du travail pour proposer une solution efficace ?
- **Un forum permanent des pratiques** sous la forme d'une médiathèque, recense toutes les pratiques et études concernant la lutte contre l'illettrisme.
- **Une cartographie des services et acteurs de l'ANLCI** en France métropolitaine et dans les DROM.

Nous pouvons également noter la création par l'entreprise l'Oréal en 2003 d'un réseau d'entreprises solidaires, #STOPILLETTRISME²⁰ qui œuvrent pour la lutte contre l'illettrisme en région parisienne.

Les initiatives sont nombreuses en France métropolitaine mais La Réunion n'est pas en reste quant à la lutte contre l'illettrisme sur son territoire.

- Pratiques à La Réunion

Sur le territoire réunionnais, nous pouvons observer un important maillage de dispositifs pour lutter contre l'illettrisme afin de faire face à celui-ci. En recensant certains dispositifs, nous pouvons proposer un regroupement selon leurs pratiques. Autrement dit, il y a les dispositifs qui sont davantage orientés vers un dépistage, un accompagnement des personnes en situation d'illettrisme mais aussi la formation des acteurs de la lutte contre l'illettrisme.

¹⁹ ANLCI (?). Les parcours de formation e-learning : comprendre, repérer, agir face aux situations d'illettrisme. En ligne : <http://www.anlci-elearning.com/>

²⁰ <https://www.stopillettrisme.org/#introduction-baba-solidarite>

- Dépistage :

Le régiment du service militaire adapté (RSMA), en 2008, s'est vu décerner la certification ISO 9001 : Lutte contre l'illettrisme. Elle détecte parmi les jeunes volontaires presque 40% de personnes en difficulté face à la lecture et l'écriture. Elle procède à une remise à niveau et fait en sorte de permettre une réconciliation avec les mots.²¹

La Poste de par son vaste réseau de proximité est un acteur important quant au repérage des personnes en situation d'illettrisme. Les guichetiers n'ont pas seulement pour mission d'aider les personnes à l'utilisation des automates mais aussi « orienter au moins une personne par an » (ANLCI, 2012)²²

- Accompagnement :

L'Association Réunionnaise d'éducation populaire (AREP), centre d'éducation populaire intervient auprès des plus de 16 ans et de salariés d'entreprise rencontrant des difficultés en lecture et écriture. Elle utilise les dispositifs de l'ANLCI : certification Cléa et Cléa numérique.

L'association d'éducation populaire **Case à Lire** a pour but de « conduire les usagers à la pratique de la lecture, de l'écriture et du numérique sous toutes ses formes et ainsi développer l'autonomie dans les actes de la vie quotidienne et favoriser une mise en parcours vers l'insertion » (Case à lire, 2020)²³.

Le dispositif Cases à lire repose sur la labellisation, par le conseil Régional de La Réunion, de « toute association ayant démontré leur capacité à mettre en œuvre cette organisation et disposant des compétences requises » (Conseil Régional, 2019, p.5)²⁴ pour intervenir auprès d'un public ayant des difficultés à lire et à écrire.

Les organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA) réunionnais mènent en faveur des salariés rencontrant des difficultés dans les savoirs de base, diverses actions pour renforcer

²¹ RSMA (s.d). Certification ISO 9001 : 2008 « lutte contre l'illettrisme ». En ligne : <https://www.rsma.re/le-regiment/11-general/161-certification-iso-9001-2008-lutte-contre-lillettrisme-2.html>

²² ANLCI (2012). En ligne : <http://www.anlci.gouv.fr/L-ANLCI/Notre-action/Agir-sur-tous-les-territoires>

²³ Case à lire (2020). Magazine des cases à lire : vous avez la parole. En ligne : <https://www.illettrisme-journees.fr/evenement-2020/vous-avez-la-parole-le-magazine-des-cases-a-lire/>

²⁴ Case à lire (2019). Cahier des charges : Appel à projet Case à lire 2019-2020. En ligne : https://regionreunion.com/IMG/pdf/1_cahier_des_charges_-_appel_a_projets_cases_a_lire_2019_-_2020_-_2.pdf

leurs compétences de base, leur permettre de passer le permis de conduire (AGEFOS PME) ou sensibiliser et informer les collectivités (CNFPT)²⁵.

▪ Formation :

L'Université de la Réunion a créé **l'Institut de l'Illettrisme et des Langues de l'océan Indien** nommé ILLETT qui a pour objectif d'accompagner et de professionnaliser des acteurs de la lutte contre l'illettrisme, l'innumérisme, l'illectronisme, le décrochage scolaire public » (ILLETT, s.d)²⁶

Comme précédemment évoqué, la non maîtrise des savoirs de base impacte de façon plus ou moins importante la réalisation des activités de la vie quotidienne de façon autonome et indépendante. Mais que veut dire activités de la vie quotidienne, autonomie et indépendance du point de vue de l'ergothérapeute ?

Résumé

- ✓ En France les pouvoirs publics s'appuient sur deux cadres de référence :
 - Cadre de référence européen avec huit domaines de compétences clés
 - Cadre de référence national avec 4 degrés de compétences de base
- ✓ En France, sous le regard vigilant de l'ANLCI, de nombreuses actions et dispositifs œuvrent contre l'illettrisme sur différentes manières : dépistage, accompagnement et formation.

2. ACTIVITES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Après avoir défini les termes : activité de la vie quotidienne, autonomie et indépendance, nous tentons de recenser les conséquences de l'illettrisme sur ces derniers.

a. Définitions

L'ergothérapeute se positionne en tant que spécialiste des activités de la vie quotidienne (AVQ) avec pour objectif d'améliorer les performances et l'engagement des bénéficiaires.

²⁵ Centre National de la Fonction Publique Territoriale

²⁶ ILLETT (N.D). Les objectifs de l' ILLETT. En ligne : <https://lillet.univ-reunion.fr/presentation/les-objectifs-de-lillet>

La World Federation of Occupational Therapist (WFOT) (2012) définit les activités de la vie quotidienne faisant partie intégrante de l'occupation humaine. Dunton (1919)²⁷ précise que l'occupation est un besoin humain fondamental au même titre que se nourrir, boire et respirer.

Nous pouvons affirmer que l'occupation correspond à « toutes les activités quotidiennes que la personne réalise en tant qu'individu, en famille, comme membre d'un groupe, et au sein de communautés, pour apporter du sens et un but à la vie, et pour atteindre et maintenir la santé »²⁸.

Etant expert de l'occupation, l'ergothérapeute utilise un vocabulaire pour distinguer les AVQ qui ont « un nom, une structure une valeur et une signification » (ACE,2008) pour la personne qui les pratique. En utilisant les termes « **activités signifiantes** » et « **activités significatives** », l'ergothérapeute met ainsi en lumière le degré d'importance de l'activité pour le bénéficiaire.

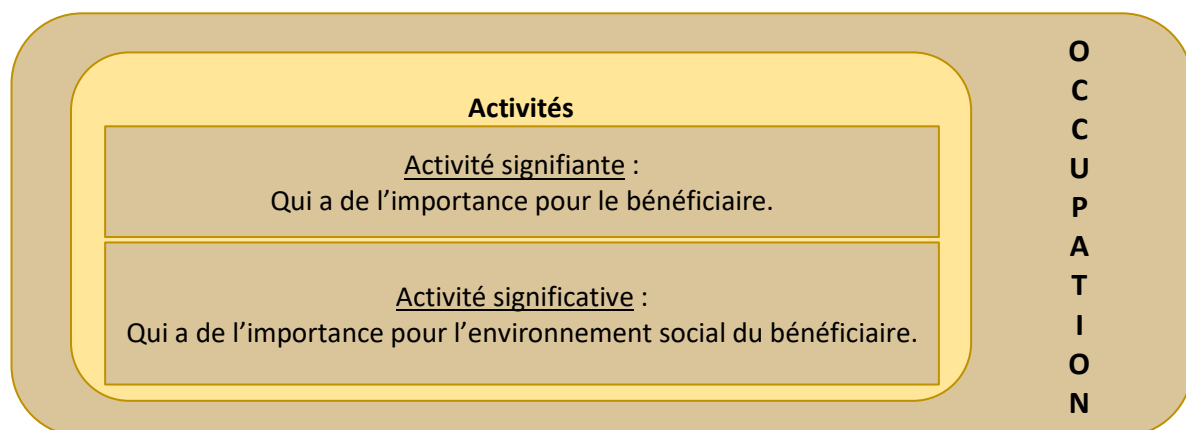


Figure 5 - Activités et occupation

En plus d'apporter une distinction entre les termes « signifiant » et « significatif », il est important pour l'ergothérapeute de différencier l'**indépendance** et l'**autonomie**. En effet pour les non-initiés l'autonomie et l'indépendance sont « une sorte de synonyme » (Nal, 2021) et ainsi utilisés sans discrimination.

Pour le philosophe Nal (2021) l'autonomie est un processus en 3 points où l'individu sait « comment aborder le problème », il est en capacité de choisir une solution adaptée et d' « agir en conséquence ». Ainsi pour Nal l'autonomie se traduit comme « le résultat d'une forme de maturité acquise et un défi continu pour s'y maintenir »

²⁷ ACE (2008). Prise de position de l'ECE : les occupations et la santé En ligne : [https://www.caot.ca/document/4210/L-lesoccupationsetlasanté\(2008\).pdf](https://www.caot.ca/document/4210/L-lesoccupationsetlasanté(2008).pdf)

²⁸ WFOT (2012). Déclaration de position : activité de la vie quotidienne. En ligne : <https://wfot.org/ressources>

Du point de vue ergothérapique, European network of occupational therapy in higher education (ENOTHE) (2013) définit :

- **L'indépendance** comme étant « le fait d'être capable de réaliser des activités de la vie de tous les jours de manière satisfaisante »²⁹.
- **Autonomie** comme « la liberté de faire des choix en considérant des éléments internes et externes, et d'agir en fonction de ceux-ci ».

Résumé



b. Conséquences d'une situation d'illettrisme sur la vie quotidienne

Comme précédemment évoqué, la maîtrise de la lecture et de l'écriture est nécessaire pour la réalisation de nombreuses activités de la vie quotidienne.

Pour une meilleure lecture des conséquences d'une situation d'illettrisme sur la vie quotidienne, nous organisons les différentes activités sous des entités occupationnelles.

Les écrits de Guérin-Pace (2009), de Grajo et Gutman (2019) et de notre enquête exploratoire, nous permettent d'établir une liste, non exhaustive, des activités de la vie quotidienne où la lecture est indispensable.

²⁹ Traduction faite par le groupe terminologie de l'ENOTHE dans Meyer (2013). De l'activité à la participation. Liste 4. Les définitions en français. En ligne : https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=ZVUvDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP2&dq=cadre+conceptuel+du+CCTE&ots=B9_pAl0LYS&sig=QhiXP3QjcEvlSnBB4BxkZxl9wms#v=onepage&q=cadre%20conceptuel%20du%20CCTE&f=false

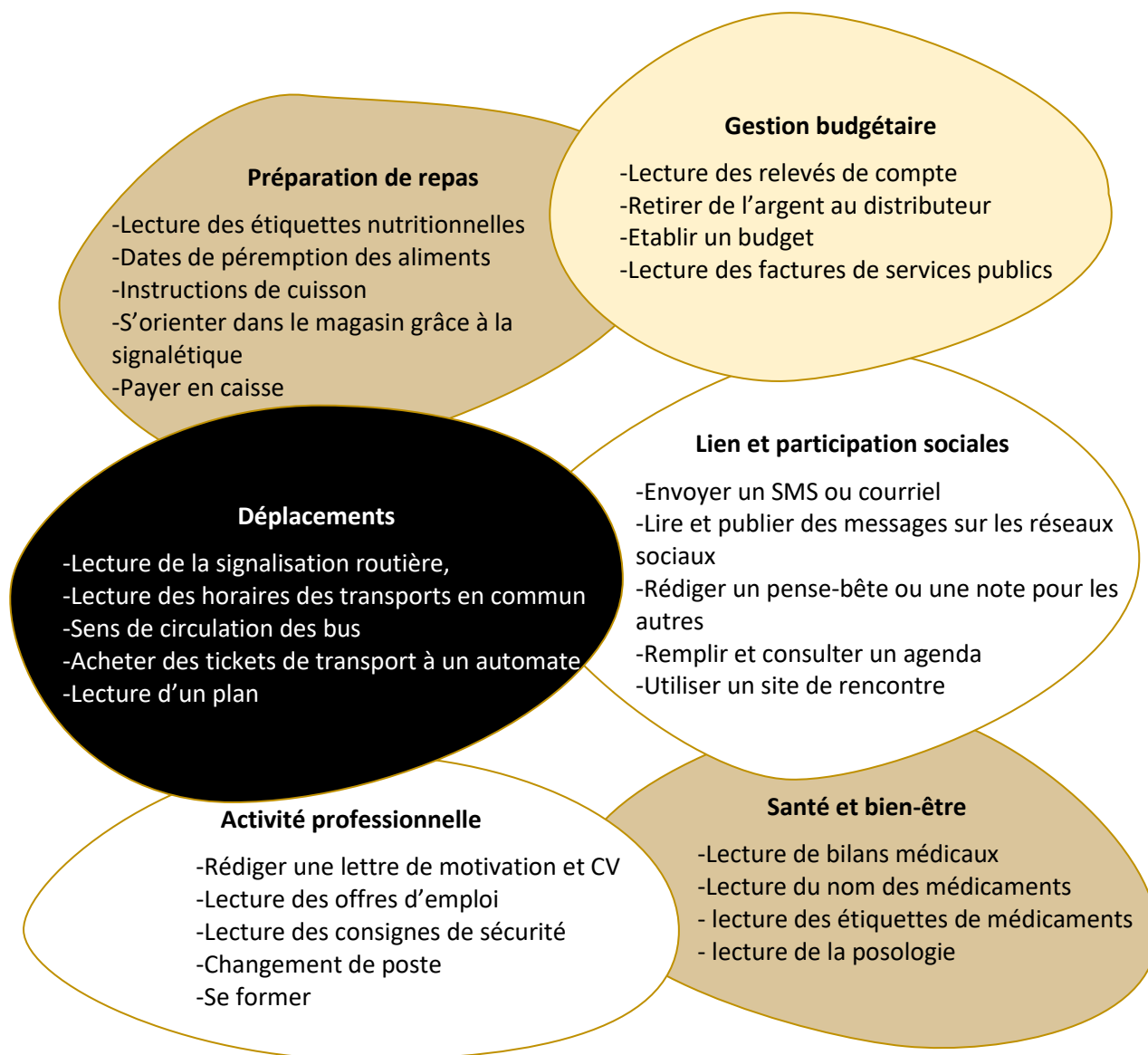


Figure 6 - Activités de la vie quotidienne où la lecture est nécessaire

Concernant la **préparation des repas**, les personnes interrogées lors de l'enquête exploratoire nous ont confié qu'il est difficile de trouver le prix d'un produit parmi les nombreuses étiquettes présentes sur les gondoles de magasin. Le fait de ne pas pouvoir identifier la bonne étiquette, impacte directement la gestion du budget. Pendant l'occupation « course » le dépassement du budget lors du passage en caisse est une crainte très importante.

A propos de la **santé** et du **bien-être** des personnes en situation d'illettrisme, Grajo et Gutman (2019), relèvent dans la littérature que les personnes avec « un faible niveau d'alphabétisation avaient de moins bons résultats en matière de santé », un risque accru d'hospitalisation, de diabète et de dépression. Les personnes peuvent se montrer plus agressives face à une

situation de détresse ; mais aussi avoir des relations conflictuelles ainsi qu'un état d'anxiété et/ou dépressif plus important que les personnes ayant un meilleur niveau instruction (Grajo et Gutman, 2019).

Pour la **participation sociale**, les entretiens exploratoires nous permettent de mieux comprendre les difficultés rencontrées. Aurélie, jeune femme de 23 ans en situation d'illettrisme, nous a confié ne jamais sortir de chez elle et craint de s'adresser à toute personne étrangère à sa famille. Comme Aurélie, Fabrice, père de famille de 46 ans, ne communique principalement qu'avec les personnes de son entourage proche : famille et voisins.

Les **déplacements** sont également entravés, Aurélie craint de demander de l'aide lorsqu'elle se rend compte, qu'elle se trompe de bus. Par conséquent elle descend du bus dès qu'elle s'aperçoit de son erreur et prend un bus en sens inverse pour revenir au point initial et ainsi recommencer l'opération. Justine, mère de famille de 45 ans, se compare à une personne mal voyante lorsqu'elle conduit dans un lieu totalement nouveau pour elle, par exemple suite à un changement d'itinéraire lors de travaux sur la route.

Concernant la **gestion budgétaire**, elle est souvent déléguée à une personne de confiance. Car la personne en situation d'illettrisme a des difficultés à consulter un relevé de compte papier ou en ligne et craint d'utiliser un automate de type distributeur à billets. Aurélie et Justine confient ne pas utiliser les distributeurs et préfèrent procéder à des retrait en agence.

Dans le cadre des **activités professionnelles**, lire les annonces d'emploi et rédiger une lettre de motivation ou encore faire des comptes-rendus journaliers sont impossibles. Fabrice est conducteur d'engins de chantier, de ce fait il doit remplir quotidiennement un « carnet » sur lequel doivent être renseignées diverses informations en lien avec son activité. Compte-tenu de ses difficultés en lecture et écriture, c'est le chef de chantier qui remplit le carnet pour lui. Cette situation oblige Fabrice à avoir une totale confiance en son chef chantier, sans quoi il serait plus que difficile pour lui de travailler sereinement car son salaire dépend des informations renseignées sur le carnet.

Justine quant à elle, elle a toujours pu travailler grâce aux bouches à oreille en tant que femme de ménage. Mais elle avait un rêve : avoir un diplôme. Avec l'aide d'une de ses employées, elle s'est inscrite à une formation de 4 mois d'Assistant de vie et famille. Elle a pu intégrer la formation en mettant en avant le fait qu'elle sache écouter malgré son incapacité à prendre des notes. Chaque soir, elle dictait à sa fille cadette tout ce qu'elle avait appris dans la journée. Ensuite les écrits étaient envoyés à sa fille aînée, qui vit hors département, pour la correction des fautes. Pour finir, Justine relisait la totalité de ce qu'elle avait dicté.

Guérin-Pace (2009) met en garde quant à la difficulté de mesurer les conséquences réelles sur la pratique des différentes activités car selon l'enquête IVQ (2004), 85% des interrogés déclarent demander l'aide d'une tierce personne pour les tâches difficiles.

Les connaissances acquises dans la littérature et lors de notre enquête exploratoire démontrent que la réalisation des AVQ entrave fortement l'indépendance et l'autonomie de des personnes n'ayant une maîtrise de savoirs de base insuffisante.

Se positionnant comme les spécialistes des activités de la vie quotidienne, les ergothérapeutes ont développé des notions et des compétences propres à leur activité de thérapeute.

3. ERGOTHERAPIE

Après avoir défini la profession d'ergothérapeute, nous mettrons en avant les compétences nécessaires en lien avec notre sujet de mémoire puis nous évoquerons les pratiques ergothérapeutiques dans ce domaine précis.

a. Définition

L'agence nationale française des ergothérapeutes (ANFE) délimite la profession d'ergothérapeute comme étant une profession de santé qui exerce dans « les champs sanitaire, médico-social et social » et se veut être « un intervenant incontournable dans le processus d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale des personnes » (ANFE, s.d)³⁰. Le référentiel d'activités du 5 juillet 2010 précise que « l'ergothérapie intervient en faveur d'une personne ou d'un groupe de personnes dans un environnement médical,

³⁰ ANFE (s.d). La profession ergothérapeute : définition. En ligne : <https://anfe.fr/la-profesion/>

professionnel, éducatif ou social »³¹. L'ANFE (2008) stipule que son objectif est de « maintenir ou de développer le potentiel d'indépendance et d'autonomie personnelle, sociale, scolaire ou professionnelle ». Il travaille en pluridisciplinarité au sein « des institutions sanitaires, médico-sociales ou sociales mais aussi à l'extérieur, dans les lieux de vie, dans le cadre d'associations, de services de maintien à domicile, de réseaux, de maisons départementales des personnes handicapées, de prestations libres et prescrites ». (Référentiel d'activités, 2010)³¹

L'Association canadienne des ergothérapeutes (ACE) (2007)³² rappelle que l'ergothérapeute travaille avec des « personnes de tous âges et de tous degrés d'habileté »³² qui rencontrent des difficultés et doivent « surmonter des obstacles pour participer pleinement à la vie »³². Ces obstacles peuvent être de différentes natures : « déficience de la structure corporelle, changement fonctionnel ou de barrières dans l'environnement social et physique »³².

Selon l'arrêté du 5 juillet 2010³³ qui régit l'activité ergothérapie et Hernandez (2010), l'ergothérapeute va réaliser des soins et des activités de :

- **Rééducation** en utilisant des techniques thérapeutiques afin de réduire les déficiences et les incapacités du bénéficiaire.
- **Réadaptation** par des moyens thérapeutiques afin que le bénéficiaire puisse réaliser de façon satisfaisante et optimale ses activités de la vie quotidienne.
- **Réinsertion** via des mesures sociales et médico-sociales pour permettre au bénéficiaire de retrouver sa place dans la société tout en veillant à limiter l'exclusion.

En somme « L'ergothérapeute facilite le processus de changement pour permettre à la personne de développer son indépendance et son autonomie afin d'améliorer son bien-être, sa qualité de vie et le sens qu'elle donne à son existence. » (Arrêté du 5 juillet 2010 relatif au diplôme d'Etat d'ergothérapie, 2010, p.163)

³¹ Ministère du travail, de la solidarité et de la fonction publique Ministère de la santé et des sports (2010) BO Santé – Protection sociale -Solidarité n°2010/07 du 15 août 2010 p.163. En ligne : https://solidarites-sante.gouv.fr/fichiers/bo/2010/10-07/ste_20100007_0001_p000.pdf

³² ACE (2007). Code de déontologie. En ligne : <https://www.caot.ca/document/5777/codeden.pdf>

³³ Ministère du travail, de la solidarité et de la fonction publique Ministère de la santé et des sports (2010) BO Santé – Protection sociale -Solidarité n°2010/07 du 15 août 2010 p.172-173. En ligne : https://solidarites-sante.gouv.fr/fichiers/bo/2010/10-07/ste_20100007_0001_p000.pdf

b. Champs de compétences

L'ergothérapeute lors de sa formation acquiert dix compétences³⁴ pour sa pratique.

Comme le sujet de cette initiation à la recherche s'inscrit dans le champ de la réinsertion et réhabilitation sociale, nous utiliserons les compétences suivantes :

Compétence 1 : Evaluer une situation et élaborer un diagnostic ergothérapeutique

L'ergothérapeute identifie les besoins et les attentes du bénéficiaire en lien avec un situation actuelle ou en devenir de handicap. Pour ce faire, il doit avoir les connaissances nécessaires sur les sciences en lien avec l'activité, la participation et les instruments de mesure, leurs passations et les choisir à bon escient. Mais aussi avoir la capacité d'évaluer :

- «les intégrités, les lésions, les limitations d'activité et les restrictions de participation » (référentiel de compétences, 2010) des bénéficiaires tout en prenant en considération les caractéristiques intrinsèques et extrinsèques de ce dernier.
- l'indépendance et l'autonomie en identifiant les obstacles et les facilitateurs en relation avec la personne, son environnement et son matériel.

Compétence 5 : Elaborer et conduire une démarche d'éducation et de conseil en ergothérapie et en santé publique.

L'ergothérapeute doit pouvoir apporter des conseils ergothérapeutiques et d'éducation à la santé selon les besoins du bénéficiaire.

Compétence 6 : Conduire une relation dans un contexte d'intervention en ergothérapie.

Compétence 7 : Evaluer et faire évoluer la pratique professionnelle.

L'ergothérapeute doit avoir un regard lucide et critique quant à la déontologie, l'éthique et les valeurs de la profession. Mais aussi, sur l'évolution des pratiques en matière de santé et de la société.

Compétence 9 : Organiser les activités et coopérer avec les différents acteurs.

L'ergothérapeute doit d'être à même de coopérer avec tous les professionnelles médicaux, paramédicaux et sociaux nécessaires à la mise en place de projets d'intervention en ergothérapie, tout en respectant les procédures, les normes et la réglementation en vigueur.

Compétence 10 : Former et informer.

L'ergothérapeute doit être en mesure de promouvoir les compétences de la profession.

Figure 7 - Compétences ergothérapeutiques

³⁴ Référentiel de compétences. Annexe 1

c. Pratiques ergothérapeutiques

L'ergothérapeute travaille déjà en collaboration avec de nombreux professionnels dans le but d'améliorer les capacités d'écriture et de lecture des enfants. Pour ce faire, ils interviennent sur les compétences préalables (visuo-motrices, perceptuelles, motricité fine et capacités de communication) de ces dernières (Grajo et Gutman, 2019). Comme précédemment abordé, la non maîtrise de la lecture et de l'écriture a des conséquences néfastes dans de nombreuses activités de la vie quotidienne. Par conséquent, la santé, le bien-être et l'adaptation en sont impactés. Comme l'une des compétences de l'ergothérapeute est la promotion de la santé, les universitaires américains Grajo et Gutman (2019) et Kelsey et al (2018) invitent fortement l'ensemble de la communauté des ergothérapeutes à prendre en considération la littératie dans leur pratique. Ces propos mettent en avant un domaine dans lequel l'ergothérapie n'est pas encore ancrée.

Grajo et Gutman (2019) rappellent que la quasi-totalité des occupations quotidiennes nécessitent un minimum de compétences en lecture. La littératie est nécessaire pour :

- la **préparation d'un plat** en suivant une recette ou pour prendre connaissance de la valeur nutritionnelle des aliments ;
- la **gestion budgétaire** par le suivi des dépenses et des revenus sur un relevé bancaire, établir un budget ou payer les factures et le loyer ;
- la **gestion de la santé** lors de la prise de connaissance d'un dossier médical ou pour suivre en toute sécurité la posologie d'un traitement médicamenteux ;
- la **vie en société**, pour pouvoir s'orienter en lisant les panneaux de signalisation ou utiliser des automates avec un écran
- la **recherche d'emploi** qui demande de lire des offres d'emploi, de les comprendre et enfin de rédiger une lettre de motivation ainsi qu'un curriculum vitae.

Hernandez (2011, cité par Kelsey et al, 2018, p.1), confirment qu'un enfant déficitaire en littératie en troisième année (CE2) a 4 fois plus de chance de quitter le système scolaire avant l'obtention d'un diplôme et par conséquent, à trouver un emploi en tant qu'adulte.

N'étant pas réalisées de façon optimale toutes ces occupations sont, selon Durocher, Gilson et Rappolt (2013, cités par Grajo et Gutman, 2019, p.4) « une forme d'injustice professionnelle dans laquelle des circonstances, telles que des facteurs sociaux, environnementaux, politiques et géographiques, empêchent l'engagement professionnel »³⁵.

³⁵ Traduction par DeepL Translate. En ligne : <https://www.deepl.com/fr/translator>

En 2016, Grajo et Candler (cités par Grajo et Gutman, 2019, p.4), rappellent que les ergothérapeutes ne sont pas responsables du développement des capacités de lecture. Néanmoins, les auteurs précisent, qu'ils ont un rôle à jouer concernant l'alphabétisation qui permet la participation professionnelle. Grajo et Gutman nomment cela la **littératie fonctionnelle**. Ils définissent la littératie fonctionnelle comme étant « la capacité d'interpréter les documents écrits communs nécessaires à l'acquisition efficace des compétences de base de la vie quotidienne, participer à des professions et à des rôles sociaux significatifs ».

Grajo et Gutman (2019) ainsi que Kelsey et al. (2018) se rejoignent pour affirmer que les ergothérapeutes ont un rôle à jouer dans le soutien de l'alphabétisation via une intervention client centrée.

Selon Grajo et Gutman (2019) l'ergothérapeute peut aborder la littératie fonctionnelle comme objectif pour favoriser :

- **la justice professionnelle** en évaluant les obstacles et en identifiant les stratégies d'intervention : adaptation, compensation et remédiation,
- **la santé, le bien-être et la capacité d'adaptation** en utilisant des stratégies d'adaptation, de compensation et de remédiation,
- **le lien social et la participation sociale** dans le cadre d'activités et de relations sociales.

Quant à Kelsey et al, l'ergothérapeute a la possibilité de développer la littératie en encourageant la lecture auprès des élèves. Pour ce faire, l'ergothérapeute doit intervenir en modifiant ses activités et son environnement par des composantes utiles à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (jeu, langage, attention, régulation émotionnelle, etc...). Le rôle de l'ergothérapeute ne s'arrête pas seulement au développement des compétences en lecture. Il doit considérer la lecture comme une occupation et par conséquent en favoriser l'engagement. Selon Grajo et Candler (2014, cité par Kelsey et al., 2018) l'ergothérapeute peut procéder par étapes :

1. Favoriser la participation et l'engagement
2. Encourager l'autocorrection face à ses erreurs
3. Varier les contextes de lecture en collaboration avec l'entourage de l'enfant
4. Susciter un sentiment de réussir adaptant la difficulté des tâches et en segmentant les activités.

4. MODELE CONCEPTUEL

Selon Morel-Bracq (2017) « un modèle conceptuel est une représentation mentale simplifiée d'un processus qui intègre la théorie, les idées philosophiques sous-jacentes, l'épistémologie et la pratique ». Dont les principaux éléments sont généralement représentés sous la forme d'un schéma.

L'utilisation d'un modèle conceptuel par l'ergothérapeute, lui apporte un cadre d'intervention structuré, un outil d'évaluation mais aussi une aide pour la rédaction des objectifs et de l'élaboration du dossier du bénéficiaire.

L'ergothérapeute a, à sa disposition divers modèles, à lui de choisir celui qui correspond le mieux à la situation étudiée. Dans le cadre de ce mémoire de fin de formation d'ergothérapeute, nous choisissons un modèle conceptuel spécifique à l'ergothérapie : le Modèle canadien du rendement et de l'engagement occupationnels (MCREO).

Le MCREO est né des travaux de Mary Reilly, il est la jonction entre la personne, son environnement, ses occupations et le sens qu'elle donne à sa vie et sa santé (Caire et Rouault, 2017). Le modèle traduit ainsi un des paradigmes de l'ergothérapeute qui est que l'être humain a « besoin d'occupation pour pouvoir vivre et être en relation » (Caire et Rouault, 2017). Selon Caire et

Rouault (2017), le MCREO permet à l'ergothérapeute de travailler avec une personne, un groupe ou un organisme afin de faciliter l'occupation et l'engagement de ces

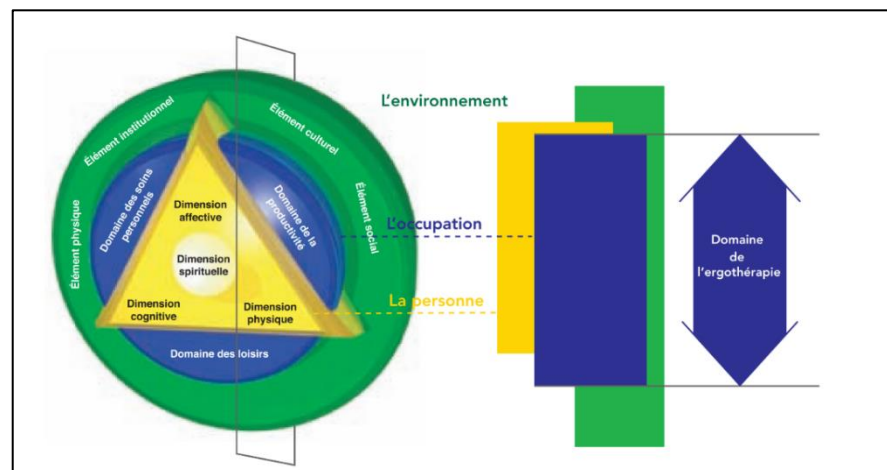


Figure 8 - Schéma du Modèle Canadien du Rendement et de l'Engagement Occupationnels (MCREO) (cf Annexe2)

derniers. Il met en avant l'intégration sociale et la justice occupationnelle auprès des personnes vulnérables ou présentant une situation de handicap.

Le MCREO est le reflet de la vision holistique et centrée sur la personne de l'ergothérapeute dans sa pratique. Pour ce faire il évalue le rendement et l'engagement occupationnels via trois dimensions :

- La dimension de la personne : elle prend en considération l'affectif, le cognitif, le physique et la spiritualité du bénéficiaire.
- La dimension de l'occupation : elle évalue quatre catégories en lien avec l'activité via les soins personnels, la production, les loisirs et le repos.
- La dimension environnementale du bénéficiaire sous l'aspect physique, institutionnel, culturel et social.

5. PROBLEMATISATION

Le terme littératie considère les savoirs de base en lecture et en écriture comme un socle qui permet le développement des compétences nécessaires à un épanouissement personnel, professionnel et sociétal. Or 7% de la population française n'a pas suffisamment acquis les savoirs de base en lecture et en écriture. Cette problématique sociale est l'illettrisme. D'après l'évaluation des acquis fondamentaux auprès de jeunes français de 18 à 25 ans lors des JDC (2020), 4,6% sont considérés en situation d'illettrisme avec une proportion plus importante chez les hommes (11%) que chez les femmes (7,9%).

La singularité des territoires français fait, qu'ils ne sont pas impactés de la même manière. Ainsi à La Réunion près de 22% de la population est en situation d'illettrisme.

Les causes sont multiples car elles sont le fruit de l'histoire de vie de la personne mais aussi de son environnement (Filion, 2014 ; Guérin-Pace, 2009). La Réunion se singularise par des causes institutionnelles comme un « décalage » de la massification de l'enseignement par rapport à la métropole, la « réalité linguistique » où 72% des répondants de l'enquête de l'INSEE (2017) ne maîtrisait pas la langue française avant 5 ans.

La non maîtrise de la lecture et de l'écriture dans un monde où ces deux compétences sont de plus en plus sollicitées tant dans la vie privée que dans la vie professionnelle, les activités de la vie quotidienne sont aliénées.

Afin de permettre à chaque individu d'avoir la possibilité d'acquérir les compétences d'éducation et de formation, des politiques de lutte contre l'illettrisme demeurent au niveau européen et au niveau national. Sous la houlette de l'ANLCI, de nombreuses initiatives et

dispositifs tendent de répondre aux politiques de lutte via un maillage en amont et en aval de l'accompagnement des personnes en situation d'illettrisme.

L'alliance de notre questionnement de départ, du recueil d'informations dans la littérature, et pendant l'enquête exploratoire puis en tant que futur spécialiste des AVQ pour améliorer les performances et l'engagement des bénéficiaires, nous amène à formuler la problématique suivante :

Comment l'ergothérapeute peut-il soutenir la réalisation des activités de la vie quotidienne des personnes en situation d'illettrisme à La Réunion vers une plus grande autonomie ?

Nous émettons en lien avec la problématique, deux hypothèses auxquelles, nous tâcherons de répondre à travers une enquête auprès des personnes en situation d'illettrisme :

Hypothèse 1 : Evaluer le niveau de littératie des personnes en situation d'illettrisme permettrait un accompagnement adapté à leurs besoins.

Hypothèse 2 : Favoriser le développement de la littératie de la personne en situation d'illettrisme permettrait une réalisation autonome et satisfaisante des activités de la vie quotidienne.

II METHODOLOGIQUE DE RECUEIL DE DONNEES

Afin de répondre à la nôtre problématique qui est « **Comment l'ergothérapeute peut-il soutenir la réalisation des activités de la vie quotidienne des personnes en situation d'illettrisme à La Réunion vers une plus grande autonomie ?** », nous optons pour une enquête de type mixte. Une approche qualitative et quantitative, nous permet de faire un état des lieux précis des difficultés et des besoins des personnes en situation d'illettrisme et d'affirmer ou d'infirmier nos hypothèses suivantes :

- **Evaluer le niveau de littératie des personnes en situation d'illettrisme permettrait un accompagnement adapté à leurs besoins.**
- **Favoriser le développement de la littératie de la personne en situation d'illettrisme permettrait une réalisation autonome et satisfaisante des activités de la vie quotidienne.**

1. OBJECTIFS DE L'ENQUETE

L'enquête est une technique de recueil de données qui permet de recueillir des informations en lien avec un sujet d'étude précis. Pour ce faire, nous avons à notre disposition trois outils utilisables dans le cadre de notre initiation à la recherche :

- **Le questionnaire**, selon Van Campenhoudt et Quivy (2011), est un ensemble de questions ouvertes ou fermées qui permet de collecter l'opinion et les pratiques d'une population donnée sur un sujet défini. Il peut être proposé de diverses manières et sur divers supports. Une administration indirecte demande à l'enquêteur de remplir le questionnaire en fonction des réponses de l'enquêté. En revanche, une administration directe correspond quant à elle, à une réponse faite par l'enquêté lui-même.

Lorsque l'objectif de l'enquêteur est d'obtenir un nombre important de personne, la diffusion par internet semble être le canal le plus adapté.

- **L'entretien** se caractérise comme étant un échange direct sur un sujet énoncé entre les deux protagonistes de l'enquête. L'échange se doit d'être le moins influencé possible par l'enquêteur. Pour ce faire, il utilise des questions ouvertes. D'après Van Campenhoudt et Quivy (2011), celles-ci invitent l'enquêté à répondre avec sincérité et profondeur.

- **L'observation** consiste à observer visuellement le sujet de l'enquête. L'enquêteur a la possibilité de se joindre ou non à l'action qui fait l'objet de l'enquête. Ainsi l'observation est qualifiée de participative ou non participative.

Dans le cadre de notre initiation à la recherche, l'enquête a pour objectifs d'une part de **décrire les pratiques de lecture et d'écriture des personnes en situation d'illettrisme dans leur vie quotidienne** et d'autre part de **déterminer les besoins d'aide dans les activités de la vie quotidienne en mettant en lumière les obstacles de réalisation et de satisfaction**.

Compte tenu des objectifs énoncés, il semble opportun de choisir comme outil, l'entretien semi-directif.

2. CHOIX DE LA POPULATION

a. Critères d'inclusions

Au regard de notre problématique et de nos hypothèses, nous choisissons de nous entretenir avec des personnes ayant des difficultés à lire et à écrire. Afin de garantir une homogénéité chez les participants à l'enquête nous avons défini des critères d'inclusions. Ces derniers sont des caractéristiques spécifiques que doivent obligatoirement avoir les personnes interrogées. Ainsi les personnes doivent en situation d'illettrisme, être bénéficiaire d'une association de lutte contre l'illettrisme, être des adultes âgés de 18 à 65 ans et être habitants de La Réunion.

b. Mode de recrutement

Fort de notre expérience lors de l'enquête exploratoire, nous nous servirons des dispositifs de lutte contre l'illettrisme comme intermédiaires. Ces derniers contactent les personnes entrant dans les critères d'inclusions afin d'obtenir un accord pour faire partie de l'enquête.

3. CHOIX DE L'OUTIL

Ayant fait le choix d'utiliser le Modèle Canadien du Rendement et de l'engagement occupationnels, nous avons tout naturellement utilisé ce dernier en filigrane pour la trame des outils suivants. De plus, nous nous sommes inspirés de la Mesure canadienne de rendement occupationnel (MCRO) pour créer la grille d'évaluation.

Imbert distingue les termes interviews et entretien, respectivement l'un désigne une méthode tandis que l'autre définit « les différentes entrevues » (Imbert, 2010, p1). Quant à Ketele et Roegiers (1996 cités par Imbert, 2010) définissent l'interview comme « une méthode

d'information qui consiste en des entretiens oraux » (Ketele et Roegiers, 1996 cités par Imbert, 2010, p24) avec des personnes dont des critères de sélections ont été au préalable défini.

a. Entretien avec les personnes en situation d'illettrisme

Comme précédemment évoqué plusieurs types d'entretiens permettent de recueillir des informations :

- **L'entretien non-directif** selon Imbert (2010) se caractérise par une absence de question préparé et dont le discours est continu. Cette technique « incite la participation active de l'interviewé » (Magioglou, 2008) et favorise une « information de bonne qualité » (Imbert, 2010, p24).
- **L'entretien directif** quant à lui est l'antipode de l'entretien non-directif car les questions sont préparées de telle sorte qu'elles structurent le discours d'une façon stricte. Il permet d'obtenir des informations courtes et rapidement.
- **L'entretien semi-directif** se situe entre les deux techniques précédentes car les questions sont préparées de telle façon qu'elles permettent de créer une trame souple et s'adapter à l'interlocuteur. Les informations recueillies sont « de bonnes qualités et orientées vers le but poursuivi » (Imbert, 2010, p24). Selon Kohn et Christiaens (2014) cette technique est adaptée lorsque l'objectif est d'identifier les expériences de vie, les attitudes, croyances et points de vue.

Du fait que notre population cible présente des difficultés de lecture et d'écriture, il semble opportun de réaliser un entretien semi-directif. Celui-ci nous permet d'une part, de créer un climat de confiance et permettre à la personne interrogée de s'exprimer librement. D'autre part, il laisse la possibilité de « reformuler des questions ou en formuler de nouvelles (Imbert, 2010) pour nous adapter à l'interlocuteur.

L'entretien est construit au regard du MCREO et comprend ainsi trois grands pôles de questionnement qui traitent de :

- **L'occupation** avec pour objectif d'identifier les différentes activités, les lieux et les moments en lien avec la littératie et identifier les textes compris et utilisés.
- **L'environnement** pour déterminer l'expérience en lien avec l'activité lecture et écriture.
- **La personne** afin d'obtenir des données socio-professionnelles et la valeur accordée à l'activité lecture et écriture.

En plus de recueillir l'expérience des personnes en situation d'illettrisme dans leurs AVQ, nous cherchons à extraire l'importance, la satisfaction et la réalisation des AVQ. Pour ce faire nous nous sommes inspirés de la MCRO.

b. Grille d'évaluation inspirée de la MCRO

La MCRO consiste à évaluer la satisfaction, le rendement et l'importance de réalisation de l'activité lecture et écriture de la personne interrogée lors de la réalisation des activités significatives via une échelle numérique allant de 1 à 10.³⁶

Rendement									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Incapable d'exécuter l'activité									Capable d'effectuer parfaitement l'activité

Figure 9 - Echelle numérique de rendement occupationnel

Satisfaction									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas satisfait du tout									Extrêmement satisfait

Figure 10 - Echelle numérique de satisfaction en lien avec la réalisation des occupations

Importance									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Pas important du tout									Extrêmement important

Figure 11 - Echelle numérique de l'importance occupationnelle

Dans le cas de notre étude, nous cherchons à déterminer quelles sont les activités qui nécessitent un développement de la littératie pour être réalisées de façon plus autonome et plus satisfaisante.

Les indicateurs utilisés pour l'entretien et la grille d'évaluation, sont le fruit de la synthèse de la littérature scientifique, les catégories d'activités du MCREO et de nos entretiens lors de notre enquête exploratoire. Pour permettre une analyse plus fine lors de l'entretien, nous utilisons l'échelle de mesure des habitudes de vie (Mhavie)³⁷ pour estimer le degré de

³⁶ Le formulaire de la MCRO (2014). En ligne : www.caot.ca/publication

³⁷ MHAVIE (n.d). Guide des habitudes de vie : Guide d'application. En ligne : <https://ripph.qc.ca/wp-content/uploads/2017/09/Guide-dapplication-MHAVIE.pdf>

difficulté de réalisation (niveau de réalisation) et le type d'aide nécessaire pour cette même réalisation (Type d'aide). Ces derniers sont définis comme suit :

- Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisation
- Type d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

Nous prévoyons un indicateur de reformulation des questions. Ce dernier a pour objectif de dégager un niveau de littératie, en fonction du nombre de questions dont la reformulation fut nécessaire pour une meilleure compréhension.

Les outils précédemment cités sont soumis à un même public, à cela j'ajoute une volonté d'optimiser la durée des entretiens, par conséquent nous choisissons de fusionner ces derniers. Ainsi nous obtiendrons des données qualitatives et quantitatives autrement dit une enquête mixte.

Notre questionnaire contient pour la partie qualitative 21 questions. Pour la partie quantitative, nous cumulons 42 données chiffrées. Etant donné que le nombre de données quantitatives est supérieur au nombre minimum exigé par la commission des protocoles (30 données qualitatives) et que le volume de données qualitatives est important, nous envisageons de nous entretenir avec 5 personnes.

En vue de parfaire le questionnaire, ce dernier fût soumis à un pré-test auprès de trois personnes dont une ayant vécue une situation d'illettrisme en français langue étrangère³⁸.

4. PROCEDURE DE RECUEIL

Afin de recueillir des informations authentiques et précises, les entretiens se déroulent dans un espace calme et individuel afin que la personne puisse s'exprimer en toute quiétude.

L'entretien est construit en trois phases :

- Une **phase introductive**, elle consiste à créer un lien de confiance avec la personne interrogée en abordant diverses informations: présentation de l'enquêteur, présentation du thème et des objectifs de l'étude, rappel du caractère anonyme des informations

³⁸ Français langue étrangère : « pour les nouveaux arrivants dans notre pays, dont ils ne parlent pas la langue, on parle de FLE ». en ligne : <http://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/De-quoi-parle-t-on/Les-definitions>

récoltées, avec une matérialisation par le formulaire de consentement (Annexe 3) et présentation du moyen utilisé pour recueillir le discours.

- Une **phase interrogative** où simultanément les questions et la cotation de 1 à 10 de la MCRO (Annexe 4) pour chaque point seront soumises à la personne interrogée.
- Une **phase de clôture** où la personne interrogée est chaleureusement remerciée pour sa participation à l'enquête. Suivi d'une prise de congés.

5. METHODES D'ANALYSE

Après avoir choisi deux outils d'enquête pour notre recherche : un entretien semi-directif et une grille d'évaluation inspiré de la MCRO, nous définirons les différentes méthodes d'analyse de données qualitatives et quantitatives qui s'offrent à nous.

a. Méthode d'analyse qualitative

Selon Paillé et Mucchielli (2003), la méthode d'analyse qualitative est définie par son objet c'est-à-dire que le chercheur extrait « le sens d'un texte, d'une entrevue, d'un corpus à l'aide ou non d'outils informatisés » (Paillé et Mucchielli, 2003. cités par Krief et Zardet , 2013, p.220). Mucchielli (2007) ajoute que la méthode d'analyse qualitative explore « comment un phénomène se produit et pour quelle finalité » (Krief et Zardet , 2013). Ainsi une méthode d'analyse qualitative est centrée sur le sens du discours.

- **Analyse thématique** se caractérise par une analyse qui cherche à interpréter le contenu d'un discours en extrayant les différents thèmes qui le compose (Moscarola, 2006. cité par Krief et Zardet , 2013. p.221).
- **Analyse lexicale** consiste à cibler les mots et les expressions utilisées par la personne qui porte le discours et en tirer une quantification (Krief et Zardet , 2013).

Dans le cadre notre étude, nous choisissons une analyse thématique autrement dit dans notre cas, par pôle de questionnement afin d'en dégager les pratiques de lecture et l'écriture.

b. Méthode d'analyse quantitative

Selon Martin (n.d, cité par Paugam ,2018), l'analyse quantitative est «l'ensemble des méthodes et des raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées » (Paugam, 2018). L'analyse quantitative utilise des méthodes statistiques qui donne lieu à des données chiffrées comme des pourcentages, des ratios, des classifications etc... . D'après Paugam

(2018), ce type d'analyse a autant de valeur que l'analyse quantitative puisqu'elles se nourrissent mutuellement lors de l'analyse globale. Lehalle (n.d)) décrit deux approches d'analyse :

- Une approche longitudinale : elle consiste à étudier plusieurs fois un individu sur une temporalité choisie afin d'apprécier une évolution dans le temps.
- Une approche transversale : elle consiste à décrire à étudier un ensemble d'individus pour en dégager une tendance à un moment donné.

Dans le cadre de notre initiation à la recherche, nous choisissons une approche transversale afin de répondre à nos objectifs qui sont respectivement : de décrire l'aspect général des pratiques des lectures et de déterminer les besoins d'aide et obstacles dans la réalisation des AVQ.

Premièrement, nous décrivons notre échantillon en présentant les pourcentages de Reformulation ; les moyennes d'auto-évaluation inspirée de la MCRO (Rendement ; Satisfaction ; Importance) et les moyennes de l'évaluation enquêteur (Niveau de réalisation ; Type d'aide). Deuxièmement, nous analysons les données avec l'extension statistique de Excel 'XLSTAT'. Nous avons investigué les liens statistiques grâce à des tests statistiques (T-Student, Pearson...) avec un seuil de significativité de 5% (p-valeur<0,05).

6. PROTOCOLE AU REGARD DE LA LOI JARDE

Les recherches impliquant la personne humaine sont légiférées par la loi Jardé du 5 mars 2012³⁹. Dans le cadre de notre initiation à la recherche, nous interrogeons les pratiques quotidiennes en matière de littératie de notre public cible. Pour cela nous utilisons des entretiens semi-directifs. Par conséquent notre enquête n'interfère pas avec la loi précédemment citée. Nous matérialiserons le consentement des participants par un formulaire de consentement au préalable lu et approuvé.

III PRESENTATION DES RESULTATS

Comme annoncé dans la partie méthodologie du recueil de données, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs au regard du Modèle Canadien du Rendement et de l'Engagement

³⁹ LOI n°2012-300 du 5 mars 2012 relative aux recherches impliquant la personne humaine. (2012). Légifrance. En ligne : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000025441587>

Occupationnel (MCREO), ainsi nous retrouvons dans la trame des entretiens, trois grands pôles de questionnement : Occupation, environnement et Présentation de la personne. Nous avons également demandé aux répondants d'évaluer les activités abordées via une cotation inspirée de la Mesure Canadienne de Rendement Occupationnel (MCRO).

1. PRESENTATION DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A L'ENQUETE

Pour pouvoir nous entretenir avec des adultes en situation d'illettrisme, nous nous sommes orientés vers les acteurs de lutte contre l'illettrisme à La Réunion : Case à lire, CCAS et RSMA. Pour nous l'objectif était d'une part d'expliquer à ces derniers, nos intentions et d'autre part, obtenir l'autorisation pour rencontrer des bénéficiaires. Au total nous avons contacté par téléphone, courriel ou en nous rendant sur place, 7 structures et nous avons pu collaborer avec 3 d'entre elles. Ainsi nous avons pu rencontrer 4 personnes bénéficiaires du dispositif Case à lire dans 2 associations différentes et 3 personnes bénéficiaires du RSMA à Bourg-Murat.

	Didier	Cédric	Rachel	William	Sam	Arthur	Octave
Age	63 ans	57 ans	58 ans	42 ans	20 ans	21 ans	21 ans
Sexe	Homme	Homme	Femme	Homme	Homme	Homme	Homme
Situation familiale	Célibataire	Séparé	Divorcée	Séparé	Célibataire	Concubinage	Séparé
Niveau scolaire	3ème	CM2	CM2 « centre spécialisé »	3ème SEGPA ⁴⁰	BAC PRO ASSP ⁴¹	1ère année de CAP ECMS ⁴²	3ème avec un AVSI ⁴³
Profession	Sans emploi Ancien livreur	Agent municipal Espace vert	Sans emploi	Sans emploi Petits travaux	Aide- soignant RSMA Remise à niveau	RSMA Remise à niveau	RSMA Remise à niveau

Tableau 3 - Caractéristiques socio-professionnelles de l'échantillon

⁴⁰ SEGPA : Sections d'enseignement Général et Professionnel Adapté

⁴¹ Baccalauréat Professionnel Accompagnement, Soins et Services à la Personne.

⁴² CAP Employé de Commerce Multi Spécialités

⁴³ Auxiliaire de Vie Scolaire Individualisé

	Didier	Cédric	Rachel	William	Sam	Arthur	Octave
Durée de l'entretien en minutes	24	46	57	69	42	67	39
Lieu de l'entretien	Case à lire Les Avirons	Case à lire Entre-Deux	Case à lire Entre-Deux	Case à lire Entre-Deux	RSMA	RSMA	RSMA
Présence d'une tierce personne	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Non
Positionnement Enquêteur/enquêté	Côte à côte	Côte à côte	Côte à côte	Côte à côte	Face à face	Face à face	Face à face

Tableau 4 - Caractéristiques propres à la passation des entretiens

Au total, nous avons réalisé 7 entretiens (annexe 5) d'une durée moyenne de 49 minutes tous en présentiel dans les locaux des associations et à la Compagnie de Bourg-Murat.

Notre échantillon est constitué d'une femme et de six hommes âgés de 20 à 63 ans soit une moyenne d'âge de 40,3 ans. Sur l'ensemble de l'échantillon, quatre personnes sont séparées ou divorcées de l'autre parent de leurs enfants, une personne vit en concubinage avec la mère de son enfant et deux personnes sont célibataires.

Le parcours scolaire de l'échantillon se présente comme suit : deux personnes ont quitté le système scolaire à la fin de l'école primaire soit après le CM2, trois personnes l'ont quitté en fin collège après la 3^{ème} et deux personnes sont allées au lycée, l'une s'est arrêtée en seconde et l'autre est allée jusqu'à l'obtention d'un bac.

Lors des entretiens, une seule personne était titulaire d'un emploi.

Les entretiens étaient individuels sauf pour un, où la personne avait demandé la présence d'une tierce personne. Nous avons débuté chaque entretien par un rappel de notre problématique, la lecture à haute voix du formulaire de consentement pour signature et explication de la grille d'évaluation. Avec l'accord des participants nous avons enregistré la totalité des entretiens. Pour l'ensemble des bénéficiaires du dispositif Case à lire les entretiens se sont déroulés côte à côte, assis à une table afin de créer un climat de confiance et de mieux entendre le discours du fait d'un environnement extérieur bruyant. La langue créole fut majoritairement utilisée lors des entretiens.

2. PRESENTATION ET ANALYSE DES ENTRETIENS

Nous avons réalisé une analyse transversale des entretiens afin de décrire les pratiques de lecture et d'écriture déjà utilisées par des adultes en situation d'illettrisme dans la vie quotidienne autrement dit une évaluation de leur niveau de littératie. Pour ce faire nous avons procédé par pôle de questionnement.

a. Pôle de questionnement : Occupation

Le pôle de questionnement « Occupation » aborde diverses activités qui requièrent des pratiques de lecture et d'écriture de notre échantillon (Annexe 6).

Les pratiques communes en matière de lecture ou les essais de lecture concernent les activités en lien avec l'alimentation, le budget, les déplacements, les liens sociaux et le travail. La lecture est utilisée pour identifier des informations courtes et précises en utilisant une **reconnaissance visuelle de mots clés** :

- Pour l'**alimentation**, cela se traduit par l'identification de la nature de la viande (porc, poulet, bœuf) dans la liste de la composition du produit, la date limite de consommation et le prix.
- Pour les **activités budgétaires**, cela consiste à consulter le solde du compte via une application bancaire.
- Pour les **déplacements**, la reconnaissance du nom du lieu ou l'utilisation d'un GPS pour s'orienter.
- Pour les **liens sociaux**, se repérer dans le répertoire téléphonique du portable par le nom, un numéro attribué à un nom ou à une photo.
- Pour le **travail**, en lien direct avec l'exécution d'une tâche comme la vérification d'une commande lors de sa réception pour un poste de magasinier ou l'application d'un régime alimentaire particulier (mixé, liquide, pas de porc etc...) pour le poste d'aide-soignant.

L'utilisation d'une ou plusieurs aides techniques permettent pour certaines personnes de l'échantillon comme Sam, Arthur ou Cédric de communiquer, de se déplacer et de gérer leur budget avec plus d'indépendance. Ainsi, les applications de lecture de texte permettent de prendre connaissance des SMS reçus et d'articles de presse. Elles permettent également l'envoi de SMS par une application de retranscription vocal/écrit. D'autres applications permettent de suivre les dépenses sur le compte bancaire. Sam et Arthur s'aident d'un GPS

pour se déplacer d'un lieu à un autre et nous disent respectivement que : « *Je suis tout le temps avec un GPS* » ; « *Je regarde là où je vais, je mets l'adresse sur le GPS* ».

Cédric et Rachel nous confient que leurs difficultés en lecture ont totalement entravé leur rôle de parent d'élève(s), les obligeant ainsi à déléguer ce rôle à l'autre parent « *C'est la maman qui faisait* »(Cédric) ou à une aide extérieure de type étude surveillée. « *Tous mes enfants sont allés à l'étude surveillée et aujourd'hui ils ont tous un travail* » (Rachel).

Pour pouvoir participer activement aux AVQ, certaines personnes utilisent des stratégies comme la reconnaissance visuelle de mots clés et/ou des chiffres et/ou d'images sous la forme de photos ou d'icônes. Pour d'autres, essentiellement les plus jeunes, l'utilisation d'outils numériques comme des applications, est plus intuitive. Ainsi nous observons que les différentes stratégies utilisées entrent dans le cadre d'une littératie fonctionnelle.

b. Pôle de questionnement : Environnement

Le pôle de questionnement « Environnement » aborde l'expérience de notre échantillon dans un cadre social et familial et des lieux qui requièrent la lecture et l'écriture.

Sans exception, l'ensemble de l'échantillon a au moins un parent en situation d'illettrisme, principalement la mère. Le parent lecteur, lisait le journal, seul support écrit au domicile. « *Mon pépé écrivait, ma mémé aussi, ma mère aussi sait écrire.[...] Mon père, il sait rien. Il est illettré vraiment. Il sait juste écrire son nom et son prénom* » (Octave).

Cédric, Rachel et William se rejoignent pour mettre en cause le désengagement de leurs parents quant à l'apprentissage des fondamentaux en lecture et en écriture. « *Mes parents ne nous montraient rien.* » (Cédric) ; « *Vous savez ce qu'ils nous faisaient faire ? Géranium, planter des patates* » (Rachel) ; « *j'ai été laissé comme ça, ma famille à côté et il me laissé comme ça* » (William).

Rachel, William et Arthur, nous confient être le/la seul(e) de leur fratrie à peu ou pas savoir lire et écrire. « *Eux aussi, ils sont allés dans les champs mais eux ils avaient la mémoire de comprendre, moi non.* » (Rachel),

Les résultats montrent que le domicile est considéré comme le lieu de prédilection pour lire, essayer ou s'exercer à la lecture.

Sur l'ensemble de l'échantillon, deux personnes disent aller au cinéma. Pour l'une d'entre elle c'est le dispositif Case à lire qui lui permet de découvrir des lieux culturels comme des bibliothèques et des expositions.

Au sein de ce pôle de questionnement, nous pouvons émettre un lien sur l'influence des déterminants sociaux⁴⁴ de l'enfance sur le niveau de littératie actuel. Dans notre étude, nous observons que ces déterminants ont conduit à une vulnérabilité sociale et un faible niveau de littératie à l'âge à adulte.

c. Pôle de questionnement : Présentation de la personne

Le pôle de questionnement « Présentation de la personne » permet de décrire la valeur accordée à l'activité lecture et écriture.

Pour les personnes les plus en difficulté, la lecture et l'écriture est synonyme de souffrance de ne pas savoir lire et écrire : « *ça me fait un choc* » (Cédric), « *je ne me sens pas trop bien* » (Rachel), « *je suis perdu* » (Octave).

Pour les personnes qui sont moins en difficulté la lecture est source de plaisir et une chance car elle permet d'augmenter son savoir. En revanche ils se rejoignent pour dirent que la maîtrise des savoirs de base **maintient une hygiène de vie saine** : « *garder la forme, l'esprit et travailler* »(Didier), « *ça retire la fatigue* » (Rachel).

La pratique d'une religion est fortement entravée par l'absence des savoirs de base car par exemple elle ne permet pas la lecture des chants religieux et de chanter en cœur avec les autres pratiquants : « *j'écoute les autres et je chante pareil* » (Rachel), « *j'essaie de suivre quand je chante, il y a un décalage* »(William). Il y a exception, si les textes religieux ont été appris par cœur dans l'enfance comme Sam et Arthur : « *Je suis passé par l'école coranique et que j'ai beaucoup lu le coran* » (Sam).

Dans ce pôle, nous observons que les répondants ayant un niveau en littératie différent, se rejoignent pour accorder une forte importance à l'activité lecture et écriture. Nous constatons également que les pratiques religieuses sont restreintes du fait d'un faible niveau de littératie puisque la pratique est possible par des compensations comme une mémorisation des textes dans l'enfance ou par mimétisme des autres pratiquants.

⁴⁴ Déterminants sociaux : Niveau d'éducation, accès à la culture, lieu de vie, Niveau de revenu, statut et rôle social.

d. Reformulations nécessaires des questions

Afin d'obtenir des réponses en lien avec nos questions, nous avons dû pour certaines questions, soit les reformuler suite à une incompréhension de celle-ci, soit multiplier les questions pour revenir à l'objet de la question. Dans notre enquête nous les avons intitulées « Reformulation » ou « RFq ».

Ainsi sur l'ensemble de l'enquête soit 147⁴⁵ questions posées, 42% ont dû être reformulées. Le pôle environnement a un **taux de reformulation le plus élevé avec 67%**, contre 56% pour le pôle « Occupation » et 16% pour le pôle « Présentation de la personne » (fig.12).

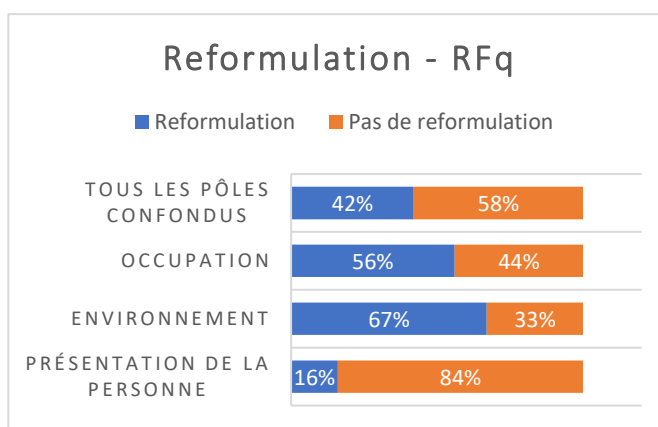


Figure 12 - Taux de reformulation pour le pôle "Occupation"

Les questions concernant : l'âge, la

scolarité, la profession et la pratique d'une religion n'ont pas nécessité de reformulation.

Selon nos interlocuteurs, nous avons dû reformuler certaines questions pour une meilleure compréhension ou pour recentrer le discours. Ainsi en dénombrant le nombre de reformulations par personne, nous nous apercevons que certains répondants sont plus en difficulté avec plus de 50% de reformulation des questions initiales.

Nom	Nombre de reformulation	Reformulation en %
Didier	3	14%
Cédric	12	57%
Rachel	12	57%
William	13	62%
Sam	5	24%
Arthur	9	43%
Octave	9	43%
Total	63	

— Reformulation supérieure à 50% sur l'ensemble du questionnaire

Tableau 5 - Nombre de reformulations par personne

Le fort taux de reformulation pour le pôle environnement peut être mis en lien avec les sujets abordés sur l'histoire de vie souvent douloureuse faisant resurgir les causes des difficultés

⁴⁵ Calcul : 21 questions au total dans 1 questionnaire multiplié par le nombre d'entretien effectué soit 21 x 7 = 147 questions posées sur l'ensemble de l'enquête.

actuelles. « *hum, qu'est-ce que je vais vous dire là ?* » (Cédric), « *Mes parents ils buvaient beaucoup et vous savaient à l'époque...* » (Rachel)

3. PRESENTATION ET ANALYSE DES GRILLES D'EVALUATION INSPIREE DE LA MCRO

Premièrement dans cette partie, nous présentons les moyennes de la cotation inspirée de la MCRO et de l'échelle MAHVIE. Deuxièmement, nous analyserons les données en les mettant en lien entre elles.

Pour rappel, nous avons mis en place deux grilles de cotation. Il y a d'une part, **une auto-évaluation des répondants**, inspirée de la **Mesure Canadienne du Rendement Occupationnel (MCRO)**, qui permet d'apprécier le niveau de Rendement, de Satisfaction et d'Importance des différentes activités abordées lors des entretiens via **une échelle numérique de 1 à 10**. Plus le score augmente plus l'activité est réalisée de façon autonome et indépendante.

- Rendement : 1= Incapacité d'exécuter l'activité → 10=Capable d'effectuer parfaitement l'activité
- Satisfaction : 1= Pas satisfait du tout → 10= Extrêmement satisfait
- Importance : 1= Pas important du tout → 10= Extrêmement important

D'autre part une cotation à **l'appréciation de l'enquêteur** au regard du discours des répondants via une **échelle numérique de 1 à 4**, inspirée de l'échelle de mesure MHAVIE, pour apprécier le niveau de dépendance de l'échantillon (Tableau 9) : **Plus le score augmente, plus le niveau de dépendant est important.**

Cotation	Niveau de réalisation	Type d'aide
1	Sans difficulté	Sans aide
2	Avec difficulté	Aide technique
3	Réalisation par substitution	Aide humaine
4	Non réalisation	Aide technique et aide humaine

Tableau 6 - Récapitulatif de la cotation de niveau de réalisation et du Type d'aide

Dans le cadre de notre mémoire, nous décidons d'analyser uniquement le pôle « Occupation » car la cotation de la MCRO y a été plus fiable par rapport aux autres pôles. Les moyennes du « Rendement » et de la « Satisfaction » sont respectivement de 5,9 et 6,3 (Fig. 13) soit tous deux au-dessus de la moyenne (5,0). En revanche, compte tenu d'une moyenne haute de l'« Importance » accordées aux AVQ abordées (8,0), nous n'approfondirons pas ce domaine car cela montre que notre échantillon porte un même intérêt à l'ensemble des AVQ.

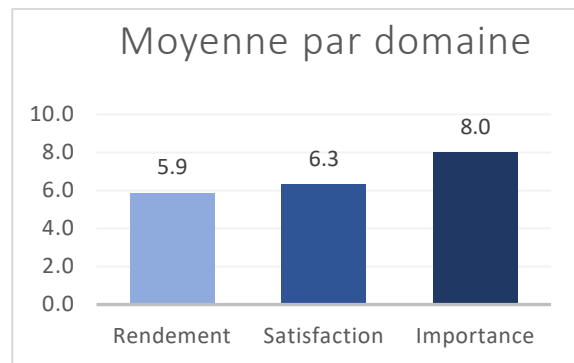


Figure 13 - Moyenne du rendement, de la Satisfaction et de l'Importance du pôle "Occupation"

Les moyennes de Rendement et satisfaction par activité du pôle « Occupation », révèlent que (Annexe 7):

- L'activité ayant la plus haute moyenne : Repas
- L'activité ayant la plus faible moyenne : Parent d'élève(s)

Dans le domaine du Rendement, les Activités administratives (4,3) et de Loisirs (5,1) sont celles où le sentiment d'accomplissement est inférieur à la moyenne (5,9). Dans le domaine de la Satisfaction, l' Activités administratives (4,4), Travail (6,1) et de Loisirs (5,6) sont ressenties comme étant les moins satisfaisantes dans leur exécution par rapport à la moyenne du pôle « Occupation »(6,3).

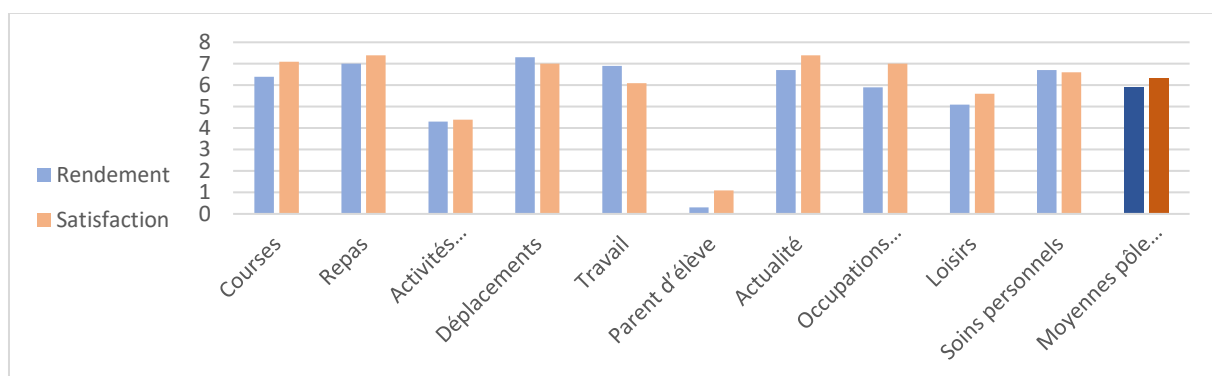


Figure 14 - MCRO - Moyennes (Ecart type) du pôle "Occupation": Rendement et Satisfaction

Notons que l'interprétation des scores du Niveau de réalisation et du Type d'aide sont les suivantes : **plus le score augmente, plus le niveau de dépendance est important**. Les moyennes (Fig.15) du Niveau de réalisation(2,1) et du Type d'aide (2,3) du pôle

« Occupation », nous permettent de dire que les activités sont réalisées avec difficulté et avec une aide technique.

- Niveau de réalisation le plus important : Travail (3,0)
- Niveau de réalisation le moins important : Loisirs (1,4)
- Type d'aide la plus importante : Repas (3,1)
- Type d'aide la moins importante : Occupation sociale (1,3) et Loisirs (1,3)

Notons que l'activité Loisirs est réalisée avec peu de difficulté et peu d'aide du fait d'un choix d'activité adapté aux capacités de la personne.

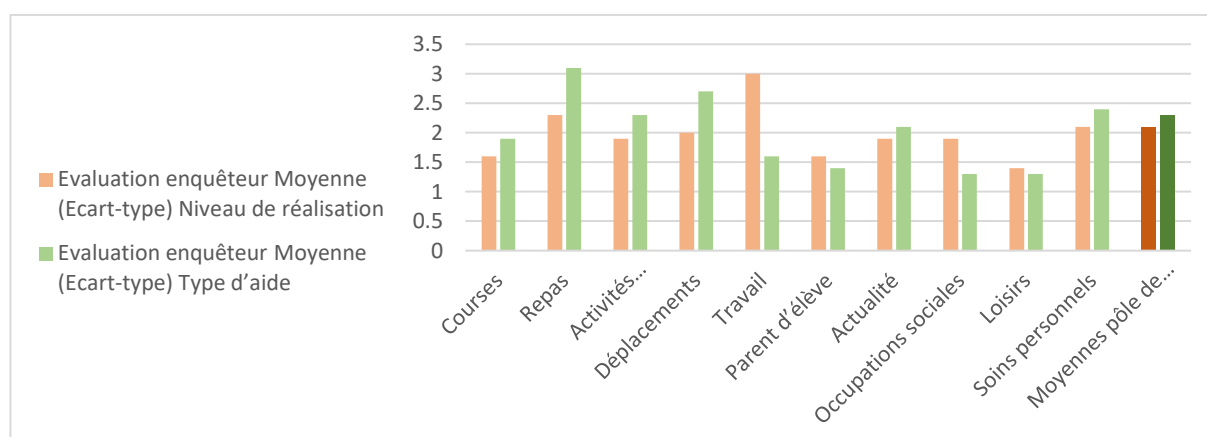


Figure 15 - Evaluation enquêteur – Moyennes du Niveau de réalisation et du type d'aide du pôle « Occupation »

Pour les questions où la reformulation fut nécessaire, nous notons que les moyennes en Rendement et en Satisfaction sont significativement inférieures aux questions non reformulées ($p=0,006$; $p=0,004$). Par conséquent, **plus le rendement et la satisfaction sont faibles, plus la reformulation a été nécessaire.** (Tableau 7)

MCRO Moyenne (E-T)	N	Reformulations		p-valeur
		Oui N=38	Non N=26	
Occupation	64			
Rendement		5,3 (3,1)	7,4 (2,5)	0,006*
Satisfaction		5,5 (3,1)	8,1 (2,1)	0,004*

*p-valeur<0,05

Tableau 7 – Pôle « Occupation » : Reformulations et Rendement, Satisfaction et Importance

Dans notre étude, les cotations du Niveau de réalisation et du Type aide ont un lien significatif avec la Reformulation des questions (Tableau 8). Autrement dit, notre échantillon montre que **plus la personne est dépendante, plus la reformulation des questions est nécessaire.**

	N	Reformulations		p-valeur
		Oui	Non	
Occupation				
Niveau de réalisation	63	2,4 (0,9)	1,8 (1,0)	0,02*
Type d'aide	62	2,5 (0,9)	2,0 (0,9)	0,047*

*p-valeur<0,05

Tableau 8 - Reformulations des questions et Niveau de réalisation et Type d'aide

Pour rappel la cotation du Niveau de réalisation et du Type d'aide est dû fait de l'enquête selon le discours recueilli auprès des répondants. Ainsi, lorsque ces derniers sont mis en lien avec la Satisfaction de réalisation des activités (Figure 16 et Figure 17), nous confrontons le point de vue de l'enquêteur et celui des répondants.

Nous constatons que **la satisfaction diminue significativement plus la dépendance aux AVQ est élevée, tant en matière de réalisation (p. = 0,004) et du type d'aide utilisé (p. = 0,03).**

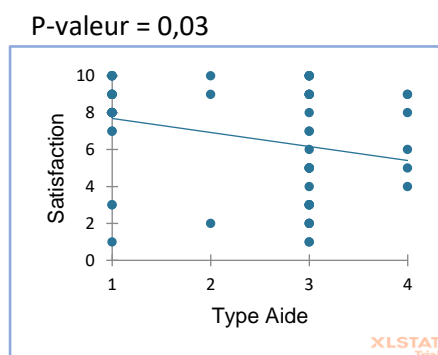


Figure 16 - Satisfaction et Type d'aide dans pôle "Occupation"

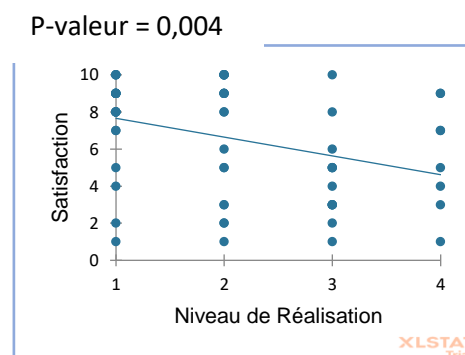


Figure 17 -Satisfaction et niveau de réalisation dans le pôle "Occupation"

Lorsque que nous mettons en relation d'une part, le Rendement et le Niveau de réalisation des activités et d'autre part le Rendement et le Type d'aide, nous constatons que les liens sont significatifs (fig. 18, p.=0.0009 et Fig. 19, p. = 0.002). Ainsi nous pouvons interpréter que plus la moyenne du rendement est basse, plus la dépendance est grande ainsi que le recours à une aide.

P-valeur = 0,0009

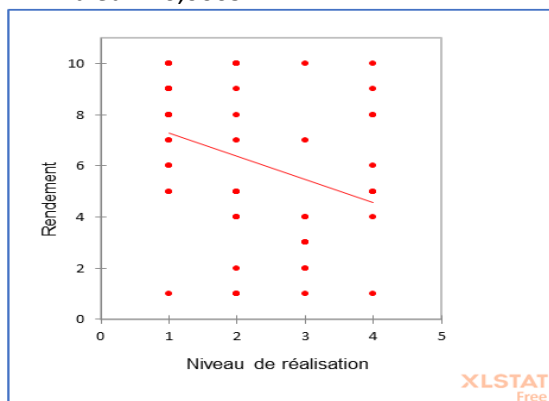


Figure 18 - Rendement et niveau de réalisation

P-valeur = 0,002

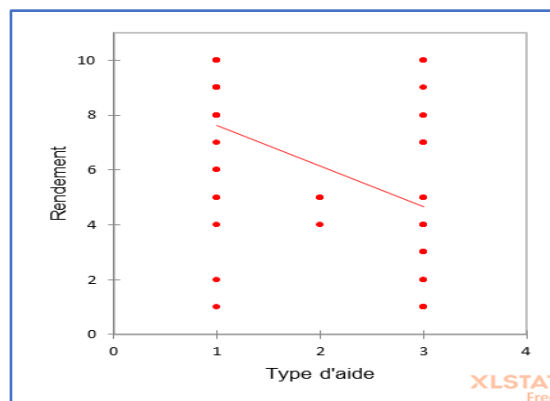


Figure 19 - Rendement et type d'aide

Ces derniers résultats nous permettent de conclure que nous pouvons mettre en lien l'auto-évaluation des répondants (cotation inspirée du MCRO) et évaluation du point de vue de l'enquêteur (niveau de réalisation et type d'aide) puisque les résultats concordent.

4. ANALYSE GLOBALE

Au travers du pôle « Occupation » nous avons pu identifier deux profils de personnes en situation d'illettrisme. Il y a d'une part les personnes qui sont dans l'incapacité de lire par manque de connaissance des règles de correspondance graphème-phonème. « *Je sais compter mais lire je n'arrive pas. Je vous jure. J'essaie mais je n'y arrive pas.* » (Cédric) ; « *ils m'ont enseigné la lecture mais je n'y arrivais pas du tout, du tout.* » (Rachel). Puis d'autre part, celles qui sont lectrices. « *S'il faut lire [...] c'est plutôt un journal [...] je lis les informations dedans, les informations sportives.* » (Didier) ; « *Des mangas, des contes princes et princesses, ce genre de chose mais plus de mangas* » (Sam). Nous pouvons également observer cette scission entre les mêmes personnes de par le pourcentage de reformulation des questions.

Lors des entretiens nous avons pu observer des pratiques de lecture et d'écriture similaires pour les activités en lien avec l'alimentation, le budget, les déplacements, les liens sociaux et le travail. Ainsi nous observons que pour pouvoir réaliser ces différentes activités, les répondants compensent leurs difficultés en identifiant des mots clés qui répondent à leurs besoins. Par exemple identification du mot « porc » ou « bœuf » dans la liste des ingrédients d'un produit pour pouvoir répondre à leurs convictions religieuses. Nous notons également que l'utilisation d'aides techniques du type nouvelles technologies sous la forme d'application ou réseaux sociaux, sont utilisées de manière spontanée par les moins de 25 ans. Nous

remarquons aussi que l'utilisation de ces technologies par les personnes plus âgées sont à l'initiative de la Case à lire ou de l'entourage familial.

Les données chiffrées corroborent le fait que l'ensemble des activités sont réalisées avec plus ou moins de difficultés malgré des aides technique et/ou humaine. Notons également que le choix des activités est fait en fonction des capacités de lecture de la personne. Ainsi les loisirs sont pétanques ou jardinage pour les personnes les plus en difficultés et composition de chanson ou jeux de carte pour les personnes lectrices.

Notre échantillon montre que plus la personne est dépendante, plus la reformulation des questions est nécessaire du fait de la non compréhension de certains mots. Ainsi nous avons dû expliquer les termes : lieu, procédures et notes internes, actualité, soin, lieu culturel et émotion.

Nous observons, qu'en mettant en lien le type d'aide avec la « Satisfaction » et le « Rendement », le recours à des aides technique et/ou humaine ne permet pas un rendement et une satisfaction optimales (Fig 14 et 17).

Concernant le pôle « Environnement », nous observons des similitudes quant aux causes de la situation d'illettrisme malgré la différence d'âge entre les répondants. L'environnement familiale durant l'enfance des personnes interrogées était peu favorable à un apprentissage des fondamentaux car au moins un des deux parents est en situation d'illettrisme et un désengagement des parents concernant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Autrement dit, une vulnérabilité sociale due à des histoires de vie familiale complexes.

L'ensemble des personnes interrogées, nous a confié ne pas fréquenter de lieux culturels à l'exception de Rachel grâce aux associations dont elle est adhérente et à un entourage familiale stimulant.

Pour ce qui est du pôle « Présentation de la personne » au regard du concept du Rapport à l'écrit (Concept Ré) de Dezutter, Babin et Lépine (2018), que l'ensemble de l'échantillon pour la **dimension valeurs** accordées à l'activité écriture et lecture se rejoint pour dire que cette activité, permet d'avoir un travail, une meilleure hygiène de vie et augmenter le capital connaissance d'un individu. Bien que les aspects positifs soient exposés, l'activité lecture et écriture peut s'avérer être une véritable épreuve émotionnelle.

Quant à la **dimension émotionnelle**, elle est en lien avec le niveau de lecture et d'écriture. Ainsi, pour les personnes de l'échantillon les plus en difficulté, cette activité est éprouvante car les ressentis sont le choc, le malaise et la confusion. A contrario, les personnes lectrices éprouvent du plaisir.

Nous notons également via les situations familiales de l'échantillon, la stabilité familiale est difficile à préserver car seul une déclare vivre en concubinage.

Les résultats exposés ci-dessous, nous permettent dans un premier temps d'affirmer notre hypothèse 1 « **Evaluer le niveau de littératie des personnes en situation d'illettrisme permettrait un accompagnement adapté à leurs besoins** » car l'ensemble des points abordés lors des entretiens nous permettent d'avoir une vision relativement exhaustive des pratiques de lecture et d'écriture lors des AVQ pour pouvoir en dégager un niveau de littératie puis adapter notre accompagnement au rapport à l'écrit de chaque individu. Dans un second temps nous sommes dans la capacité d'affirmer partiellement notre hypothèse 2 « **Favoriser le développement de la littératie de la personne en situation d'illettrisme permettrait une réalisation autonome et satisfaisante des activités de la vie quotidienne** ». La combinaison des évaluations faites par les répondants et l'enquêteur, confirment qu'un manque de littératie entraîne une insatisfaction et une atteinte du rendement avec nécessité d'une aide par substitution. En revanche les différentes évaluations mettent en avant **une dépendance** quant à la réalisation des AVQ et non un manque d'autonomie comme mentionnée dans notre hypothèse 2.

IV INTERPRETATION, DISCUSSION ET PERSPECTIVES PROFESIONNELLES

1. INTERPRETATION

L'analyse globale de nos résultats d'enquête sur le niveau de littératie des personnes en situation d'illettrisme nous a amené à retrouver des similitudes avec nos recherches théoriques.

D'après les résultats des enquêtes IVQ (2011), les hommes sont plus en difficulté que les femmes sachant que plus de la moitié des adultes en difficulté ont plus de quarante-cinq ans. Cette tranche d'âge est essentiellement observée parmi les adhérents de la Case à lire.

Nous avons pu observer des ratios quasi similaires lors de notre étude car l'échantillon est constitué d'une femme pour 6 hommes et une partie de l'échantillon a moins de quarante-cinq ans.

Hernandez (2011) déclare qu'un enfant déficitaire en littératie en CE2 a 4 fois plus de chance de quitter le système scolaire avant l'obtention d'un diplôme et par ricochet, à obtenir un emploi une fois adulte. Cela se vérifie pour notre échantillon car une personne a obtenu un diplôme, alors que les autres répondants ont quitté le système scolaire en CM2 ou en 3ème. Notons que les parcours scolaires de l'échantillon se caractérisent par des cursus spécifiques (« centre spécialisé », SEGPA, Bac pro, CAP, présence d'un AVSI) pour 5 d'entre eux.

Les écrits de Guérin-Pace (2009) et Grajo et Gutman (2019) recensent les AVQ où la lecture est indispensable. En effet, les résultats de notre enquête montrent que la majorité de ces AVQ sont impactées. Pour preuve, la moyenne de Rendement des occupations (5,9) (Fig.14) est proche de la moyenne. De plus les moyennes de notre appréciation du niveau de dépendance (Fig. 14) démontrent que les activités sont réalisées avec difficulté (2,1) et avec une aide humaine et/ ou technique (2,3). Par conséquent, d'après Grajo et Gutman (2019) cela crée une injustice sociale.

En effet, l'ensemble des répondants ont relaté un environnement familial peu favorable aux apprentissages pendant leur enfance : travailler très jeune et/ou avoir un des deux parents en situation d'illettrisme et vivre dans un environnement dépourvu de livre. Dans ces propos, nous retrouvons les principes des concepts qui arguent l'effet systémique : de l'environnement pour le MCRO et les valeurs données à la lecture et à l'écriture ainsi que ses pratiques, sur les apprentissages des savoirs de base. Dans notre étude, nous parlons de non transmission familiale.

Latchoumanin & Rizzo (2019) avance que certains aînés étaient dans l'obligation d'aider leurs parents pour subvenir aux besoins familiaux. Or, nous pouvons y apporter une nuance dans notre échantillon car ce n'est pas une caractéristique décrivant uniquement ces derniers puisque qu'un « jeune » répondant fût aussi confronté à cette situation à l'adolescence pour subvenir seul, aux besoins de ses frères et sœurs.

Les répondants ont majoritairement utilisé la langue créole pour s'exprimer. Nous avons également relevé des difficultés de compréhension pour certaines questions, à hauteur de 42% via le dénombrement des reformulations de questions. Ces résultats font écho aux propos de Latchoumanin & Rizzo (2019) qui soulignent que la cause principale de l'échec scolaire pour les enfants créolophones serait la non maîtrise du français jusqu'à l'âge de 5 ans.

Dunton (1919) précise que l'occupation est un besoin humain fondamental au même titre que se nourrir, boire et respirer. En effet l'ensemble de l'échantillon accorde de l'importance à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et lui accorde, une valeur puisque les répondants ont confié qu'ils permettraient une meilleure hygiène de vie, d'obtenir un travail et augmenter le capital connaissance d'un individu.

Or les témoignages montrent que l'accès à ce besoin fondamental ne va pas de soi. Car les déterminants sociaux⁴⁶ ne sont pas suffisants durant l'enfance et en tant qu'adulte, influencent le niveau de littératie, ils peuvent conduire à une vulnérabilité sociale. Nos résultats rejoignent l'hypothèse de Besse (2001) qui dit qu'une situation d'illettrisme n'est pas le résultat d'oubli des savoirs de base par un manque de pratique au fil du temps. Le MCREO l'explique comme suit : « l'occupation humaine se produit dans un contexte et résulte de l'interaction dynamique de la personne, de l'occupation et de l'environnement » (Polatajko et al., 2013).

Barré de Miniac (2003), Dubé et Oullet (2016) et Leclercq (1999) stipulent que, si les savoirs de base ne sont pas maîtrisés, ils impactent fortement le quotidien personnel et professionnel de la personne. En effet, les difficultés de lecture et d'écriture de notre échantillon entraînent une restriction de la participation occupationnelle dans divers domaines. En effet, les répondants exercent des professions où la lecture et l'écriture sont peu ou pas existant à leur poste. Pour preuve, les répondants exercent des métiers « exécution » (espace vert, livreur, manoeuvre en bâtiment). La pratique de la religion est dépendante des représentants de la religion ou de leur entourage comme l'interprétation des textes religieux. Par contre, le rôle de parents d'élève(s) est totalement inhibé et il est laissé entre les mains d'une tierce personne.

⁴⁶ Déterminants sociaux : Niveau d'éducation, accès à la culture, lieu de vie, Niveau de revenu, statut et rôle social.

Concernant le Rendement, les activités les moins bien cotées (en-dessous de la moyenne (5,9)) sont les Activités administratives (4,3) et les Loisirs (5,1) (Fig.14). Ces dernières renvoient à un éloignement social car il y a une forte altération de l'exécution de l'activité. A cela s'ajoute une insatisfaction (fig.14) qui peut être l'expression d'une souffrance de ne pas pouvoir les exécuter. Au regard de la définition de l'indépendance⁴⁷, ces activités sont réalisées avec une forte dépendance à une aide extérieure ou voir à un désengagement occupationnel.

Le lien entre les cotations du Rendement et du Type d'aide, confirme les dires de l'enquête IVQ (2004), par rapport au besoin d'aide d'une tierce personne pour les tâches difficiles. En effet, plus la moyenne du rendement est basse, plus la dépendance à une aide est importante.

Après avoir interprété les résultats de notre étude et répondu à notre problématique, nous sommes à présent, en capacité de les discuter.

2. DISCUSSION

a. Limites des résultats

Pour notre étude, nous avons choisi des méthodes d'analyse qui répondaient à nos besoins de recherche. Après avoir expérimenté ces méthodes, nous avons observé que celles-ci présentent des limites.

Nous nous sommes interrogés, pour certaines questions, sur la véracité du discours du répondant.

Il nous est apparu complexe de comparer des personnes ayant une connaissance des savoirs de base différents. Mais aussi des personnes avec une grande différence d'âge créant ainsi un effet de cohorte. Dans notre étude, l'effet générationnel où par exemple, il apparaît spontané d'utiliser des outils numériques pour compenser, pour les moins de 25 ans.

⁴⁷ Définition selon ENOTHE : « le fait d'être capable de réaliser des activités de la vie de tous les jours de manière satisfaisante »

b. Obstacles et biais méthodologiques

L'élaboration d'une méthodologie de recueil de données a pour objectif de délimiter un cadre à notre étude. Nous exposerons les difficultés rencontrées et les critiques à l'encontre de l'outil méthodologique.

Lors de la prospection, nous avons systématiquement été orientés vers le dispositif Case à lire car aucun recensement ne permet d'identifier les personnes en situation d'illettrisme.

Notre prospection montre qu'il est difficile d'approcher des personnes en situation d'illettrisme sans un réseau de connaissances. Nous avons bénéficié de la relation professionnelle entre les Cases à lire des Avirons et de l'Entre-deux pour rencontrer les personnes de plus de 25 ans puis de notre réseau personnel pour rencontrer les moins de 25 ans au RSMA de Bourg-Murat.

Dans le cahier des charges d'appel à projets des Cases à lire, il est stipulé que l'association « devra déployer tous ses efforts en direction de la tranche prioritaire »(Conseil Régional, 2019, p.1)⁴⁸ soit « les 18-35 ans » (ibid.). Par conséquent nous pensions pouvoir nous entretenir avec une population de tout âge en nous adressant seulement aux Cases à lire. Or d'après les dires, des référents Case à lire, la majorité des bénéficiaires du dispositif sont âgées de plus de 60 ans. Selon eux, le nom du dispositif rebute les « jeunes » car il insinue un apprentissage scolaire de la lecture. A cela s'ajoute une nouvelle orientation des Cases à lire pour répondre à des problématiques plus actuelles, l'illectronisme⁴⁹, ce qui a eu pour effet de baisser le nombre de bénéficiaires en situation d'illettrisme.

Lorsque qu'un rendez-vous était fixé, nous n'étions pas certains de rencontrer les personnes car certains « candidats » ont montraient de la crainte en se désistant à la dernière minute.

Les prérequis à l'entretien sont la signature du formulaire de consentement et la compréhension de la cotation de la grille d'évaluation de la MCRO. Or nous avons pu observer la naissance d'une crainte chez la personne à la vue des différents documents où il y figure

⁴⁸ Conseil régional. (2019). Cahier des charges : Appel à projet Case à lire 2019-2020. En ligne : https://regionreunion.com/IMG/pdf/1_-_cahier_des_charges_-_appel_a_projets_cases_a_lire_2019_-_2020_-_2.pdf

⁴⁹ ANLCI cité par Maroun. (2022). « Il désigne une maîtrise insuffisante des compétences numériques de base, nécessaires à toute personne pour effectuer de manière autonome les actes de la vie courante. » En ligne : <https://doi.org/10.3917/inso.205.033>

respectivement un texte d'une quinzaine de lignes (Annexe 3) et 3 échelles numériques (Annexe 4). Par conséquent nous pouvons dire que ces documents se sont révélés être inadaptés auprès des personnes les plus en difficultés pour écrire leur identité et se repérer sur une échelle numérique. Pour dissiper toute crainte, nous avons lu à haute voix l'intégralité du formulaire de consentement en faisant des rappels avec les informations qui avaient été précédemment évoquées. Concernant l'échelle numérique de la MCRO, nous ne pouvions pas la modifier dans un souci du respect du protocole d'enquête. Nous nous sommes adaptés en rappelant pour chaque cotation la correspondance de l'échelle numérique.

Pour certains entretiens, nous avons dû nous adapter aux locaux des associations qui pour l'une est constituée d'une grande pièce commune ou pour certaines un l'environnement sonore externe de l'établissement bruyant. Afin de faire face au manque d'intimité et de silence, nous avons modifié notre installation par rapport à l'interviewé en nous installant, avec l'accord de l'interviewé, à ses côtés et créer ainsi un espace plus intime.

En tant qu'enquêteur, nous avons rencontré des difficultés à faire comprendre la notion de rendement pour certaines questions. De plus, il nous a semblé inapproprié de demander une cotation de rendement pour certaines questions des pôles de questionnement Environnement et Présentation de la personne.

Nous nous sommes questionnés sur la nécessité de faciliter la compréhension des questions en modifiant certains mots de vocabulaire comme Actualités par Journal, Lieu par Endroit etc... Or cette simplification aurait biaisé nos résultats concernant la reformulation des questions et par ricochet le niveau de dépendant en lien avec les difficultés.

Nous avons observé que l'ensemble des questions et la grille d'évaluation de la MCRO met en exergue les difficultés, engendrant ainsi un défaitisme de la personne au cours de l'entretien.

Le retour d'expérience nous permet de critiquer le questionnaire. Lors des entretiens nous nous sommes aperçus que pour certaines questions du pôle « Présentation de la personne », il aurait été plus judicieux de les insérer dans le pôle environnement afin de créer un préambule à certaines questions et comprendre plus rapidement la situation personnelle du répondant.

Nous nous interrogeons sur la création d'un biais pour la cotation du rendement, de la satisfaction et de l'importance car selon la compréhension de notre interlocuteur et le cours de la discussion nous n'avons pas pu maintenir une demande de cotation suivie de la question. Il aurait été opportun de prévoir un pré-questionnaire pour s'assurer que la personne rentre dans les critères : lieu de scolarisation, âge, lieu d'habitation.

Nous avons rencontré des difficultés à orienter la cotation sous le prisme de la pratique de la lecture et de l'écriture. Pour certaines questions comme : quel lien a votre entourage avec la lecture et l'écriture durant votre enfance et à l'heure actuelle ? Il nous est apparu inapproprié de demander une cotation de rendement, de satisfaction et d'importance. C'est pourquoi, nous n'avons pas pris en considération ces résultats.

3. PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

Notre étude avait pour objectif de questionner l'accompagnement ergothérapeutique sous la problématique suivante : « Comment l'ergothérapeute peut-il soutenir la réalisation des activités de la vie quotidienne des personnes en situation d'illettrisme à La Réunion vers une plus grande autonomie ? » Nous avons constaté l'absence d'ergothérapeute auprès des différents acteurs de lutte contre l'illettrisme à La Réunion. Or à travers cette initiation à la recherche, en établissant des liens entre la littérature et les résultats de notre étude, nous sommes en capacité de répondre positivement à notre problématique puisque nos deux hypothèses ont été affirmées. Une nuance est à apporter concernant notre seconde hypothèse puisque notre travail a davantage interrogé l'indépendance que l'autonomie.

Pour pouvoir soutenir la réalisation des AVQ des personnes en situation d'illettrisme dont le niveau en littératie fait défaut, l'ergothérapeute peut s'appuyer sur ses diverses compétences:

- Evaluer les limitations d'activités, les restrictions de participation mais aussi identifier les obstacles et les facilitateurs de l'autonomie et de l'indépendance en utilisant des outils conceptuels. Ainsi, il peut utiliser le concept Ré qui met en lien 4 dimensions pour comprendre l'engagement d'une personne dans les activités de lecture et d'écriture.

- Au travers de sa vision holistique, il peut concevoir un projet d'intervention adapté au regard des données recueillies et selon, Grajo et Gutman (2019) considérer la littératie fonctionnelle comme une occupation.

- Former et informer les acteurs de lutte contre l'illettrisme au concept de littératie, à l'utilisation d'outil pour évaluer le niveau de littératie d'une personne et sensibiliser au développement de la littératie fonctionnelle et/ou intervenir auprès de l'entourage du bénéficiaire.

- Coopérer avec les différents acteurs via des projets afin le développement la littératie fonctionnelle.

Nous pouvons envisager comme nouvel axe de travail pour les ergothérapeutes :

- Se former sur la notion de littératie dans son ensemble et sur les littératies propres aux différents domaines d'intervention.

- Mettre en place un projet associatif d'ergothérapeute pour répondre aux besoins et soutenir les dispositifs ou toute autre entité.

CONCLUSION

Afin de répondre à notre question de départ, quelle pourrait être la pratique ergothérapique dans la lutte contre l'illettrisme auprès d'adultes en contexte réunionnais ?

Premièrement, nous avons parcouru la littérature et complété celle-ci par une enquête exploratoire. Nous avons défini l'illettrisme qui nous a conduit vers la notion de littératie. Nous avons également cherché à comprendre le lien de cause à effet d'une situation d'illettrisme et à avoir une vision chiffrée de ce phénomène sociétal. Etant donné qu'une situation d'illettrisme impacte les AVQ, nous avons défini celle-ci à travers l'œil express de l'ergothérapeute ainsi que l'ergothérapie. Le résultat de ces recherches nous ont permis de poser la problématique suivante : **Comment l'ergothérapeute peut-il soutenir la réalisation des activités de la vie quotidienne des personnes en situation d'illettrisme à La Réunion vers une plus grande autonomie ?** Puis, nous avons émis deux hypothèses qui abordent le niveau de littératie et le développement de celui-ci pour permettre respectivement un accompagnement adapté et une réalisation autonome et satisfaisante des AVQ.

Deuxièmement, nous avons conçu notre méthodologie de recueil de données au regard du Modèle Canadienne du Rendement et de l'Engagement Occupationnels. Nous avons interrogé des adultes en situation d'illettrisme à La Réunion via des entretiens semi-directifs et deux

cotations : l'une étant une auto-évaluation (MCRO) et l'autre une cotation du point de vue de l'enquêteur (Mhavie).

Les résultats de notre recherche, nous ont permis d'affirmer notre hypothèse 1 : Evaluer le niveau de littératie des personnes en situation d'illettrisme permettrait un accompagnement adapté à leurs besoins. Puis d'affirmer partiellement notre seconde hypothèse dans la mesure où nous avons davantage interrogé l'indépendance que l'autonomie.

Les résultats, nous permettent d'affirmer que l'ergothérapeute, expert de l'activité, possède toutes les compétences pour intervenir en utilisant des modèles conceptuels pour évaluer et analyser l'occupation humaine en mettant en lien l'environnement et la personne. Il est également en mesure de concevoir des projets d'intervention centrée sur le bénéficiaire. Mais aussi apporter modestement sa pierre à l'édifice en informant et en formant les acteurs de lutte contre l'illettrisme et coopérer avec ces derniers pour développer la notion de littératie fonctionnelle.

Toutes ces étapes franchies ont suscité une autre interrogation qui est : L'ergothérapeute peut-il se positionner comme intermédiaire entre les acteurs de lutte contre l'illettrisme et les entreprises privées (ex : banques, assurances) ayant un vaste réseau de proximité, pour devenir des collaborateurs de dépistage de personne dont la lecture et écriture font défaut ?

BIBLIOGRAPHIE

Association Lire et Ecrire (2009). Des causes de l'illettrisme. En Ligne : [https://communaute-francaise.lire-et-](https://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/analyses2009/des_causes_de_lillettrisme.pdf)

[ecrire.be/images/documents/pdf/analyses2009/des causes de l illettrisme.pdf](https://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/analyses2009/des_causes_de_lillettrisme.pdf)

Barré-de-Miniac, C. (2002). La notion de littératie et les principes courants de recherche. La lettre de la DFLM, n°30, p.27-33. <https://doi.org/10.3406/airdf.2002.1519>

Barré-de-Miniac, C. (2003). Savoir lire et écrire dans une société donnée. Revue française de linguistique appliquée, volume (7), pages 107 à 120.

CAOT-ACE (2008). Prise de position de l'ACE : les occupations et la santé. Actualité ergothérapeutiques, volume (11.1), p.24-26. En ligne : [https://www.caot.ca/document/4210/L-lesoccupationsetlasanté\(2008\).pdf](https://www.caot.ca/document/4210/L-lesoccupationsetlasanté(2008).pdf)

Cesr Ile de la réunion. (2010). Pour une ile lettrée. Assemblée plénière du 15 septembre 2010. Commission développement humain. Conseil Economique, Social et environnemental Régional.

Conseil régional. (2019). Cahier des charges : Appel à projet Case à lire 2019-2020. En ligne : [https://regionreunion.com/IMG/pdf/1 - cahier des charges - appel a projets cases a lire 2019 - 2020 - 2.pdf](https://regionreunion.com/IMG/pdf/1_-_cahier_des_charges_-_appel_a_projets_cases_a_lire_2019_-_2020_-_2.pdf)

Dezutter, O., Babin, J. et Lépine, M. (2018). Des communautés engagées pour la littératie. Sherbrooke, Québec. Collectif Clé. en ligne : <https://www.collectif-cle.com/actualites/2019/4/4/des-communauts-engages-pour-la-littratie>

Dubé, F., Ouellet, C. (2016). Apprenants en difficulté en littératie : enseignement et apprentissage : présentation du dossier. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, n°76, p. 5-11. <https://doi.org/10.3917/nras.076.0005>

Dubé, F., Bessette, L. et Ouellet, C. (2016). Développer la fluidité et la compréhension en lecture afin de prévenir les difficultés. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n°76, p.27-44. <https://doi.org/10.3917/nras.076.0027>

Ferry, L. (2009). *Combattre l'illettrisme. Penser la société*. Odile Jacob.

Filhon, A. (2014). De la culture écrite à l'illettrisme. *Langage et société*, n°149, p.105-125. <https://doi.org/10.3917/lis.149.0105>

Fougeyrollas, P. Noreau, Luc. (n.d). *Mesure des habitudes de vie : guide d'utilisation*. En ligne : <https://ripph.qc.ca/wp-content/uploads/2017/09/Guide-dapplication-MHAVIE.pdf>

Guérin-Pace, F. (2009). Illettrisme et parcours individuels. *Economie et statistique*, volume 424-425, p. 49-62. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1377009?sommaire=1377021>

Grajo, Lenin C., Gutman, Sharon A. (2019) "The Role of Occupational Therapy in Functional Literacy," *The Open Journal of Occupational Therapy*: Vol. 7: Iss. 1, Article 13. <https://doi.org/10.15453/2168-6408.1511>

Hébert, M., Lépine, M. (2012). Analyse et synthèse des principales définitions de la notion de littératie en francophonie. *Lettrure*, n°2, p.88-98. <https://www.ablf.be/lettrure/lettrure-2/analyse-et-synthese-des-principales-definitions-de-la-notion-de-litteratie-en-francophonie>

Lehalle, H. (n.d). *Approches transversales et longitudinale en psychologie du développement*. En ligne : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/approches-transversale-et-longitudinale-en-psychologie-du-developpement/>

Hernandez, H. (2010). L'ergothérapie, une profession de réadaptation. *Journal de réadaptation médicale : Pratique et formation en médecine physique et de réadaptation*, volume 30, n°4, p.194-197. <https://doi.org/10.1016/j.jrm.2010.10.003>

Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, n°102, p.23-34. <https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023>

Kohn, L. & Christiaens, W. (2014). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*, LIII, p.67-82. <https://doi.org/10.3917/rpve.534.0067>

Krief, N. & Zardet, V. (2013). Analyse de données qualitatives et recherche-intervention. *Recherches en Sciences de Gestion*, n°95, p.211-237. <https://doi.org/10.3917/resg.095.0211>

Latchoumanin, M., Rizzo, G., (2011). Prévention et lutte contre l'illettrisme à La Réunion : état des lieux, limites et enjeux. *Travaux & documents*, Université de La Réunion, Faculté des lettres et des sciences humaines. Journées des antiquités 2008, p 89-102.

Magioglou, T. (2008). L'entretien non directif comme modèle générique d'interactions. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 78, 51-65. <https://doi.org/10.3917/cips.078.0051>

Martin, O. (N.D). Analyse quantitative. Dans S. Paugam (dir.), *les 100 mots de la sociologie* (2^e édition, Que sais-je ? p.26). Presses universitaires de France. En ligne : <http://journals.openedition.org/sociologie/1204>

Meyer, S. (2013). De l'activité à la participation (Ergothérapie). Boeck supérieur. En ligne : https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=ZVUvDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PP2&dq=cadre+conceptuel+du+CCTE&ots=B9_pAl0LYS&sig=QhiXP3QjcEvlSnBB4BxkZxl9wms#v=onepage&q&f=false

Ministère du travail, de la solidarité et de la fonction publique Ministère de la santé et des sports (2010) Arrêté du 5 juillet 2010 relatif au diplôme d'Etat d'ergothérapeute. BO Santé – Protection sociale -Solidarité n°2010/07 du 15 août 2010 p.163-289. En ligne : https://solidarites-sante.gouv.fr/fichiers/bo/2010/10-07/ste_20100007_0001_p000.pdf

Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports., Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. (2021). Journée défense et citoyenneté 2020 : près d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture. *Note d'information n°21.27*. Bernardi Javet. En ligne : <https://www.education.gouv.fr/journee-defense-et-citoyennete-2020-pres-d-un-jeune-francais-sur-dix-en-difficulte-de-lecture-323603>

Morel-Bracq, M-C. (2017). Les modèles conceptuels en ergothérapie : introduction aux concepts fondamentaux. DeBoeck supérieur, 2^e édition, ANFE

Ministère de l'éducation. (2008). Mettre l'accent sur la littératie. Ontario. En ligne : http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/paying_attention_literacy_fr.pdf

Nal, E. (2021). Des liens qui édifient aux liens qui enserrent : indépendance, autonomie et interdépendance. *Tiers*, volume 29, p.115-129. En ligne : https://www.researchgate.net/publication/348755384_Des_liens_qui_edifient_aux_liens_qui_enserrent_independance_autonomie_et_interdependance_-_Revue_Tiers

OCDE. (2016). Evaluation des compétences des adultes (PIAAC). *Les compétences des adultes à la loupe*, n°2. En ligne : <https://www.oecd-ilibrary.org/>

OCDE., Statistique Canada. (2000). La littératie à l'ère de l'information : Rapport final de l'enquête internationale sur la littératie des adultes. En ligne : <https://www.oecd.org/fr/education/innovation-education/39438013.pdf>

Perdriault, M. (2014). *L'écriture créative: Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres*. Érès. Trames. En ligne : <https://www.cairn.info/l-ecriture-creative--9782749242309.htm>

Polatajko, H. J., Davis, J., Stewart, D. A., Cantin, N., Amoroso, B., Purdie, L., Zimmerman, D. (2013). Préciser le domaine primordial d'intérêt : l'occupation comme centralité. Habilitier à l'occupation : faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation (2ème édition, p. 15-44). Ottawa, Canada: CAOT Publications ACE.

Stercq, C. (2009). Des causes de l'illettrisme : Notre société a-t-elle besoin d'une population illettrée ? Le journal de l'alpha n°167-168. Editorial, p.5-7. En ligne : [Journal de l'alpha 167-168 : Des causes de l'illettrisme \(février-avril \(...\)\) - Lire et Écrire \(lire-et-ecrire.be\)](#)

Van Campenhould, L., Quivy, R. (2011). Manuel de recherche en sciences sociales. *Dunod*.

SITOGRAPHIE

ANLCI. (2018). *Définition de l'illettrisme*. En ligne : <https://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/De-quoi-parle-t-on/Les-definitions>

ANLCI. (2020). L'histoire de la lutte contre l'illettrisme, c'est un peu mon histoire : présentation des activités de l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme. Repéré à <http://www.anlci.gouv.fr/Decouvrez-la-plaquette-de-presentation-des-activites-de-l-ANLCI>

OCDE. (2013). Des compétences pour la vie ? Principaux résultats de l'évaluation des compétences des adultes. https://www.oecd.org/fr/competences/piaac/SkillsOutlook_2013_French_eBook.pdf
[Conseil régional.](#)

Région réunion. (n.d). Aides & services : Des cases à lire partout dans l'île. <https://regionreunion.com/aides-services/article/des-cases-a-lire-partout-dans-l-ile>

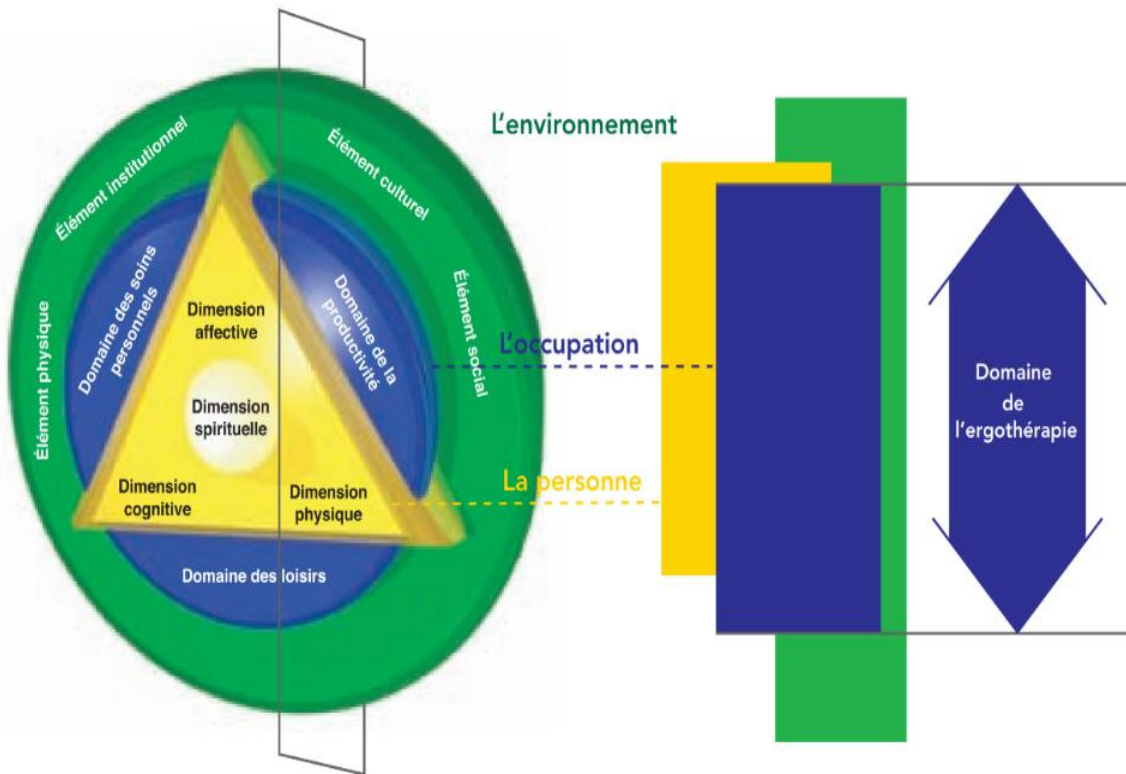
ANNEXES

Annexe 1 : Référentiel de compétences

[Référentiel Compétences- annexe 2 arrêté 5 juillet 2010](#)

1. Evaluer une situation et élaborer un diagnostic ergothérapeutique.
2. Concevoir et conduire un projet d'intervention en ergothérapie et d'aménagement de l'environnement.
3. Mettre en œuvre et conduire des activités de soins, de rééducation, de réadaptation, de réinsertion et de réhabilitation psychosociale en ergothérapie.
4. Concevoir, réaliser, adapter les orthèses provisoires, extemporanées, à visée fonctionnelle ou à visée d'aide technique, adapter et préconiser les orthèses de série, les aides techniques ou animalières et les assistances technologiques.
5. Élaborer et conduire une démarche d'éducation et de conseil en ergothérapie et en santé publique.
6. Conduire une relation dans un contexte d'intervention en ergothérapie.
7. Evaluer et faire évoluer la pratique professionnelle.
8. Rechercher, traiter et analyser des données professionnelles et scientifiques.
9. Organiser les activités et coopérer avec les différents acteurs.
10. Former et informer.

Annexe 2 : Le Modèle Canadien du Rendement et de l'Engagement Occupationnels



Annexe 3 : Le formulaire de consentement



INSTITUT RÉGIONAL DE FORMATION EN ERGOTHÉRAPIE

Adresse postale : CS 81010 – 97404 Saint-Denis Cedex
Tél : 0262 90 91 01 – Fax : 0262 90 87 78 – E mail : sec.irfe@asfa.re

FORMULAIRE CONSENTEMENT

Dans le cadre de nos études à l'Institut Régional de Formation en Ergothérapie de l'ASFA à St Denis, nous réalisons un mémoire de fin d'étude :

Titre de l'étude : Comment l'ergothérapeute peut-il soutenir la réalisation des activités de la vie quotidienne des personnes en situation d'illettrisme à La Réunion.

Objectif de l'étude : Décrire les pratiques de lecture et d'écriture des personnes en situation d'illettrisme dans la vie quotidienne.

Nom de l'étudiant(e) : Merle Lorraine

En vue de mettre en place une enquête, nous sollicitons votre aide et souhaitons votre accord pour enregistrer notre conversation. **Nous nous engageons à ce que cet enregistrement soit utilisé uniquement pour notre étude, que les propos enregistrés restent confidentiels et que votre anonymat soit préservé.** Il est entendu que votre participation à ce projet est tout à fait volontaire et que vous restez libre, à tout moment, de mettre fin à votre participation sans avoir à motiver votre décision.

Je déclare avoir lu et/ou compris le présent formulaire et en avoir reçu un exemplaire, je comprends la nature et le motif de ma participation au projet. J'ai eu l'occasion de poser des questions. Par la présente, j'accepte librement de participer à l'enquête.

Fait à

Signature :

Annexe 4 : Grille de cotation de la MCRO

RENDEMENT									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
incapable d'exécuter l'activité					capable d'exécuter parfaitement l'activité				

IMPORTANCE									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
pas important du tout					extrêmement important				

SATISFACTION									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
pas satisfait du tout					extrêmement satisfait				

Annexe n°5 : La trame de l'entretien semi-directif et la grille d'évaluation inspirée de la MCRO

Initiation à la recherche en ergothérapie

ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF et GRILLE D'ÉVALUATION

Instructions :

La grille d'évaluation du rendement, de la satisfaction et de l'importance des différentes activités abordées pendant l'entretien : Une échelle numérique de 1 à 10 est utilisée pour coter chaque point.

- Rendement : 1= Incapacité d'exécuter l'activité 10= Capable d'effectuer parfaitement l'activité
- Satisfaction : 1= Pas satisfait du tout 10= Extrêmement satisfait
- Importance : 1= Pas important du tout 10= Extrêmement important

Reformulation de question : Si lors de l'entretien les questions doivent être reformulées, elles doivent être identifiées en cochant la case **RFq** (ReFormulation question).

La présence des indicateurs sous la question a pour objectifs de ne pas omettre les points à mettre en lumière et d'aider à la reformulation des questions en lien avec ces derniers.

Niveau de réalisation et type d'aide : Ces points sont définis par 4 niveaux chacun.

- Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisation
- Type d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

Introduction :

Bonjour, je suis Lorraine Merle, étudiante en ergothérapie. Nous nous voyons aujourd'hui dans le cadre d'une enquête que je réalise pour mon mémoire de fin d'étude.

A travers les questions que je vais vous poser pendant notre entretien, je cherche à savoir comment vous utilisez la lecture et l'écriture au quotidien. Ce qui par la suite me permettra de dire si les ergothérapeutes peuvent accompagner les personnes ayant des difficultés à lire et à écrire.

Avant de commencer, êtes-vous d'accord pour que j'enregistre notre conversation ? Tout ce qui sera dit restera dans le cadre de l'enquête et votre nom ne sera pas nommé. 1min

Date :

Durée de l'entretien, début : ...

Fin de l'entretien :

Pôle de questionnement : Occupation

COURSES

Rendement : ...

Satisfaction : ...

Importance : ...

1. Lorsque vous faites vos courses, comment choisissez-vous vos produits ? RFq

Indicateurs :

- Lecture des étiquettes de prix
- Lecture des emballages
- Consultation des dates limite de consommation
- Lecture de la liste des ingrédients
- Lecture des recommandations d'utilisation

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisation

Type d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

REPAS

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

2. Lorsque vous préparez vos repas, comment faites-vous pour faire un plat ?

RFq Indicateurs :

- Réalisation de Liste de courses
- Suivi de recettes
- Réalisation de pense-bête

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**ACTIVITES ADMINISTRATIVES**

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

3. Comment faites-vous pour gérer vos revenus et vos dépenses ?

RFq Indicateurs :

- Avec un modèle
- A domicile, sur place

Utilisation d'outils bancaire :

- Distributeur à billets
- Historique des mouvements (débits/crédits) par relevé papier ou application
- Agence bancaire : accueil/conseiller
- Etablir un budget

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**DEPLACEMENTS**

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

4. Comment faites-vous pour aller au lieu que vous souhaitez ?

RFq Indicateurs :

- Lecture de la signalisation routière
- Lecture des horaires des transports en commun
- Sens de circulation des bus
- Lecture d'un plan
- Utilisation d'application

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**TRAVAIL**

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

5. Comment faites-vous pour prendre connaissances des procédures, des notes internes, etc... ?

RFq Indicateurs :

- Lecture des procédures, notes internes
- Demande de formation

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

PARENT D'ELEVE

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

6. Comment faites-vous pour gérer les devoirs de vos enfants ?

RFq NA Indicateurs :

- Lecture des manuels
- Lecture des leçons
- Interrogation de l'enfant sur le contenu
- aide d'une tierce personne (membre de la famille, voisinage, professionnel)

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**ACTUALITES / RECHERCHES D'INFORMATIONS**

Rendement :

Satisfaction : ...

Importance :

7. Expliquez-moi comment vous vous informez de l'actualité ?

RFq Indicateurs :

- Télévision
- Navigation internet
- Livres, revues catalogues, journaux
- Demande d'informations par téléphone

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**OCCUPATIONS SOCIALES**

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

8. Comment faites-vous pour communiquer avec votre famille et vos amis ?

RFq Indicateurs :

- Envoie un SMS ou courriel
- Lire et publier des messages sur les réseaux sociaux
- Rédaction un pense-bête ou d'une note pour les autres

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**LOSIRS**

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

9. Quelles sont vos activités de loisirs qui nécessitent de lire et d'écrire?

RFq Indicateurs :

- Prise de connaissance de notices d'utilisation
- Règlements intérieurs
- Report d'information (ex : couture)

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisationType d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement**SOINS PERSONNELS**

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

10. Concernant votre santé, comment procédez-vous pour prendre soin de vous ? RFq

Indicateurs :

- Lecture de bilans médicaux
- Lecture de nom de médicaments
- Lecture des étiquettes de médicaments
- Lecture d'une posologie
- Recherche d'information sur une maladie
- Adapter/modifier son hygiène de vie en lien avec une maladie

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisation

Type d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

Pôle de questionnement : Environnement

Social Rendement : Satisfaction : Importance :

11. Quel lien a votre entourage avec la lecture et l'écriture durant votre enfance et à l'heure actuelle ? RFq

Indicateurs :

- Présence de livres au domicile
- L'école était importante
- Lecture d'histoire
- Lecture de journaux, livres, courriers,
- Rédaction de courriers, SMS, mots écrits manuellement

Culturel / Physique Rendement : Satisfaction : Importance :

12. Habituellement, dans quel(s) lieu(x) lisez-vous le plus ? RFq

Indicateurs :

- Domicile
- Travail
- Lieu culturel

13. Quel lien avez-vous avec les lieux culturels ? RFq

Indicateurs :

Bibliothèques, librairies, salles de concerts, musées, expositions, cinémas, festivals, etc...

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisation

Type d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

Pôle de questionnement : Présentation de la personne

14. Quel âge avez-vous ?

15. Quelle est votre situation familiale ?

RFq

Cognitive

16. Quel est votre parcours scolaire ?

RFq

17. Quelle profession exercez-vous ?

RFq

Affective

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

18. Quelle(s) émotion(s) provoque(nt) en vous la lecture et l'écriture ?

RFq

19. Quel intérêt portez-vous à la lecture et à l'écriture ?

RFq

Indicateur : durée de lecture

Spirituelle

Rendement :

Satisfaction :

Importance :

20. Pratiquez-vous une religion ?

oui

non

Rfq

21. Expliquez-moi comment exercez-vous votre religion ?

RFq

Indicateurs :

-Lecture de textes religieux

-Ecoute des prêches

Niveau de réalisation : Sans difficulté, Avec difficulté, Réalisation par substitution, Non réalisation

Type d'aide : Sans aide, Aide technique, Aide humaine, Aménagement

Total RFq/20

Annexe 6 : La retranscription d'un entretien

Retranscription de l'entretien n° 4

Interviewer : Lorraine Merle (L)

Interviewé : William (W)

Date : 28 Mars 2022

Durée : 1h 09 min

Les parties en dehors du sujet de l'entretien ne sont pas retranscrites et sont représentés par [...]

L'interviewé a utilisé le créole pour répondre à l'ensemble des questions.

L : Bonjour je suis Lorraine Merle, étudiante en ergothérapie. Nous nous voyons aujourd'hui dans le cadre d'une enquête que je réalise pour mon mémoire de fin d'étude. A travers les questions que je vais vous poser pendant notre entretien, je cherche à savoir comment vous utilisez la lecture et l'écriture au quotidien. Ce qui par la suite me permettra de dire si les ergothérapeutes peuvent accompagner les personnes ayant des difficultés à lire et à écrire. Avant de commencer, êtes-vous d'accord pour que j'enregistre notre conversation ?

W : Oui.

L : Tout ce qui sera dit, restera dans le cadre de l'enquête et votre nom ne sera pas nommé, OK ? il faut que je vous explique quelque chose que je ne vous ai pas expliqué. Vous êtes à l'aise avec les chiffres ou pas ?

W : Les chiffres oui.

L : Alors, à un moment je vais vous poser des questions et il va falloir me donner 3 chiffres. Donc là il y a rendement, Importance et la satisfaction. Donc pour le rendement, il va falloir me de dire pour chaque question que

je vais vous poser, si vous êtes incapable ou capable d'exécuter l'activité. Vous comprenez quand je vous dis l'activité ?

W : L'activité c'est euuh ?

L : Ce que vous devez faire. Est-ce que vous êtes capable de faire vos courses ?

W : ah faire les courses !

L : Voilà est ce que vous êtes capable d'exécuter parfaitement les courses ?

W : Les courses ?

L : donc il va falloir me dire de 1 à 10, me donner un chiffre sur cette capacité de faire les courses.

W : Les courses ?

L : Les courses, les commissions ! Vous devrez me dire si vous êtes capable ou pas de le faire et donc c'est comme l'échelle de douleur. Le médecin vous dit sur une échelle de 1 à 10 combien vous avez mal ?

W : Non je ne connais pas moi. Non mais moi je suis vraiment en difficulté.

L : Alors voilà pour le rendement des courses, est ce que vous êtes incapable d'exécuter les courses ou incapable d'exécuter les courses ?

W : Quand c'est pour moi oui si c'est pour les autres non.

L : D'accord mais là on parle de vous. Alors de 1 à 10 combien ?

W : Je ne sais pas moi. 4 ?

L : 4 ? Est-ce que quand vous faites vos courses vous êtes pas satisfait du tout ou extrêmement satisfait pour la réalisation des courses, de cette activité ?

W : Euh

L : de 1 à 10 ?

W : (Silence) je ne sais pas

L : En satisfaction ?

W : Si je fais bien les courses ? si je fais mal, les chiffres ?

L : Oui, est ce que vous êtes satisfait ...oui c'est ça

W : Payer ?
L : Votre ressenti ?
W : Silence (Mr réfléchit) euh 3
L : 3 ? Donc du coup vous n'êtes pas trop satisfait quand vous faites vos courses ?
W : Ben je suis un peu dans le doute.
L : D'accord, importance : est-ce que ce n'est pas important du tout de faire les courses ou ce n'est pas important du tout de faire les courses ?
W : Ah important ! 10, c'est important de faire courses, je suis obligé.
L : **Alors, lorsque vous faites vos courses, comment choisissez-vous vos produits ?**
W : Le riz...
L : Oui comment vous les choisissez ces produits ?
W : Alors là bonne question ? Je prends je ne regarde pas si c'est bio ou pas. Je ne sais pas.
L : Est-ce que c'est par exemple des habitudes que vous avez ?
W : Un peu oui.
L : Est-ce que c'est toujours la même marque ?
W : Toujours la même marque oui, oh là je ne sais plus
L : Je vous embête un peu, hein ?
W : Non non, ce n'est pas ça je réfléchis, mais non, ce n'est pas toujours la même marque.
L : Pourquoi ce n'est pas toujours la même marque ?
W : La marque de magasin ou... ?
L : Non la marque du produit ? Vous avez peut-être l'habitude d'aller toujours au même endroit ou faire plusieurs magasins ?
W : Pas toujours le même
L : Pas toujours le même magasin ? ou produit ?
W : pas toujours le même produit.

L : Est-ce que vous essayez de vous repérer par rapport aux emballages par exemple lire les emballages ?
W : non, j'essaie de me débrouille et j'essaie de lire un petit peu.
L : Comment vous faites ?
W : Ben je comprends le plus important
L : c'est quoi le plus important
W : Ben le cari, pfff le riz un tas de chose
L : donc en fait vous avez l'habitude de prendre les mêmes produits c'est ça ? Pour faire un cari par exemple ?
W : Par exemple le cochon je n'en mange pas parce que j'ai un problème avec le cochon. Le bœuf je ne mange pas parce que je ne peux pas. J'en mange mais je diminue les quantités.
L : Comment vous faites la liste des courses par exemple pour le cari ?
W : Je prends au hasard. J'arrive, je ne marque rien, je prends.
L : Donc vous arrivez dans le magasin et vous prenez !
W : Oui
L : Est-ce que ça c'est difficile à faire pour vous ? Sans difficulté, avec difficulté ou non réalisable ?
W : avec difficulté
L : Vous faites tout seul ou il vous faut une aide pour faire les courses ?
W : Je fais tout seul.
L : Donc sans aide ?
W : Non
L : Ok. Pour les repas, est ce que vous êtes incapable d'exécuter un repas ou capable d'exécuter parfaitement un repas ? de 1 à 10 ?
W : (rire) allez 3
L : Satisfaction, est ce que vous n'êtes pas satisfait de faire le repas ou satisfait de faire le repas ?
W : 4

L : Et en importance est ce que c'est important pour vous ?
W : Oui 10. Oui obligé de faire.
L : **Alors, lorsque que vous préparez le repas, comment faite vous pour faire un plat ?**
W : Ben soit quelqu'un me montre comment il fait ou sinon je fais moi-même comme cari poulet. On met dans l'eau, on fait bouillir l'eau quand il y a les bulles plus les bulles ensuite on le retire de l'eau. On remet le poulet, je remets l'eau quand il n'y a plus d'eau c'est bon.
L : c'est-à-dire que vous pouvez faire un repas quand on vous l'a montré avant ?
W : Oui
L : OK c'est qui, qui vous le montre ?
W : soit les amis, soit la famille
L : D'accord, est-ce que par exemple vous arrivez à aller sur internet pour suivre une recette, vous savez en vidéo ?
W : Non
L : Donc vous m'avez dit que vous ne fessiez pas de liste de courses, vous y allez comme ça ! Et le suivi d'une recette c'est une recette qu'on vous a montré avant et donc vous faites de mémoire.
W : Voilà !
L : donc est ce que c'est difficile pour vous de faire une recette ?
W : Je fais à ma manière
L : Donc sans difficulté et vous avez besoin d'une aide pour une nouvelle recette.
W : Voilà ! Des fois j'oublie mais bon ! (rire)
L : Ok, alors pour les activités administratives, incapables d'exécuter les activités administratives ou capable d'exécuter parfaitement les activités administratives ?
W : (silence) c'est faire les courses ça ?

L : Toutes les activités administratives, c'est-à-dire dans les bureaux
W : Aie aie
L : la Mairie, Pôle emploi
W : oh mon dieu seigneur, tu peux mettre un zéro
L : Moi le plus petit, c'est 1 (rire)
W : (rire)
L : Je mets un ?
W : Moi je suis perdue dans les bureaux
L : Est-ce que vous êtes satisfait du coup, pas satisfait du tout ou extrêmement satisfait ?
W : Pour moi non
L : Je mets combien ?
W : 1
L : Ok Est-ce que c'est important pour vous les activités administratives ?
W : Ben oui !
L : Combien je mets ? On peut mettre 1,2 ,3 etc...
W : 6
L : **Comment faites-vous pour gérer vos revenus et vos dépenses ?**
W : (grand silence) Ben, mes dépenses et mes revenus ? (silence) je ne fais pas n'importe comment, je gère.
L : Comment vous faites pour gérer ?
W : Il y a l'eau, l'électricité, le loyer tout ça, je paie et après s'il reste un peu d'argent je fais des courses.
L : Comment vous savez qu'il reste un peu d'argent ?
W : Je regarde mon compte.
L : Sur quoi ?
W : Sur Laposte
L : Laposte ? Au distributeur ?

W : Non sur mon téléphone avant c'était au distributeur maintenant c'est sur le téléphone.

L : D'accord donc avant au distributeur sur le petit historique et maintenant sur le téléphone avec l'application Laposte pour regarder.

W : C'est ici qu'ils ont mis ça, je ne sais plus.

L : Ah ici à la Case à lire on vous a mis l'application et après vous utilisez tout seul l'application ?

W : Oui, voilà ! Ils m'ont montré les bases et maintenant je sais l'utiliser.

L : Vous faites seul mais une aide technique c'est-à-dire l'application.

W : De temps en temps je suis perdu et je leur demande de l'aide.

L : D'accord, est ce que c'est difficile pour vous de suivre vos comptes ?

W : Non ça va !

L : On peut dire sans difficulté ?

W : Oui j'arrive à gérer. Mais quand ça coupe je vais directement à Laposte mais ça ne m'arrange pas.

L : Ok, par exemple vous avez un projet, est ce que vous arrivez à vous dire je vais faire un budget pour savoir combien il me faut ? Est-ce que vous y arrivez ?

W : Oui non

L : c'est-à-dire ?

W : (silence)

L : Pourquoi vous n'arrivez pas à le faire ?

W : Si j'y arrive mais c'est entre les deux

L : C'est-à-dire il vous faut une aide pour le faire ?

W : Non non, l'argent part trop vite (rire)

L : (rire) disons que si j'ai un projet, il me faut tant d'argent, il va me falloir de la terre Vous voyez ce que je veux dire ?

W : Hum

L : Est-ce que vous arrivez à faire ça ? Ça coute ça, ça et ça et au total il va me falloir ça.

W : (Silence)

L : Où vous ne le faites pas du tout ? Vous pouvez ne pas le faire, hein ?

W : Hum je ne le fais pas, c'est automatique je fais et puis voilà. Je ne cherche pas.

L : Très bien ! Les déplacements, est ce que vous êtes incapable d'exécuter l'activité déplacement ou capable d'exécuter parfaitement l'activité déplacement ? Par exemple dans une autre ville ?

W : Pff, ben La Réunion je connais un petit peu par cœur mais ailleurs je ne peux pas y aller.

L : A La Réunion vous connaissez par cœur ?

W : u petit peu

L : Les endroits que vous avez l'habitude d'aller ?

W : Voilà !

L : De 1 à 10 combien on mettrait sur les déplacements à La Réunion ?

W : 5

L : Est-ce que vous êtes satisfait de la façon dont ça se fait ? Pas satisfait de tout ou extrêmement satisfait des déplacements ?

W : 5 aussi

L : Est-ce que c'est important pour vous ?

W : Oui parce que pour faire un papier il faut se déplacer, oui. Avec le bus ou avec une voiture ?

L : ça peut être les deux ce n'est pas grave. Combien vous mettez ?

W : (silence) 6

L : c'est plus ou moins important. **Alors comment faites-vous pour aller au lieu que vous souhaitez ?**

W : Que je connais par cœur ou que je ne connais pas du tout ?

L : ça peut être les deux. Exemple aujourd'hui vous avez besoin d'aller à St Pierre pour un papier, comment ça se passe ?

W : 5

L : Alors, c'est comment vous faites ?

W : Je prends le bus (le téléphone de Mr sonne, il le met sur silence) [...]

L : Donc par exemple vous allez à St Pierre, vous prenez le bus. Vous n'avez pas du tout le permis ?

W : Si j'ai le permis.

L : Est-ce que c'était difficile de passer le permis ? Comment à c'est passé ?

W : Mon dieu, c'est encore toute une histoire ça (rire) c'était dur, c'était chiant

L : C'était quoi le plus dur ?

W : Ben déjà au départ, je ne sais pas lire je sais compter mais je ne leur ai pas dit. Après à force de faire de faire, on apprend, on apprend à en devenir fou.

L : A force de répéter, vous avez...

W : Parce que quand il dit la réponse mais qu'est-ce qu'il a dit là ? Alors que moi je dois le travailler. J'ai passé 3 fois le code et 3 fois la conduite.

L : D'accord, c'est bien vous l'avez !

W : Mouais !

L : ça fait longtemps ?

W : quand j'ai eu 19 ans.

L : Donc ça fait un petit moment. Donc quand vous vous déplacez à St Pierre ou quand vous prenez le bus comment vous faites ? Est-ce que c'est par habitude et vous savez que c'est tel bus qu'il prendre ou vous arrivez à lire les panneaux ?

W : Non je demande aux gens et au monsieur.

L : Le chauffeur ?

W : Le chauffeur soit le monsieur.

L : C'est qui le monsieur ?

W : ben celui qui prend le ticket et depuis le temps je connais par cœur.

L : Ah vous voulez dire au guichet ?

W : Oui, voilà !

L : et si c'est un endroit que vous ne connaissez pas ?

W : Ben là je ne sais pas, soit je demande au monsieur, au chauffeur et voilà

L : Est-ce que vous demandez aux autres passagers ?

W : Je demande mais confiance ou pas confiance je n'ai pas le choix. J'ai plus le choix.

L : Il y a certains bus qui parlent maintenant quand ils arrivent, est ce que ça, ça aide ? Vous en avez ou pas ? Parce qu'il y a un bus près de chez moi et à chaque fois qu'il arrive, j'entends toujours

W : Avec un micro ?

L : Il dit : A destination de St Pierre par Les Hauts.

W : Ça fait un moment que je ne suis pas rentré dedans. J'ai entendu une fois

L : OK, vous ne prenez pas trop le bus ?

W : Non

L : Pourquoi ?

W : Parce que je prends ma voiture.

L : Ah ben voilà ! Vous faites comment avec votre voiture ?

W : Je descends parce qu'ici je suis habitué à La Réunion, St Louis, St Pierre, Etang Salé, tout ça je connais par cœur. Par contre si je vais à St Denis c'est autre chose.

L : Vous y allez tout seul à St Denis ?

W : Si j'y vais tout seul je me perds. Si on me dit à lieu je ne peux pas y aller. Ou sinon au Port. Par contre si c'est dans un autre pays, je suis vraiment perdu, ça c'est autre chose.

L : La métropole vous y êtes allé ?

W : Non, ben là vous me perdez.(rire) le temps de connaître les lieux avec le temps c'est possible.

L : Imaginons que l'Entre-Deux que vous connaissez par cœur, il y a des travaux, changement de direction, comment ça se passe ? Parce ce que parfois ils mettent déviation.

W : Je suis le petit panneau jaune.

L : Le fait qu'il soit jaune c'est le repère ?

W : Oui c'est ça le repère, c'est lui qui vous guide. Par contre s'il n'y a rien c'est autre chose, le temps de chercher, de repérer où on est, on est perdu.

L : D'accord, Donc est ce que c'est difficile pour vous les déplacements ?

W : Avec des difficultés

L : Du coup vous pouvez le faire seul ou avec une aide technique ?

W : Seul je me perds

L : Même dans un endroit que vous connaissez ?

W : Si je connais c'est bon.

L : C'est sans aide mais si c'est un endroit que vous ne connaissez pas il faut l'aide de quelqu'un.

W : Voilà !

[...] (Interruption par une tierce personne)

L : pour la signalisation on disait que si c'est un nouveau chemin vous vous repérez au panneau jaune pour la déviation

W : je ne sais pas ce qu'il y a d'écrit dessus.

L : Donc la lecture des horaires et des transports vous demandez au chauffeur ou au monsieur au guichet, pour le sens de circulation parce vous avez l'habitude ou parce que vous interrogez quelqu'un. La lecture d'un plan d'une ville

W : non

L : utilisation d'une application, est ce que vous utilisez Waze par exemple ?

W : Pour me guider ?

L : Oui

W : Oui mais il faut écrire le mot où je dois aller et ça je ne peux pas.

L : Ok. Travail, incapacité d'exécuter le travail, le métier, vous faites quoi d'ailleurs ? Vous m'avez dit des petits boulots, un peu de tout ?

W : Non je ne fais rien, je fais des petits travaux.

L : Vous faites quoi comme petit travaux ?

W : Je fais du jardinage, un peu de maçonnerie, (silence) peinture, des petits travaux quoi pas des gros, hein !

L : D'accord, donc pour le travail incapacité d'exécuter le travail ou incapacité d'exécuter le travail ?

W : Pff 4

L : Satisfaction ?

W : 3

L : Est-ce que c'est important de faire ça ?

W : 6 parce qu'on n'a pas le choix.

L : C'est pas vraiment adapter pour vous mais je vous la pose quand même.

Comment faites-vous pour prendre connaissance des procédures et des notes internes ? Ça c'est quand on est dans une entreprise souvent il y a des procédures c'est-à-dire qu'on vous dit alors il faut faire ça, la deuxième étape il faut faire ça comment pour faire telle opération. Mais du coup vous, vous faites des petits boulots. Vous avez déjà travaillé dans une entreprise ou pas ?

W : Non

L : OK. Est-ce que vous êtes parent ?

W : Oui

L : Est-ce que le rôle de parents d'élève, est ce que vous êtes capable d'exécuter ce rôle ou incapable ? Je veux dire parent d'enfant scolarisé.

W : Pour l'école c'était moi qui les mettais à l'école, ça c'était bon ça ! oui
10

L : Est-ce que vous êtes satisfait ?
W : Oui 5
L : Est-ce que c'est important ce rôle de parent d'élève ?
W : 10
L : Alors **comment faites-vous gérer les devoirs de vos enfants ?**
W : C'est pas moi
L : C'est qui, qui gère alors ?
W : (silence) je mets 1
L : j'ai déjà mis là en rendement, je modifie ?
W : Oui parce que les leçons et tout ça c'est...
L : c'est la maman ?
W : Oui
L : Vous êtes ensemble ?
W : Non
L : Ils ont quelque âge vos enfants ?
W : un 16 ans et l'autre 19 ans
L : Ce sont des grands. Donc du coup c'était la maman ?
W : Quand ils étaient petits c'était moi qui m'en occupais mais quand ils ont grandi...ben les enfants changent
L : vous vous en occupiez quand ils étaient petits pour le côté activité mais pour l'école ?
W : Pour l'école c'était que la maman. Je connais un petit peu les bases mais voilà...
L : Jusqu'à quel âge vous les avez aidés par rapport à l'école ?
W : Pff, 6-7 ans
L : C'est dire quand la lecture a commencé c'est madame qui faisait.
W : Donc aujourd'hui ce n'est pas possible de faire pour vous ?
L : Vous avez une copine ?
W : Non

L : Au niveau de l'actualité ou recherche d'information, est ce que vous êtes incapable de recherche des informations ou voir les actualités ou capable d'exécuter parfaitement la recherche d'information ?
W : Information comment ? La vie ? Le journal ?
L : Oui c'est ça
W : Ben je comprends
L : combien vous mettez ?
W : 5
L : En satisfaction ?
W : 5
L : Et est-ce que c'est important ?
W : oui c'est important 5 aussi
L : Alors, **expliquez-moi comment vous vous informez de l'actualité ?**
W : Comment ?
L : L'actualité, Qu'est-ce qui se passe à l'Entre-Deux, qu'est ce qui se passe à La Réunion
W : j'écoute
L : oui mais vous dites le journal, le journal, à la télé, à la radio
W : Je fais un peu de tout
L : Est-ce que vous favorisez plus la télé, la radio par exemple ?
W : Pff
L : Ou c'est un ami qui vous parle et qui vous dit ce qu'il se passe ?
W : un peu les deux. Quand la journée commence je regarde un peu le journal, de temps en temps je vais dessus. Je ne regarde pas sur la télé.
L : donc là sur le téléphone, vous arrivez à chercher l'info, comment vous faites ?
W : Ben, je cherche, par exemple le journal (Mr prend son téléphone portable)
L : Là je vois que c'est facebook, vous regardez facebook alors ?

W : un petit peu, un petit peu
L : ah mince je n'ai pas vu comment vous avez fait !
W : Je vous remontre si vous voulez ?
L : Oui ...ah vous avez l'application Réunion 1ère
(Démonstration de l'utilisation de l'application Réunion 1ère)
L : donc vous faites tout par le téléphone ?
W : de temps en temps quand je suis à la maison je mets la télé. Je regarde le journal d'aujourd'hui, ce qui s'est passé hier. Je regarde un peu Instagram.
L : D'accord
W : il y a aussi la 4 mais lui c'est plus compliqué
L : Antenne Réunion ?
W : quand je cherche c'est bizarre ça veut pas
L : Le chargement est plus difficile
W : oui avant ça passait bien mais maintenant non.
L : On paye pas pour ça, c'est gratuit ?
W : si je paie 7-8 € par mois pour avoir Facebook
L : Et là c'est bloqué et vous ne savez pas ?
W : (Mr clique sur l'application Antenne Réunion)
[...]
L : donc par téléphone avec les applications. On passe à la question suivante ? Alors les occupations sociales, donc les liens avec la famille et les amis. Donc est ce que vous êtes incapable d'avoir des contacts avec la famille ou capable ? C'est toujours en lien avec la lecture et l'écriture c'est-à-dire...je vais faire autrement, excusez-moi, comment faites-vous pour communiquer avec votre famille et vos amis ?
W : Au téléphone ou message ?
L : Les deux

W : au téléphone directement je comprends mais quand ils envoient un message je ne comprends pas du tout. Quand on m'envoie un message, il y a un petit bonhomme là mais si le petit bonhomme n'est pas là ce n'est pas possible.
L : Vous n'arrivez pas à lire le message donc il faudrait quelqu'un qui lit le message.
W : Il le lit mais quand j'envoie un message ça beug je ne comprends pas. (Mr prend son téléphone pour faire une démonstration) Le petit personnage est là. Il sélectionne un texte et appuie sur le petit bonhomme pour lecture).
Par contre si quelqu'un m'envoie un message pas de problème il lit pour moi par contre si c'est moi qui envoie un message, il n'écrit pas bien, il fait des trucs n'importe comment. (Démonstration dictée d'un message avec le micro) parfois c'est bien et d'autres fois non
L : Comment vous savez que c'est bien ?
W : (lecture message)
L : Donc des fois ça fonctionne et des fois ça fonctionne moins bien.
W : Peut-être que c'est le réseau ?
L : Quand vous faites les messages comme ça, vous le faites tout le temps en français ou en créole ?
W : Je ne sais pas
L : Parce que les logiciels ou applications ils ne comprennent pas le créole parce que les logiciels sont faits pour le français.
W : (rire)
L : Donc c'est une idée, faire une application en créole. Donc pour communiquer avec la famille et les amis, vous utilisez une dictée vocale pour les SMS et pour les lire vous utilisez « lire ». Donc est-ce que vous êtes

en capacité de communiquer avec votre famille et vos amis ? Combien on met ?

W : 4

L : vous êtes satisfait que ça se passe comme ça ?

W : pour moi oui

L : c'est tout en fonction de vous, hein !

W : 6

L : Est-ce que c'est important pour vous de communiquer ?

W : Je mets 9. (Mr prend son téléphone en main) Sans ça je suis perdu.

L : Vous avez des loisirs ?

W : Loisirs, avant !

L : Vous fessiez quoi ?

W : avant je fessais de la course à pied, football

L : Pourquoi vous ne faites plus ?

W : Maintenant c'est pour moi.

L : Vous fessiez des courses ?

W : Avant oui

L : Alors, qu'elles sont vos loisirs qui nécessitent de lire et d'écrire ?

W : Quoi ici ?

L : Avant vous fessiez de la course. Comment vous vous repérez ?

W : quand j'étais dans un club, certaine course je savais ce qu'il fallait faire mais certaines non.

L : D'accord et quand ce sont des courses que vous ne connaissez pas ?

W : Ben avec quelqu'un.

L : Et vous courez ensemble ?

W : Sinon quelqu'un me montre.

L : Ok, vous me disiez football aussi

W : Oh ben c'est pour le plaisir

L : Comment vous faites pour les résultats de foot ?

W : Je regarde la télé. Quand ça m'intéresse je regarde mais si ça ne m'intéresse pas je ne regarde pas.

L : Alors qu'est-ce que vous êtes en capacité de faire des activités de loisirs où il faut lire et écrire ?

W : Pas capable ! 5

L : Satisfaction quand vous couriez ?

W : c'était vraiment bien, j'ai envie de mettre 10

L : si vous voulez on met 10. Donc c'était important pour vous ?

W : Ah oui !

L : je mets combien ?

W : 10

[...]

L : Donc faire les courses, c'était fait avec difficulté ou sans difficulté ?

W : c'était dur, hein ! (rire)

L : Oui mais en fait c'est par rapport à l'orientation mais pas l'effort physique.

W : Le mental était là mais c'est le corps qui ne suit pas.

L : Donc quand c'était dans lieu que vous ne connaissiez pas il fallait quelqu'un pour vous aider et si vous connaissiez bien vous étiez tout seul.

W : voilà

L : Alors les soins personnels, vous voyez ce que je veux dire ? **Concernant votre santé comment procédez-vous pour prendre soin de vous ?**

W : soins ?

L : Par exemple quand vous allez chez le médecin, il vous donne un ordonnance comment vous faites ?

W : Ben il me dit le problème, par exemple quand mes yeux me font mal il m'aide, quand mon nez coule il m'aide si j'ai mal quelque part il m'aide [...]

L : Comment ça se passe ? Par exemple il vous donne des médicaments, vous allez à la pharmacie et ils vous disent voilà il faut faire comme ça, Comment vous faites pour le traitement ?

W : je connais, ils m'ont bien expliqué

L : Quand ils vous expliquent bien vous retenez ?

W : Voilà ? Après quand il me dit quand il faut arrêter.

L : Comment vous faites pour suivre le nombre de jours et ne pas vous tromper ?

W : Des fois j'oublie

L : Pour la posologie, vous faites parce que vous suivez les instructions de la pharmacie et par exemple vous cherchez une information sur une maladie ?

W : Quoi sur mon corps ?

L : hum

W : Si j'ai un problème au corps je vais voir le docteur.

L : ok pour les soins personnels, est ce que vous êtes capable ou pas capable de prendre soin de vous ?

W : mettez 3

L : en satisfaction ?

W : 3 pareils

L : Et en importance est ce que c'est important ?

W : ah oui 5

L : Au niveau social, **quel lien a votre entourage avec la lecture et l'écriture durant votre enfance et à l'heure actuel ? Quand vous étiez enfant c'était comment l'école ? Est-ce que vos parents lisaient ?**

W : Ben mes parents je n'ai pas eu le temps de voir parce que j'étais à l'accueil.

L : A l'accueil ?

W : Mon papa et ma maman étaient morts et voilà et quelqu'un s'est occupé de moi c'est tout.

L : Oui donc votre maman est décédée quand vous étiez jeune ?

W : Oui petit

L : Et votre papa ?

W : Pareil

L : Donc vous avez perdu vos 2 parents et vous étiez en famille d'accueil, c'est ça ?

W : Oui quelque chose comme ça ?

L : Ou c'était un orphelin ?

W : Je ne sais pas, je dis que j'étais à l'accueil

L : Vous étiez accueilli dans la famille !

W : Dans la famille de Papa

L : Et ces gens ils lisaient, ils savaient lire et écrire

W : Je ne sais pas mais je dirais que oui.

L : Il y avait des livres chez eux ?

W : Je ne sais plus.

L : Vous êtes parti à quel âge de chez eux ?

W : Vers 17 ans

L : Donc jeune en fait ! Et aujourd'hui est-ce que votre entourage lit et écrit ?

W : entourage ?

L : Entourage ce sont les gens qui sont autour de vous, la famille, vos amis

W : Oui certains savent lire, bon après je ne leur ai pas demandé s'ils savaient

L : Est-ce que vous êtes dans un milieu où les gens lisent et écrivent ?

W : Oui il y a de tout.

L : Vous avez d'autres frères et sœurs ou pas ?

W : Oui j'ai des frères et sœurs.

L : Alors,
W : Tout seul je peux faire, faire les papiers, faire ci faire ça je sais me débrouiller, hein.
L : Oui vous arrivez à vous débrouillez pour le faire.
W : J'essaie par contre si je n'arrive pas il faut que quelqu'un m'aide, c'est normal.
L : Et pour vous aider, vous venez ici ?
W : oui ici
L : Est-ce quelqu'un d'autre vous aide ?
W : En dehors oui il y a les amis qui m'aident un peu.
L : D'accord, le culturel. **Habituellement où lisez-vous le plus ?** Mais vous ne lisez pas vous !
W : Mon dieu seigneur
L : Si vous essayez de lire ? Est-ce que vous essayez de lire ?
W : Oui j'essaie mais j'ai une mémoire qui ne retient pas
L : Ah d'accord !
W : C'est ça mon problème, les chiffres je retiens un peu mais quand je lis ça (Mr montre un document écrit) J'oublie je ne sais pas si je dois tout le temps lire ? Quoi, comment ? Mais tout le monde à son travail, ci et ça
L : Donc c'est difficile de retenir pour vous ?
W : Oui
L : Quand vous essayez de lire vous essayez où ?
W : Chez moi.
L : Ou au supermarché parce que vous essayez de lire les étiquettes ?
W : Quelque fois je tombe sur quelqu'un qui me demande un renseignement mais là je suis gêné et après je m'en vais rapidement
L : Mais vous lui dites quoi ? Je ne peux, je suis désolé
W : euh Je suis aveugle (rire)
L : (rire)

W : C'est un peu gênant
L : Oui je comprends
W : Donc je fais comme si je n'entendais pas (rire)
L : donc vous trouvez une excuse pour ne pas faire
W : Désolé mais...
L : Ben oui si vous ne pouvez pas, vous ne pouvez pas. Alors quel lien avez-vous avec les lieux culturels ?
W : (silence)
L : Vous savez ce que c'est les lieux culturels ?
W : non
L : Les lieux culturels se sont les musées, les salles de concerts, le cinéma
W : Si je vais là-bas ?
L : Oui si vous y allez ou pas ?
W : Moi ?
L : Oui
W : Non
L : c'est à dire
W : ben si ça m'intéresse je vais faire un petit tout au cinéma, si ça m'intéresse pas je n'y vais pas
L : Oui normal. Est-ce que vous y allez avec l'association ?
W : Non, avant je fessais la brocante mais maintenant je ne fais plus.
L : En fait pour vous pour sortir dans un lieu culturel c'est difficile ou c'est pas difficile ? Par exemple pour aller au cinéma est ce que c'est difficile ?
W : Non ça va, je dis le film, il me donne le ticket je paie et puis voilà.
L : Pour y aller, vous le faites tout seul ?
W : Pff, comment dire ça, j'ai le ticket devant moi
L : Parce que quand on va au cinéma on a la grosse affiche, là
W : Ouais, sinon je prends une photo et je dis je veux ça
L : C'est ça comment vous faites à la caisse avec la dame ?

W : une photo ou je lui montre le papier et je lui dis ce que je veux. Par contre si elle me répond c'est quoi le titre par contre ça pose problème.

L : du coup rendement, incapable d'aller dans les lieux culturels ou capable d'aller dans les lieux culturels

W : 4

L : Satisfaction ?

W : 4

L : et importance pour vous ?

W : 5

L : Quel âge avez-vous ?

W : 42 j'aurais bientôt 43

L : Quelle est votre situation familiale ?

W : comment ?

L : marié, divorcé, concubinage

W : rien

L : Célibataire. Quel est votre parcours scolaire ?

W : 3^{ème} SEGPA. Vous avez entendu parler de ce mot-là ?

L : Oui, 3^{ème} SEGPA

W : C'est là-bas que j'ai passé mon diplôme

L : De quoi ?

W : Nettoyage et personne dans ma famille m'a aidé c'est pour ça je ne l'ai pas eu. J'ai passé 2 fois mon diplôme.

L : Et vous ne l'avez eu ?

W : non, si quelque de ma famille avait été là pour moi, ma maman par exemple ...

L : Pour vous aider à lire les cours

W : J'aurais plus l'avoir si on m'avait aidé mais là...comment dire ça, il y avait les petites symboles les images devant moi, je n'ai pas pu répondre à certaines choses et j'ai peu répondu à certaines choses.

L : D'accord donc vous auriez aimé que quelqu'un vous aide.

W : (Une personne de la Case à lire entre dans la salle) Comme elle là (rire)

L : Par exemple ! (rire) vous n'avez pas envie de repasser par exemple un diplôme si on vous aide ?

W : Oui mais comment il faut faire. Je l'ai passé de 2 fois

L : Justement, c'est ça !

W : Je comprends ce que vous me dites.

L : Vous êtes jeune

W : Aaaaah Tout le temps que j'ai perdu. J'ai perdu la retraite.

L : Oui, ça peut être aussi une satisfaction de passer un diplôme. Est-ce que vous avez envie ?

W : Oui

L : Est-ce que vous avez envie d'apprendre à lire et à écrire ?

W : Oui ,

L : Vous êtes là ici pour ça. Vous êtes ici pour quoi d'ailleurs ? C'est qui, qui vous a dit de venir ?

W : Non j'ai entendu dire qu'on apprenait à lire et à écrire donc je me suis dit que j'allais en profiter.

L : OK

W : Je ne viens pas tout le temps, je viens tous les lundis après si je ne peux pas venir je ne viens pas à cause de mon travail.

L : **Euuuh vous m'avez dit que vous avez fait des petits boulots**

[...]

L : **Quelle(s) émotion(s) provoque(nt) en vous la lecture et l'écriture ?**

W : (silence)

L : L'émotion ! Par exemple là si je vous demande de lire et écrire qu'est ce que ça provoque en vous ?

W : (silence) Je ne retiens pas. Si un jour je retiens « chaud devant ».

L : (rire) Vous aimeriez! Ça vous ferez plaisir ?

W : ouais, après si je ne retiens pas j'ai peut-être un cerveau...

L : Qui fonctionne un peu différemment

W : Quand j'étais petit peut-être. C'est là que j'aurais dû apprendre les bases.

L : Mais comment ça se passait à l'école ? Pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ?

W : ça je sais, je n'ai pas compris, je n'ai pas compris, j'étais à l'école mais je faisais quoi ? Je faisais mais

L : Vous avez des souvenirs comme quoi vous y arriviez ou que vous n'y arriviez pas ?

W : L'école était là (Mr montre du doigt l'école juste à côté de l'association Case à lire) ; Si les parents avaient suivi un peu ça aurait été bon pour les bases mais personne n'a suivi. J'ai laissé comme ça, ma famille à côté et il me laissé comme ça. Quand j'étais à l'école quand il y avait quelque chose d'écrit au tableau je recopier pareil mais s'il me demandait d'écrire quelque chose ben là, je ne pouvais pas. Par contre j'arrivais à lire attention.

L : Comment vous avez perdu ?

W : J'ai tout perdu. Ce sont les parents qui se sont occupés de moi qui ne m'ont pas montré les bases. Non ils préféraient faire des enfants (rire) bon passons !

L : Non mais c'est important ce que vous êtes en train de dire

W : mais c'était comme ça ! Parce que moi j'étais encore jeune, un était plus grand que moi. Moi je n'ai pas compris.

L : et vos frères et sœurs ils étaient plus grands que vous ? Et ils ne vous ont pas aidé ?

W : Je ne sais pas.

L : Est-ce qu'ils savent lire et écrire vos frères et sœurs ?

W : Oui

L : Vous êtes combien ?

W : 1, 2 euh euh 1,2 ça fait 3

L : Vous êtes 3. Ils ont un métier aujourd'hui, comment ça se passe pour eux ?

W : Non, ils préfèrent faire des enfants.

L : hein,

W : (rire)

L : **Quel intérêt vous portez à la lecture et à l'écriture ?**

W : Pour remplir les papiers administratifs. Comme ça s'il y a un papier à remplir je peux le faire seul et si dans mon entourage il faut aider j'aiderais les les personnes que j'aime

L : Donc c'est important pour vous de savoir lire et écrire ?

W : Ben oui, je ne dis pas que je vais apprendre l'anglais, l'espagnol non, déjà le français et le créole.

L : **Est-ce que vous pratiquez une religion ?**

W : oui le christianisme mais pas à fond dedans

L : Vous n'étais pas très pratiquant !

W : je ne suis pas là avec ma bougie

L : (rire)

W : j'écoute quand je suis dans l'église j'écoute moi. Certains prennent des feuilles pour chanter ou sinon pour la bible ben moi je ne peux pas le faire.

L : Vous écoutez le prêtre et les chansons ?

W : je chante un petite peu, j'essaie de suivre quand je chante...il y a un décalage (rire)

L : (rire) Est ce que c'est difficile de pratiquez votre religion ?

W : Je connais un peu les bases, les chansons, je sais une personne et gentille ou méchante

L : donc ce n'est pas trop difficile alors ou c'est difficile ?

W : ça va ! 5

L : je mets combien

W : un 10 mais je n'y arrive pas (rire) 5 alors
L : donc voilà rendement capacité ?
W : 5
L : En satisfaction
W : 5
L : Est-ce que c'est important ?
W : 10
L : Vous n'avez pas vraiment besoin d'aide pour pratiquer votre religion ?
C'est juste que vous êtes un peu en décalage ou par cœur et vous écoutez
le prêtre. Ben voilà c'est terminer.
W : Comme là pour aller voter
L : ah oui voter, comment vous faites ?
W : Je dois aller à L'entre-deux en bas au Serré
L : Et vous savez pour qui vous allez voter ? Je ne veux pas savoir pour qui
vous allez voter.
W : Je vous ai compris, je suis un peu Malcon
L : Macron
W : Les autres j'écoute un peu ce qu'ils disent. Certains disent la vérité
d'autres non.
L : Comment vous savez que c'est vrai ou que c'est faux ?
W : Ben quand on vote pour l'un on voit si c'est vrai ou faux.
[...]
L : Merci à vous pour avoir répondu à toutes mes questions. C'était un peu
long, non ?
W : non ça va

Annexe 7 : La synthèse des données brutes recueillies lors des entretiens

SYNTHESES DES DONNEES BRUTES RECUEILLIES LORS DES ENTRETIENS

Occupation

COURSES			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	Liste de courses : « avant de partir je pointe sur un papier ce que j'ai besoin » Lecture de la provenance du produit		
Cédric	« Au moins cher » (lecture des prix) Lecture des paquets : « non, je prends que ce dont j'ai besoin » Nouveau produit : « je ne prends pas » « mon produit c'est mon produit, je mange ça, je mange ça » Pas de liste de courses Réalisation un fois par mois	Aide de sa copine pour faire les courses et la liste des courses « C'est facile pour nous, parce que quand on arrive on sait ce dont on a besoin. » « on ne va pas farfouiller par tout »	
Rachel	Essaye de lire les étiquettes mais ne retient pas. N'arrive pas à payer et vérifier le rendu de la monnaie. Se met en colère quand elle n'y arrive pas. Quand il manque un produit va dans un autre magasin : ne change pas de produit. Pas de produit de substitution.	AH : Avec sa fille uniquement parce qu'elle craint énormément de se faire voler. Sa fille compte au fur et à mesure le montant des courses Mme dicte la liste des produits qu'elle a besoin et sa fille écrit.	Quand elle s'énerve elle dit que c'est ses médicaments. Elle ne retient pas ce qu'elle lit.
William	« j'essaie de me débrouille et j'essaie de lire un petit peu » Pas de liste de courses : Prend toujours les même produits	Seul et avec difficulté	

Sam	« L'étiquette par exemple la date de péremption, où ç'a était fait, est ce que en tant musulman il y a du porc parce que je ne mange pas de porc. »	Seul ; pas vraiment compliqué	« par exemple avant j'étais chez ma mère et du coup les produits que je prenne ce sont des produits que je connaisse que j'ai déjà goûté auparavant et tout lorsque je ne connais pas je me renseigne au niveau des caissiers, des employés tout ça. »
Arthur	« on fait une liste de tous les mois, chaque moi et la liste je l'ai appris par cœur, des fois j'amène même pas la liste » « je regarde les étiquettes par exemple quand j'achète des viandes, nous on ne mange pas le porc, on mange que du poulet, bœuf tout ça donc il faut que je regarde je lis. Je regarde aussi la date parce que je ne vais pas prendre un truc qui va faire un mois à la maison ou 2 semaines alors qu'il va bientôt périmer. »	« Ouais c'est un peu difficile, j'essaie quand même »	
Octave	« Je regarde si c'est de bonne qualité, la marque, le produit » « Si prend que ce que je mange sinon je ne prends pas, que j'arrive à faire cuire » « Le prix aussi » « Je regarde la date si c'est encore bon, c'est un peu compliqué. J'arrive juste à lire le premier si c'est du porc, du poulet des choses comme ça mais la suite je n'y arrive pas. »	« Non, c'est un peu compliqué de tout regarder, je n'y arrive pas trop. » « Oui c'est difficile, c'est vraiment difficile...depuis le primaire » Réalisation avec sa mère.	

REPAS			
	Réponses obtenues	Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« Je ne fais pas de nouveau plat .» « Je regarde sur internet un petit peu pour les recettes. Pour voir comment ça se complète, ça peut aider .»		Elle dit ne pas retenir ce qu'elle lit
Cédric	« C'est pas moi qui fait le plat » « J'ai une petite liste pour ce dont j'ai besoin : l'huile, le sel tout ça. »	Non lecture de recette écrite ou vidéo. Connaissance de la recette par cœur. C'est sa copine qui fait la liste	
Rachel	Suivre une recette c'est compliqué. Réalisation de nouvelles recettes avec une AH Ses enfants lui montrent	AH : sa fille ou atelier case à lire	« Elle dit ne pas retenir ce qu'elle lit » « Pour le cari nos parents mettent tout ensemble : l'oignon, la tomate »
William	« quelqu'un me montre comment il fait » « soit les amis, soit la famille » Réalisation de mémoire : « Je fais à ma manière »		
Sam	« souvent je vais sur google ou la voisine pour quelques renseignements » « Plutôt vidéo »		
Arthur	« je regarde un peu sur internet » : Regarde des vidéos de recette sur internet.		
Octave	« Moi je ne fais pas de liste parce que je n'arrive pas à écrire. Maman fait une liste avec tous les produits pour qu'il ne manque rien. Mais comme je ne sais pas trop écrire, je m'en vais directement après je vais choisir. Il arrive qu'on oublie des trucs, c'est ça ! »		« Il peut arriver que je ne me rappelle plus ce qu'il faut mettre dedans, je regarde vite fait. Je fais pas pareil je fais à ma façon. » « sur YouTube »

ACTIVITES ADMINISTRATIVES			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« j'utilise plutôt la carte pour régler » « pour moi c'est simple. C'est pas un problème » « s'il y a un problème je viens ici, pas pour la lecture mais pour internet parce que c'est internet mon problème »		
Cédric	« Ce n'est pas moi qui gère ça. » « Si c'est moi qui gère je dépense tout. » « Je connais le montant que je dois payer. » « Je gagne ma paie et ensuite il faut gérer. » « Il ne faut pas tout dépenser trop vite. » « En fait je n'ai plus trop de courrier parce que je règle en automatique » « comme ça je ne suis plus embêté. Si j'ai besoin de faire un courrier je viens là (case à lire)»	Par sa copine. Elle ,lui dit combien il reste.	Se dit fort en math avec exercice case à lire
Rachel	« c'est ma fille et elle me dit combien il reste. » « la dernière fois que j'ai eu mon relevé, j'ai regardé les chiffres donc je regardais par chiffre, je lui disais par chiffre » « Ah non, vous savez pourquoi je ne fais plus parce que la dernière fois où j'ai eu peur, j'ai saisi mon code et ma carte a été avalée. »	AH : sa fille	« Trop difficile ! A mon âge, je ne peux plus le faire. Je préfère dire que je n'y arrive pas...Je regarde parce que les enfants m'ont montrée. » Grande crainte de se tromper de code secret de carte
William	« Moi je suis perdue dans les bureaux » « je ne fais pas n'importe comment, je gère» « il y a l'eau, l'électricité, le loyer tout ça, je paie et après s'il y reste un peu d'argent je fais des courses.» «Non sur mon téléphone avant c'était au distributeur maintenant c'est sur le téléphone. » Application bancaire : « ils m'ont montré les bases et maintenant je sais l'utiliser »	Seul pas compliqué	Administratif : « j'essaie par contre si je n'arrive pas il faut que quelqu'un m'aide, c'est normal. »

	« De temps en temps je suis perdu et je leur demande de l'aide. »		
Sam	« J'ai le livret A et CCPL c'est attaché du coup, je le fais directement » Application : « Je le fais par moi-même par internet »		
Arthur	« sur l'application sur mon téléphone depuis 2010 dès que j'ai ouvert le compte » « Pour remplir...la CMU je le fais sur mon téléphone. Je prends la carte vitale, je fais juste comme ça je fais la photo sur mon téléphone. Même pour envoyer un document par mail, je sais, je le scanne et objectif c'est quoi, la personne à qui j'adresse le document »	« Non, parce que des fois ma copine elle m'aide aussi parce que des fois je n'arrive pas à gérer. » Elle me dit il faut toujours essayer et après je vais vérifier si c'est bon ou si c'est sur l'application sur mon téléphone depuis 2010 dès que j'ai ouvert le compte pas bon. « des fois elle me dit rien, elle regarde et elle me dit c'est bien., ça arrive, hein ! »	« si j'arrive à le faire mais si ça concerne des trucs de ...courrier, compte rendu, je demande de l'aide quand même. Parce que des fois quand je lui demande de l'aide, elle me dit : non je ne vais pas le faire, essaie de le faire et après. Elle me dit il faut toujours essayer et après je vais vérifier si c'est bon ou si c'est pas bon.
Octave	« Je galère, je n'y arrive pas trop je suis perdu. S'il n'y a pas de famille, je ne sais pas ce que je deviendrai ? » « Le relevé de compte j'arrive à voir combien il y a. Il ne faut pas trop retirer. »		« c'est possible mais je ne préfère pas y aller. Imagine il avale ma carte, j'ai pas envie. » « je voulais faire pour regarder sur le téléphone mais je dois aller à Laposte, ça va m'embrouiller, je veux pas. Internet tout ça , non. »

DEPLACEMENTS			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« J'y vais par l'adresse à La Réunion, c'est pas un problème. Par contre pour la métropole, c'est autre chose, c'est plus compliqué » J »e me fais accompagner par quelqu'un en métropole là-bas sur place directement. Je demande de l'aide là-bas. »		
Cédric	Connaissance des trajets de bus par cœur. Déplacement seul pour st louis, st pierre	« Ben j'y vais avec ma copine (rire). C'est toujours elle qui m'emmène. Elle a une voiture. » N'a pas le permis	Lecture impossible : difficulté de mémorisation « il faut être intelligent pour passer le permis et ne pas le rater »
Rachel	Déplacement seule pour aller à Ravine Citron.	Ses enfants, ses petits-enfants ou son copain	Grande crainte de se déplacer seule de peur de se perdre.
William	La Réunion je connais un petit peu par cœur mais ailleurs je ne peux pas y aller. Déplacements en bus : « Non je demande aux gens et au monsieur. » « Je demande mais confiance ou pas confiance je n'ai pas le choix. J'ai plus le choix. » Déplacements en voiture dans les lieux qu'il connaît : habitude → St Louis, St Pierre, Etang salé « Si on me dit à lieu je ne peux pas y aller » « si c'est dans un autre pays, je suis vraiment perdu » Déviation d'itinéraire : « Je suis le petit panneau jaune. » « : je ne sais pas ce qu'il y a d'écrit dessus. » « Par contre s'il n'y a rien c'est autre chose, le temps de chercher, de repérer où on est, on est perdu »	Déplacements impossibles pour les déplacements dont il a l'habitude. En dehors de ça pas possible.	Obtention du permis à l'âge de 19 ans. J'ai passé 3 fois le code et 3 fois la conduite : il n'a pas dit qu'il ne savait pas lire. « Je ne sais pas lire je sais compter mais je ne leur ai pas dit »

Sam	« je suis dépendant du bus »	« J'ai un GPS en sachant que ça fait 7 mois que je suis dans l'île donc du coup je suis tout le temps avec un GPS ou bien si je ne sais pas je demande. »	« Je lis d'abord et pour être sûr je préfère demander même si je suis sûr que c'est ça, je préfère demander » « Une fois c'est arrivé que je prenne le mauvais bus par exemple le bus allait dans la direction mais sans faire exprès je ne savais pas l'arrêt où je devais m'arrêter du coup je me suis arrêté un peu plus loin du coup c'est ce qui fait que je préfère demander. » (suite à une mauvaise expérience)
Arthur	« Je regarde là où je vais, je mets l'adresse sur le GPS. » « Je regarde les panneaux. Parce que si je pars à la gare de St Denis, il y a des panneaux où il y a écrit gare de St Pierre tu regardes l'heure où il passe le samedi et le dimanche et tu regardes là où il passe. » « Je ne suis pas obligé parce moi, je retiens tout dans ma tête » : lecture des horaires « j'avais une carte routière. Je sais lire une carte routière. [...] j'ai trouvé une dame j'ai demandé. Dès qu'elle m'explique je regarde la carte et je suis parti »	« Il y a jamais personne qui m'a accompagné dans un bureau ici, depuis que je suis ici, personne, il y a que ma copine qui m'avait accompagné à St Paul pour faire la déclaration d'impôt. Depuis ce jour-là jamais, jamais. »	
Octave	L : en fait vous avez repéré le mot ? O : Oui L : Le mot Orly O : non avant arriver Orly, il y a un train, par exemple il y a Gare de l'Est « Pour les trucs importants j'essaie. Quand j'étais en France là-bas , j'essayé de lire les panneaux en hauteur, quels trains passaient ? C'était compliqué mais j'essaie quand même. »	C'est compliqué, je suivais , je demandais des aides J'essayais de ne pas me perdre, je posais des gens 50 fois la même question. Est-ce que c'est bien là-bas ?	je suis très respectueux, je dis bonjour et j'explique bien et puis après il dit quel train là-bas. J'essaie de bien remarquer, j'essaie de bien regarder

TRAVAIL			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« Il n'y a avait pas vraiment de document » « Les adresses, c'était pas un problème »		
Cédric	Non lecture des procédures	Encadrant qui donne les tâches à faire	
Rachel	Non lecture des procédures,	Infirmière qui montrait comment faire	
William	Ne travaille pas dans une entreprise		
Sam	« Il y avait des fichiers par exemple chaque patient avait son dossier médical et tout, du coup comme j'étais dans le domaine médical et tout j'avais accès, je pouvais lire et tout, savoir sa pathologie savoir ce qu'il doit manger ou ce qu'il ne doit pas manger. »		
Arthur	Non lecture des procédures « On vous explique une fois et c'est bon ! »		« on m'a montré comment on fait une commande, les étiquettes et aussi on montre le produit pour contrôler parce qu'il y a un date limite de consommation »
Octave	Non réalisé	Les tâches étaient dites par un supérieur	« En plus j'avais des difficultés quand je passais un entretien je n'y arrivais pas trop. J'ai fait une dépression »

PARENTS D'ELEVE(S)			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	Non concerné		
Cédric	« Non c'est la maman qui faisait »	Réalisation par son ancienne compagne	Séparé de la mère de ses enfants quand ils étaient petits 2 enfants : 22 et 25 ans
Rachel	Réalisation par substitution via une assistante sociale	Elle a payé une étude surveillée pour tous ses enfants	
William	« C'est pas moi »	La mère de ses enfants	Séparé de la mère de ses enfants 2 enfants : 16 et 19 ans
Sam	Non concerné		Pas d'enfant
Arthur	Non concerné		Enfant non scolarisé 10 mois
Octave	Non concerné		Enfant non scolarisé 1-3 ans

ACTUALITES / RECHERCHES D'INFORMATIONS			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« Au niveau de la radio, par internet aussi. Il y a suffisamment de nouvelles concernant le pays, l'international, partout.» « j'ai un ami en métropole qui m'envoie des vidéos. J'ai beaucoup consulté les vidéos »		« la presse [...] elle nous embobine et là nous on paye des impôts pour nous embobiner et ils ne nous disent pas la vérité »
Cédric	« Ah je n'écoute pas tout ça moi. »	Non réalisation	Regarde à la télé le football en direct ou en rediffusion Et écoute à la radio les décès.
Rachel	Regarde la télé, écoute la radio (Freedom)	Elle a des difficultés à comprendre ce qui est dit au journal télévisé.	« La dernière fois j'écoutais la « radio menteur » FREEDOM mais parfois c'est vrai. Il y a beaucoup de choses vraies et beaucoup de choses fausses. »
William	Application Réunion 1 ^{ère} et Antenne Réunion	Avec lecture vocale Si blocage il faut une aide humaine	« Je regarde un peu Instagram »
Sam	« Sur les réseaux sociaux ou bien je demande à droite à gauche, sur les journaux surtout » « Si je ne comprends pas tellement je vais chercher pour savoir la définition »	Seul	
Arthur	« Je vais sur internet par exemple il y a un site à Mayotte, route Mayotte » « Moi je regarde les infos, je regarde 974, France 24 »		
Octave	Je regarde la télé, j'écoute la radio sinon sur Facebook, réseaux réunion 1ere, France, 2 Freedom, Facebook, antenne réunion (application)	je regarde un petit peu. J'essaie de me débrouiller	

OCCUPATIONS SOCIALES			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« Je laisse un message ou un sms pour un renseignement » « En face à face c'est mieux. »		
Cédric	« Je suis solitaire. Je connais personne. Qu'avec mes enfants, ma fille et mon garçon.»	Mais je ne sais pas lire, pourquoi faire ? Utilisation du téléphone que pour répondre	Isolement social
Rachel	« si c'est un ami je mets un numéro à côté du prénom et si c'est mes enfants je mets une photo et je regarde les photos. » Laisse un message pour dire :rappel moi.		Mets un numéro personne étrangère à la famille : amis, association, organisme etc... Uniquement en vocal.
William	« Quand on m'envoie un message, il y a un petit bonhomme là mais si le petit bonhomme n'est pas là ce n'est pas possible pour moi.	Lecteur sms Dictée de texte	« Sans ça (téléphone) je suis perdu. »
Sam	« Pour communiquer avec eu, vu que la majorité est à Mayotte ou via les réseaux sociaux ou bien les appels »		
Arthur	« Par téléphone et par Messenger »		
Octave	« ouais à l'oral. Ecrit pas du tout »		

ACTIVITES DE LOISIRS			
	Réponses obtenues	Niveau de réalisation et type d'aide	Autres
Didier	« Au niveau de la lecture pas tellement, c'est plutôt un journal » « Je lis les informations dedans, les informations sportives, dans tous les domaines. » « Comme ça on est bien informé de ce qui se passe. S'il y a un problème, un accident par là on est avisé. »		
Cédric		Non concerné	
Rachel	Activités de loisirs réalisées dans le cadre d'association : case à lire et Primevère Jardinage :	Jardinage : nom des plantes et renseignements lues par sa fille.	
William	Course à pied , football	AH pour nouveau itinéraire	
Sam	Règle du jeu Uno : « Je les ai lues en tout cas en sachant que je ne savais pas y jouer avant, je les ai appliquées et là je sais jouer. Mais avec les 6 et les 9 ça arrive que je les confonde »		« Jouer au UNO par exemple faire du sport, sortir avec des amis et rencontrer de nouveau monde en sachant que ça fait 7 mois que je suis ici, découvrir l'île, quoi. »
Arthur	« quand je rappe des fois ça me donne envie, je regarde comme ça je regarde 2 minutes 3 minutes, je le pose et c'est bon. » « j'écris des textes de ce que j'ai vu, ce que je vois, de ce qui se passe aujourd'hui...tout ce qui m'entoure en fait, dès que je vois un petit truc ça m'inspire »		
Octave			Combat de coq, combat

Soins personnels			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type aide	Autres informations
Didier	« par rapport aux émissions sur ce qu'il faut faire. Souvent par les publicités : attention il ne faut pas dépasser la dose. » « Pour le laboratoire, c'est facile à lire, ils ont des modèles à côté donc par rapport au modèle on peut avoir une idée si c'est bon ou pas. »		
Cédric	« je vais directement chez le médecin. »	Madame qui gère le docteur et la prise des médicaments	
Rachel	Prise de médicament, lecture bilan médicaux : docteur, infirmière ou sa fille	AH : infirmière ou sa fille	
William	Directement chez le médecin	Explication du traitement, posologie par la pharmacie.	
Sam	« vu que je suis diplômé dans l'aide à la personne et tout, je sais pas mal de chose sur ça donc je l'applique » Bilans médicaux : « Je vais chez le médecin » « Je vais directe sur google et ensuite je vais chercher les informations. Par exemple l'éléphantiasse. Je ne sais pas si je l'ai bien prononcé ? » « Je ne savais pas et je l'ai entendu et je me suis dit que je n'avais jamais entendu ce mot, je suis allé sur google, j'ai appris la définition, j'ai mémorisé et maintenant je serai l'expliquer. »		
Arthur	« Je n'ai pas fait tout ça » Ne va pas chez le médecin : conseil auprès de sa mère		

Octave	Directement chez le médecin		Je fais attention, j'essaie de pas trop abuser, hein, sur l'effort et je force pas trop et je n'aime pas trop forcer pour rien
--------	-----------------------------	--	--

Environnement

SOCIAL			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et type d'aide	Autres informations
Didier	« Ah ben difficile la lecture, lire pas tellement à l'école » Parents : « Non pas tellement, certains journaux mais niveau lecture pas tellement » Entourage actuel : « Non pas tellement »		
Cédric	« mes parents ne nous montraient rien. C'est pour ça que je suis comme ça aujourd'hui. » Lecture parents : père oui ; la mère non Ecriture parents : père oui « de temps en temps il lisait quelque chose. Il n'y avait pas de bibliothèque. Il trouvait un livre ou un journal et il lisait. »		« Je regrette de ne pas savoir lire, c'est bizarre, hein ? (silence) Compter je sais mais lire je n'arrive pas. Je vous jure ! (silence) J'essaie mais je n'y arrive pas. C'est trop tard, là ! »
Rachel	Ses parents ne savaient ni lire ni écrire. Sur 8 frères et sœurs, 2 ne savent ni lire ni écrire « Mes parents ils buvaient beaucoup et vous savaient à l'époque...Vous savez ce qu'ils nous faisaient faire : Géranium, planter des patates. »		
William	« Mes parents je n'ai pas eu le temps de voir parce que j'étais à l'accueil. » : décès des 2 parents quand il était en bas âge.		Accueil dans la famille du père. Il est parti à 17 ans de la famille d'accueil.

	Mr ne sait pas si les personnes de l' «accueil» savaient lire, il suppose que oui. Il n'a pas de souvenir s'il y avait des livres.		
Sam	« mes grandes sœurs ça arrivait assez souvent qu'ils lisaient. En tant que musulman c'était plus le Coran et puis moi je m'y suis mis tard. Je dirais mais en 1 ^{ère} , non en 2 ^{de} . Parce que j'avais des amis avec qui je trainais que je voyais lire et tout, je me disais mais je ne vois pas l'intérêt de passer son temps à lire et tout. Je me suis dit : Tiens, je vais essayer moi aussi du coup ça arrivait que j'aimais aussi lire à tel point que je ne pouvais pas faire une journée sans avoir lu un livre mais après là j'ai envie de dire que je ne lis pas assez souvent »		Lecture de mangas et comptes de princes et de princesses.
Arthur	Parents lecteurs: non ; il ne sait pas si ses parents sont allés à l'école.		« Des frères et sœurs » « quand j'étais à Mayotte je me réveillais à 4h du matin pour aller au travail. Dès que je me réveillais, je les réveillais tous parce que je leurs donne de l'argent pour aller à l'école, parce que dès fois ma mère, elle était pas là. Parce que ma mère elle n'a pas de papiers. »
Octave	« Ah oui mon Pépé écrivait, ma mémé aussi, ma mère aussi sait écrire. Ma mère sait tout faire, papiers et toutes ces choses. Mon papa il sait rien, il est illettré vraiment. Il sait juste écrire son nom et son prénom, moi j'y arrive un petit peu mais pas beaucoup. » « oui il y avait des livres, il y avait beaucoup de choses. Il y avait toutes les aides pour apprendre. Moi je faisais qu'à ma tête. J'avais la capacité d'apprendre »	« Maman était beaucoup derrière moi et moi » « Je suis passé par le centre CMPP, MDPH tout un tas de truc. Et ils n'ont rien trouvé à sur moi. » « Si je n'avais pas maman, je ne sais pas ce que je serais devenu »	J'ai passé les test Ulis, j'étais trop fort. J'ai passé les test SEGPA, j'étais trop fort. Ma maman pétaït un câble par qu'on m'a envoyé partout et on trouvait rien

LIEU DE LECTURE			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et aide	Autres informations
Didier	« A la maison, dans ma chambre. »		
Cédric	Quand il essaie de lire dans son salon		
Rachel	Non réalisé		
William	Chez moi		« Oui j'essaie mais j'ai une mémoire qui ne retient pas » « j'oublie, je ne sais pas si je dois tout le temps lire ? quoi ? comment ? » « Les chiffres je retiens un peu »
Sam	« au lycée c'était à la bibliothèque, ça m'arrivait d'emprunter des livres assez souvent, quasi toute la semaine et je les amenais. Lorsque j'avais un temps ça m'arrivait de lire ou bien monter sur le toit lorsque j'étais à Mayotte parce que là-bas c'était là où j'avais la tranquillité »		
Arthur	A la maison		
Octave			

LIEUX CULTUREL			
Réponses obtenues		Niveau de réalisation et aide	Autres
Didier	« Pas tellement les lieux culturels »		
Cédric	Aucune sortie		Isolement social
Rachel	« Oh ben nous sommes allés partout » « nous sommes allés à la bibliothèque du Tampon, St Pierre » «Au cinéma j'y vais avec mes petits-enfants »		« Aaah oui j'aime bien toutes les sorties »
William	Au premier abord non « si ça m'intéresse je vais au cinéma »	« Une photo ou je lui montre le papier et je lui dis ce que je veux. Par contre si elle me répond c'est quoi le titre par contre ça pose problème »	
Sam	Oui ça arrive mais pas assez souvent		
Arthur	Label à St Denis		
Octave	« Oui de temps en temps »		« culturel c'est la messe ?»

Présentation de la personne

EMOTIONS			
Réponse obtenues		Niveau de réalisation et aide	Autres
Didier	/		
Cédric	« Ça me fait un choc. Si j'avais appris je saurais écrire » En souffrance de ne pas savoir lire : Les autres arrivent à lire et pas moi. « je regrette de ne pas savoir lire. C'est bizarre, hein ? »		Je suis embêté quand j'ai un papier. Je fais une « barbouille », pourvu que je vois mon nom, ça me va.
Rachel	« Je ne me sens pas trop bien »		
William	« Si un jour je retiens chaud devant » « je n'ai pas compris, j'étais à l'école mais je faisais quoi ? »		« J'ai tout perdu. Ce sont les parents qui se sont occupés de moi qui ne m'ont pas montré les bases » : amertume Ses frères et sœurs savent lire.
Sam	« lire donc du coup pour moi c'est une chance » « c'est un plaisir qui est venu tard mais ça reste un plaisir »		
Arthur	/		
Octave	je suis perdu		

Intérêt		Niveau de réalisation et aide	Autres
Didier	« L'intérêt de la lecture et de l'écriture permet de garder la forme, l'esprit et travailler. Oui c'est ça, parce que l'esprit s'endort, le corps il ne va pas aussi »		
Cédric	« Maintenant je ne me préoccupe plus de ça » « Bien sûr pour moi c'est grave, très grave. Tu peux rien faire. »		
Rachel	j'aime bien moi parce que ça retire la fatigue		
William	« ben oui, je ne dis pas que je vais apprendre l'anglais, l'espagnol non, déjà le français et le créole »		
Sam	« on apprend beaucoup des histoires qu'on ne savait pas forcément ou bien on apprend beaucoup et du coup la lecture c'est vraiment important, l'écriture plutôt par exemple l'écriture c'est pas tout le monde qui a cette chance de pouvoir écrire »		
Arthur	« L'intérêt est très important »		
Octave	Moi j'aurais bien aimé apprendre...j'ai pas eu la chance, je ne sais pas		

Religion		Niveau de réalisation et aide	Autres
Didier	« J'écoute seulement le curé »		
Cédric	Croyant non pratiquant. Ne va pas à l'église		Pense que tout le monde croit en Jésus.
Rachel	Non lecture des textes religieux : « J'écoute les autres et je chante pareil »		Mémorisation des chants : Pas tout le temps. J'y vais mais ensuite j'oublie.
William	« j'écoute moi. Certains prennent des feuilles pour chanter ou sinon pour la bible ben moi, je ne peux pas le faire. »		« je chante un petit peu, j'essaie de suivre quand je chante...il y a un décalage (rire) »
Sam	« je suis passé dans l'école coranique et que j'ai beaucoup lu le Coran »		
Arthur	« Il faut l'apprendre par cœur parce que si tu ne sais pas apprendre par cœur tu peux garder le livre devant toi pour la prière. »		
Octave	Ils donnent un papier aie aie aie c'est compliqué pour les chants		

Annexe 8 : Tableau -Nombre de reformulations nécessaires par activités pour l'échantillon

Questions	N	Reformulations	
		N (%)	
		Oui	Non
Occupation	7		
Courses		3 (43)	4 (57)
Repas		5 (71)	2 (29)
Activités administratives		6 (86)	1 (14)
Déplacements		2 (29)	5 (71)
Travail		3 (43)	4 (57)
Parent d'élève		2 (29)	5 (71)
Actualité		3 (43)	4 (57)
Occupations sociales		4 (57)	3 (43)
Loisirs		3 (43)	4 (57)
Soins personnels		6 (86)	1 (14)
Environnement	7		
Social		5 (71)	2 (29)
Lieu de lecture		5 (71)	2 (29)
Lieux culturels		4 (57)	3 (43)
Présentation de la personne	7		
Situation familiale		1 (14)	6 (86)
Emotions		5 (71)	2 (29)
Intérêt		2 (29)	5 (71)
Spirituelle		1 (14)	6 (86)

Annexe 9 : MCRO moyenne(Ecart type) du pôle « Occupation » : Rendement, Satisfaction et Importance

	N	MCRO	
		Moyenne (Ecart-type)	
		Rendement	Satisfaction
Occupation	7		
Courses		6,4 (3,1)	7,1 (2,4)
Repas		7,0 (2,4)	7,4 (2,8)
Activités administratives		4,3 (3,0)	4,4 (3,7)
Déplacements		7,3 (2,6)	7,0 (2,4)
Travail		6,9 (3,1)	6,1 (3,4)
Parent d'élève(s)		0,3 (0,0)	1,1 (1,4)
Actualité		6,7 (3,2)	7,4 (3,0)
Occupations sociales		5,9 (2,6)	7,0 (2,7)
Loisirs		5,1 (3,2)	5,6 (3,1)
Soins personnels		6,7 (3,6)	6,6 (3,7)
Moyennes du pôle de questionnaire	70 ⁵⁰	5,9 (2,9)	6,3 (2,9)
		Moyenne la plus haute	Moyenne la plus faible > à la moyenne (5,0)

⁵⁰ Calcul : Nombre de questions dans le pôle « Occupation » multiplié par le nombre d'entretien soit 10x7=70

Annexe 10 : Evaluation enquêteur Moyennes pôle "Occupation": Niveau de réalisation et Type d'aide

	N	Evaluation enquêteur <i>Moyenne (Ecart-type)</i>	
		Niveau de réalisation	Type d'aide
Occupation	7		
Courses		1,6 (0,5)	1,9 (1,1)
Repas		2,3 (1,1)	3,1 (1,1)
Activités administratives		1,9 (0,9)	2,3 (1,0)
Déplacements		2,0 (1,2)	2,7 (1,0)
Travail		3,0 (1,4)	1,6 (1,1)
Parent d'élève		1,6 (0,6)	1,4 (1,0)
Actualité		1,9 (1,1)	2,1 (1,2)
Occupations sociales		1,9 (1,1)	1,3 (1,2)
Loisirs		1,4 (0,8)	1,3 (1,1)
Soins personnels		2,1 (0,9)	2,4 (1,0)
Moyennes du pôle de questionnaire	70	2,1 (1,1)	(2,3) (1,1)
		Moyenne la plus haute	Moyenne la plus faible

Abstract

Introduction: L'illettrisme est un phénomène sociétal qui touche, à La Réunion 22% des adultes contre 7% en France métropolitaine. Il ne suffit pas de savoir lire et écrire mais de développer des compétences en littératie pour une participation active et satisfaisante pour la réalisation des activités de la vie quotidienne (AVQ).

Objectif: L'objectif de l'étude est de décrire les pratiques de lecture et d'écriture des personnes en situation d'illettrisme dans la vie quotidienne (étude qualitative) et de déterminer les besoins d'aide, la satisfaction et les obstacles de réalisation des activités de la vie quotidienne (étude quantitative).

Méthodes: Nous avons choisi comme méthode de recueil de données, une méthode mixte (qualitative et quantitative) via des entretiens semi-directifs et une auto-évaluation inspirée de la Mesure Canadienne du Rendement Occupationnel (MCRO) et une évaluation de l'enquêteur inspirée de Mesure des Habitudes de vie (MHAVIE), auprès d'adultes en situation d'illettrisme. Une approche transversale a été utilisée pour l'analyse des données recueillies.

Résultats: Les résultats montrent qu'évaluer le niveau de littératie et en favoriser son développement permet un accompagnement adapté aux besoins et permet une réalisation indépendante et satisfaisante des AVQ par les personnes en situation d'illettrisme.

Conclusion : Les compétences de l'ergothérapeute sont à même d'accompagner les personnes en situation d'illettrisme pour une réalisation des AVQ vers une plus grande indépendance.

Mots clés: Ergothérapie, Littératie, Rendement, Satisfaction, Activité de la vie quotidienne, Situation d'illettrisme

Abstract

Introduction: Illiteracy is a societal phenomenon that affects 22% of adults in Reunion Island, compared to 7% in metropolitan France. For an active and acceptable participation in order to perform daily life activities (ADLs). It is not enough to know how to read and write, but to develop literacy skills.

Objectives: The purpose of the study is to describe the read and write practices of illiterate people in ADLs and to identify the needs for help, the satisfaction and the obstacles to performing out of daily life activities.

Methods: We have chosen a mixed method (qualitative and quantitative) as the data collection technique via semi-structured interviews and a self-assessment inspired by the Canadian Occupational Performance Measurement (MCRO) and an interviewer's assessment inspired by the Life Habits Measurement (Mhavie), with illiterate adults. A cross-sectional approach was used to analyze the data collected.

Results : The results suggest that assessing the level of literacy and promoting its development allows support adapted to the needs and support an independent and satisfaction of ADLs by illiterate people.

Conclusion : The occupational therapist's skills are able to support illiterate people for the realization of ADLs towards greater independence.

Keywords : Occupational therapist, Literacy, Performance, Satisfaction, Daily life activities, Illiterate